

Rapport Financier Semestriel

30 juin 2025

P2 : Faits Marquants

P3 : Indicateurs & Chiffres Clés Du Groupe

P4 -10 : États Financiers Consolidés IAS/IFRS

P11-14 : Gouvernance, Déontologie & Gestion Des Risques

P15-24 : Comptes Sociaux







Le 23 septembre 2025 le Directoire du Crédit Agricole du Maroc, réuni sous la Présidence de Monsieur Mohammed FIKRAT, a examiné l'évolution de l'activité de la banque et a arrêté les comptes au 30 juin 2025. Cet arrêté a été examiné par le Comité d'Audit lors de sa réunion du 26 septembre 2025.

Durant le premier semestre 2025, le Crédit Agricole du Maroc a réalisé des performances en phase avec son plan d'action, marquant ainsi une progression de +18% de son PNB, aussi bien au niveau consolidé que social, ainsi qu'une augmentation de l'encours des crédits distribués (+4%) et de l'épargne collectée (+11%) par rapport à la même période de l'exercice 2024.



Le Groupe Crédit Agricole du Maroc au service de l'agriculture et du développement socio-économique durable

Plus qu'un simple acteur financier, le Groupe Crédit Agricole du Maroc réaffirme son leadership dans la finance agricole et rurale en se positionnant en tant qu'expert et conseiller capable d'accompagner les acteurs du secteur dans leurs choix stratégiques et leurs investissements. Fort de cette ambition, le Groupe se réinvente en permanence pour développer des mécanismes de financement adaptés, soutenir une agriculture plus résiliente, promouvoir une transition juste et inclusive et contribuer au développement socio-économique durable.

En effet, le Groupe propose des solutions de financement innovantes, destinées à atténuer les effets du déficit hydrique, à répondre aux besoins spécifiques des agriculteurs (FILAHA RABIIYA, AL GHARS, LAKSIBA, GENISSES...) et également à accompagner les opérations d'importation de produits agricoles tels que les céréales, l'orge, les aliments de bétail et le cheptel, ce qui a permis aux opérateurs du secteur d'alimenter de manière régulière le marché national.



Signature de conventions de partenariat par le CAM lors de la 17ème édition du SIAM

Partenaire historique de l'agriculture et du monde rural, le Crédit Agricole du Maroc a participé, en tant que Sponsor Officiel, à l'édition 2025 du Salon International de l'Agriculture du Maroc (SIAM), sous le thème « Agriculture et monde Rural: L'Eau au cœur du développement durable ». Lors de cette 17ème édition, le Crédit Agricole du Maroc a signé deux conventions de partenariat:

- CAM-TOURBA (INNOVX / UM6P) : partenariat pour la promotion d'une agriculture régénératrice et résiliente face aux défis climatiques et ce, à travers l'amélioration du bilan carbone des exploitations et le soutien des pratiques durables telles que le semis direct, la rotation des cultures et la gestion des résidus ;
- CAM-ONICL-PORTNET S.A. : partenariat s'inscrivant dans le contexte de la démarche de digitalisation soutenue par le Ministère de l'Agriculture et visant la mise en place d'un système de gestion dématérialisée et sécurisée des cautions bancaires dans le cadre des importations de céréales et de légumineuses.



Signature d'un protocole d'accord entre le CAM et ONU femmes

S'inscrivant dans le cadre des Objectifs de Développement Durable, notamment ceux liés à l'égalité des sexes, à la réduction des inégalités et à la préservation des ressources marines, le Crédit Agricole du Maroc et ONU Femmes ont signé un protocole d'accord pour le renforcement de l'inclusion économique et l'éducation financière des femmes travaillant dans le secteur de la pêche maritime.



Emission obligataire subordonnée perpétuelle de 500 millions de dirhams

Le Crédit Agricole du Maroc a renforcé ses fonds propres réglementaires par la réalisation, avec succès, d'une émission obligataire subordonnée perpétuelle, auprès d'investisseurs qualifiés, pour un montant de 500 millions de dirhams.



Renforcement de l'engagement du CAM pour un écosystème bancaire sécurisé

Le Groupe Crédit Agricole du Maroc a organisé un événement majeur sur la cybersécurité bancaire en présence de représentants d'institutions nationales stratégiques. L'événement, qui s'est déroulé le 30 janvier 2025, a permis d'approfondir la compréhension du cadre réglementaire, de découvrir des solutions avancées et de consolider un engagement collectif pour un écosystème numérique bancaire sécurisé.

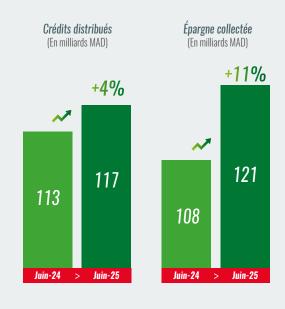


Partenariat entre AL FILAHI CASH et RIA MONEY TRANSFER pour élargir les offres de transfert d'argent à l'international

Partenariat stratégique entre AL FILAHI CASH (AFC) et RIA Money Transfer visant la démocratisation de l'accès aux services de transferts internationaux d'argent pour la clientèle locale et les marocains du monde. Cet accord permettra de proposer des services d'envoi et de réception de fonds dans les agences AFC, CAM, Al Akhdar Bank et Ardi, en s'appuyant sur le vaste réseau mondial de RIA.







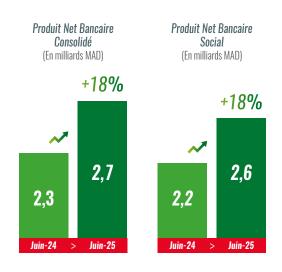
DYNAMISATION DU FINANCEMENT DE L'ÉCONOMIE & RENFORCEMENT DE LA COLLECTE DES RESSOURCES CLIENTÈLE

À fin juin 2025, le Groupe Crédit Agricole du Maroc hisse l'encours de ses crédits distribués à 117 milliards de dirhams, contre 113 milliards de dirhams au 30 juin 2024, soit une progression de plus de quatre milliards de dirhams (+4%).

Cette évolution témoigne de l'engagement de la banque pour le financement de l'ensemble des secteurs de l'économie, tout en accordant une attention particulière au secteur de l'agriculture confronté à un contexte difficile marqué par le déficit hydrique.

Au terme du premier semestre 2025, l'encours de l'épargne mobilisée par le Groupe Crédit Agricole du Maroc s'élève à 121 milliards de dirhams, en progression de +11% par rapport au 30 juin 2024, où il s'affichait à 108 milliards de dirhams.

Cette croissance est soutenue par une dynamique positive de la collecte des comptes à vue (+20%), parallèlement à une diminution des dépôts à terme, marquant ainsi une amélioration de la structure des dépôts de la banque.

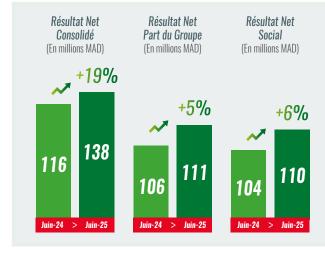


PRODUIT NET BANCAIRE

Au terme du premier semestre 2025, le Groupe Crédit Agricole du Maroc affiche un Produit Net Bancaire Consolidé de 2,7 milliards de dirhams, marquant une progression de +18% comparativement à fin juin 2024.

Pour sa part, le Produit Net Bancaire Social s'établit à 2,6 milliards de dirhams, en hausse de +18% par rapport au premier semestre 2024.

Les performances enregistrées, aussi bien au niveau des comptes consolidés qu'au niveau des comptes sociaux, relèvent de la progression de l'ensemble des marges constitutives du Produit Net Bancaire.



RÉSULTAT NET

À fin juin 2025, le Groupe Crédit Agricole du Maroc affiche un Résultat Net Consolidé de 138 millions de dirhams et un Résultat Net Part du Groupe de 111 millions de dirhams, marquant ainsi des progressions respectives de +19% et +5% comparativement au 30 juin 2024.

Sur la même lignée, la banque affiche un Résultat Net Social de 110 millions de dirhams, en progression de +6% comparativement à la même période de l'exercice précédent.

Cette performance s'explique principalement par la croissance du Produit Net Bancaire, aussi bien au niveau des comptes consolidés qu'à celui des comptes sociaux.



RENFORCEMENT DE L'ASSISE FINANCIÈRE

Au terme du premier semestre 2025, les Fonds Propres Réglementaires du Crédit Agricole du Maroc s'élèvent à 15,1 milliards de dirhams, en hausse de +11% par rapport au 30 juin 2024. Cette évolution est essentiellement liée aux résultats enregistrés par la banque et aux émissions obligataires subordonnées et perpétuelles, d'un montant global de 1,5 milliard de dirhams, respectivement réalisées en décembre 2024 et en juin 2025.

Ainsi, le Crédit Agricole du Maroc conforte son assise financière, dans le respect des exigences réglementaires.



NORMES, PRINCIPES & MÉTHODES COMPTABLES APPLIQUÉES PAR LE GROUPE



1.CONTEXTE

En application de la circulaire 56/G/2007 émise par Bank Al-Maghrib en date du 08 Octobre 2007, notamment l'article 2 relatif à la date d'entrée en vigueur du chapitre 4 « États financiers consolidés », les comptes annuels du Groupe Crédit Agricole du Maroc ont été établis conformément aux normes comptables internationales IAS/IFRS et aux interprétations IFRIC.

Dans les comptes consolidés présentés au 30 juin 2025, le Groupe Crédit Agricole du Maroc applique les normes et les interprétations IFRS telles qu'elles ont été publiées par l'International Accounting Standard Board (IASB). Le Groupe Crédit Agricole du Maroc adopte les normes internationales IAS/IFRS d'information financière IFRS depuis l'exercice 2009. Les comptes consolidés sont présentés en Dirhams.

1.1 PRÉSENTATION DES ÉTATS FINANCIERS

En l'absence de modèle imposé par le référentiel IFRS, le Groupe Crédit Agricole du Maroc utilise les formats des documents de synthèse (état Agricole du Marc ditties les formats des documents de synthèse leur de la situation financière, compte de résultat, état du résultat global, tableau de variation des capitaux propres, tableau des flux de trésorerie) préconisés par la recommandation BAM figurant sur le chapitre 4 du Plan Comptable des Établissements de Crédit.

1.2 RECOURS À L'ESTIMATION

Pour la préparation des comptes consolidés du Groupe, l'application des principes et méthodes comptables décrits ci-dessous conduit le management à formuler des hypothèses et à réaliser des estimations qui peuvent avoir une incidence sur les montants comptabilisés au qui peuvent avoir une incidence sur les montants comptabilisés au niveau des états financiers et notamment sur le compte de résultat, des actifs et passifs inscrits au bilan et sur les informations présentées dans les notes annexes qui leurs sont liées. Le management du Groupe fonde ses estimations et jugements sur son expérience passée ainsi que sur diverses autres hypothèses, qu'il juge raisonnable de retenir selon les circonstances. Ces estimations et jugements permettent d'apprécier le caractère approprié de la valeur comptable. Les résultats tirés de ces estimations, jugements et hypothèses pourraient aboutir à des montants différents si d'autres estimations, jugements ou hypothèses avaient été utilisées hypothèses avaient été utilisées

Les principaux éléments qui font l'objet d'estimations et jugements

- La juste valeur des instruments financiers non cotés sur un marché
- · Le montant des dépréciations des actifs financiers et des écarts
- d'acquisition;
 Les provisions enregistrées au passif (notamment les provisions pour avantages au personnel et les provisions pour risques et

2.PRINCIPES ET MÉTHODES COMPTABLES

2.1 CONSOLIDATION

Périmètre de consolidation Le groupe Crédit Agricole du Maroc intègre dans son périmètre de consolidation les entités dont : • Il détient, directement ou indirectement, au moins 20% de ses droits

- de vote existants et potentiels ;
 Les chiffres consolidés remplissent une des limites suivantes :
 Le total bilan de la filiale est supérieur à 0,5% du total bilan
- consolidé ; - La situation nette de la filiale est supérieure à 0,5% de la situation
- nette consultee; Le chiffre d'affaires ou produits bancaires de la filiale sont supérieurs à 0,5% des produits bancaires consolidés. Sont exclues du périmètre de consolidation, les entités contrôlées
- ou sous influence notable dont les titres sont détenus en vue d'une

cession à brève échéance. Enfin, le Groupe consolide les structures juridiques distinctes créées spécifiquement pour réaliser un objectif limité et bien défini « entité ad hoc » contrôlées par l'établissement de crédit assujetti, et ce même en l'absence d'un lien capitaliste entre eux

Méthodes de consolidation

Les méthodes de consolidation sont fixées respectivement par les normes IFRS 10, 11 et IAS 28 révisée. Conformément à l'IFRS 10, la définition du contrôle comporte les trois

éléments suivants :

éléments suivants :

Le pouvoir : les droits effectifs qui confèrent la capacité actuelle de diriger les activités pertinentes de l'entité émettrice ;

Exposition ou droits à des rendements variables : les rendements qui ne sont pas fixes et qui sont susceptibles de varier en raison de la performance de l'entité émettrice ;

Capacité d'exercer le pouvoir pour influencer les rendements : il s'agit du lien entre le pouvoir et les rendements.

L'IFRS 11 introduit une seule méthode de comptabilisation pour les participations dans les entités sous contrôle commun; en conséquence, la méthode de l'intégration proportionnelle est supprimée. Selon cette norme, il existe deux types de partenariat : les entreprises communes et les coentreprises :

• Une activité commune est un accord conjoint par lequel les parties qui exercent un contrôle conjoint ont des droits sur les actifs, et des obligations au titre des passifs. Chaque partenaire doit comptabiliser ses actifs, ses passifs, ses produits et ses charges y

- comptabiliser ses actifs, ses passifs, ses produits et ses charges y compris sa quote-part de ces actifs, passifs, produits et charges, relatifs à ses intérêts dans l'entreprise commune;

 Une coentreprise est un accord conjoint par lequel les parties qui exercent un contrôle conjoint ont des droits sur les actifs nets
- de l'accord. Un Co-entrepreneur doit enregistrer un placement pour sa participation dans une coentreprise et le comptabiliser en appliquant la méthode de la mise en équivalence telle que définie par l'IAS 28R. En application de ces normes, les méthodes de consolidation retenues

par le Groupe résultent de la nature du contrôle exercé sur les entités consolidables

- Les entités sous contrôle exclusif sont consolidées par intégration globale. Le Groupe possède le contrôle exclusif d'une filiale lorsqu'il est en mesure de diriger les politiques financières et opérationnelles
- d'une entité afin de bénéficier de ses activités;
 Les entreprises sous influence notable sont mises en équivalence.
 L'influence notable est le pouvoir de participer aux décisions de politique financière et opérationnelle d'une entité, sans en détenir le contrôle. Elle est présumée, si le groupe détient, directement ou indirectement, 20% ou plus des droits de vote dans une entité

Le périmètre retenu pour le Crédit Agricole du Maroc :

Dénomination	Secteur d'activité	% du contrôle	% d'intérêts	Méthode de consolidation
CRÉDIT AGRICOLE DU MAROC	Banque	100%	100%	Mère
TAMWIL ALFELLAH	Agriculture	100%	100%	IG
CAM LEASING	Leasing	100%	100%	IG
AL AKHDAR BANK	Banque Participative	51%	51%	IG
ARDI	Micro finance	100%	-	IG
ASSOCIATION ISMAILIA	Micro finance	100%	-	IG
HOLDAGRO	Agro-Industrie	99,66%	99,66%	IG1
TARGA	Fonds d'investissement	100%	100%	IG
AL FILAHI CASH	Société de paiement	100%	100%	IG
M.S.IN	Société de bourse	80%	80%	IG
M.S.I.N Gestion	Société de gestion	99%	85%	IG
CAM COURTAGE	Assurance	100%	100%	IG
MAROGEST	Gestion d'OPCVM	100%	80%	IG
GCAM DOC	Gestion des archives	100%	100%	IG
AMIFA	Micro finance	20%	20%	MEE ²
IMMO VERT CAPITAL	Société Immobilière	100%	100%	IG
VOCATION LOISIRS	Société de Service	100%	100%	IG
IMMOVERT PLACEMENT	OPCI	45,24%	45,24%	IG
SECURE REAL ESTATE INVEST	OPCI	100%	100%	IG
CAM FACTORING	Affacturage	100%	100%	IG
	-	1: Intégration	Globale 2: Mi	se en Equivalence

La FONDATION ARDI et l'ASSOCIATION ISMAILIA sont incluses dans le périmètre de consolidation conformément à l'IFRS 10 qui explicite , consolidation des entités ad hoc.

2.2 IMMOBILISATIONS CORPORELLES

- Les immobilisations corporelles sont des actifs corporels :
 Qui sont détenus par une entité soit pour être utilisés dans la production ou la fourniture de biens ou de services, soit pour être loués à des tiers, soit à des fins administratives ;
- Dont on s'attend à ce qu'ils soient utilisés sur plus d'une période Pour l'évaluation d'une immobilisation cornorelle l'entren choisir entre la méthode du coût amorti ou la réévaluation à la juste

- Le Groupe Crédit Agricole du Maroc a retenu la méthode du coût
- Le Groupe a décidé d'adopter l'approche par composant: Lorsqu'une immobilisation corporelle comprend des composants significatifs ayant des durées de vie différentes, ils sont comptabilisés et amortis de façon séparée ; En application de la norme IFRS 1, le CAM a procédé à la
- révaluation d'une partie de ses actifs, notamment pour la catégorie terrain et construction.

Matrice de décomposition retenue par le Crédit Agricole du Maroc :

	Durée	Poids du composant (en %)			
Nature du composant	d'amortissement (en années)	Centres de vacances	Agences	Gros projets	Logements de fonction
Gros œuvre	60	40	10	30	45
Étanchéité	10	3	0	0	0
Agencement hors gros œuvre	10	20	45	30	35
Installations techniques	10	20	15	20	5
Menuiserie	15	17	30	20	15

2.3 IMMEUBLES DE PLACEMENT

Un immeuble de placement se définit comme étant un bien immobilier détenu pour en retirer des loyers et/ou valoriser le capital La norme IAS 40 laisse le choix de l'évaluation des immeubles de

- Soit à la juste valeur ;
 Soit au coût amorti.
 Les options retenues

- Un immeuble de placement doit être évalué initialement à son coût qui comprend son prix d'achat (coût de revient s'îl est produit par l'entité pour elle-même) et toutes les dépenses directement
- À la suite de la comptabilisation initiale, les immeubles de placement sont évalués en utilisant la méthode de la juste valeur.

2.4 IMMOBILISATIONS INCORPORELLES

Une immobilisation incorporelle est un actif non monétaire identifiable

et sans substance physique.

La comptabilisation des immobilisations incorporelles n'est faite que s'il est probable que les avantages économiques futurs iront à l'entreprise et que le coût soit évalué de façon fiable.

Les options retenues

- Les immobilisations incorporelles du Groupe comprennent essentiellement les logiciels et sont amortis, selon leur nature, sur
- elseurs durées d'utilité ;
 Les droits au bail font l'objet d'un plan d'amortissement selon leur
- Le Groupe CAM a adopté la méthode du coût amorti.

2.5 INSTRUMENTS FINANCIERS

La norme IFRS 9 introduit des évolutions majeures dans les modalités de classification, d'évaluation et de dépréciation des instruments financiers. Elle intègre par ailleurs un nouveau concept de forward looking approach. Enfin, elle apporte des évolutions dans la comptabilité de couverture (renforcement de l'alignement avec les stratégies de gestion des risques et un assouplissement des conditions de mise en œuvre).

2.5.1 Catégories comptables sous IFRS 9

La norme IFRS 9 prévoit un classement des instruments financiers a norme i ras y prévoit un classement des instruments inflanciers, ans différentes catégories comptables, en fonction du modèle de estion appliqué à un portefeuille et de la nature de ces instruments, ous IFRS 9, ces catégories sont les suivantes : • Actifs ou passifs financiers évalués à la juste valeur par résultat ;

- Actifs ou passifs financiers évalués au coût amorti
- Actifs financiers à la juste valeur par OCI recyclables;
 Actifs financiers à la juste valeur par OCI non recyclables sur option irrévocable.

Liens entre le classement sous IAS 39 et le classement sous IFRS 9 :



nt des actifs financiers sous IFRS 9

2.5.2.1 Instruments de dette

La qualification initiale d'un instrument de dette dépend à la fois du modèle de gestion et des caractéristiques contractuelles

- La collecte des flux de trésorerie contractuels soit le modèle de gestion « Collecte »
- La collecte des flux contractuels et la vente des actifs soit le modèle de gestion « Collecte et Vente» ; Les autres intentions de gestion, soit le modèle de gestion « Autre

En l'absence de justification du portefeuille de gestion au 1er janvier 2018, l'instrument financier est classé, par défaut, dans un portefeuille dont l'intention de gestion est « Autre / Vente ».

Caractéristiques contractuelles

Caracteristiques contractuelles

Le second critère s'analyse au niveau du contrat. Il vise à analyser les flux contractuels afin de s'assurer que les flux de trésorerie du contrat correspondent uniquement à des remboursements du principal et à des versements d'intérêts sur le principal restant dû (test du SPPI).

Pour les actifs présents à la date de première application de la norme IFRS 9, l'analyse des caractéristiques contractuelles est effectuée selan les faits et circanstagnes à la date de comptabilisation initiale de

selon les faits et circonstances à la date de comptabilisation initiale de l'instrument financier.

Arbre de décision simplifié
Le mode de comptabilisation des instruments de dette résultant de la qualification du modèle de gestion couplée au résultat du test des caractéristiques contractuelles peut être représenté sous la forme du diagramme ci-après :



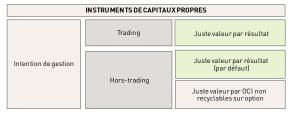
2.5.2.2 Instruments de capitaux propres

Régles de classement et d'évaluation Les instruments de capitaux propres sont comptabilisés :

- Soit à la juste valeur par résultat : Ce classement, par défaut, est obligatoire pour les instruments de capitaux propres détenus à des fins de transaction ;
- de transaction;
 Soit à la juste valeur par OCI non recyclables sur option irrévocable.
 Cette option, retenue au niveau transactionnel (ligne à ligne), est interdite pour les titres de capitaux propres détenus à des fins de transaction.

 Arbre de décision simplifié

Le mode de comptabilisation des instruments de capitaux propres peut être représenté sous la forme du diagramme ci-après :



2.5.2.3 Dérivés (hors couverture)

Absence d'évolution par rapport à la norme IFRS 9

2.5.3 Application de l'option juste valeur sous IFRS 9

Sous IFRS 9, les seuls actifs financiers pour lesquels l'option Juste Valeur peut être retenue, sont les actifs financiers dont la comptabilisation à la Juste Valeur par résultat permet de réduire ou d'éliminer une incohérence (également appelée non concordance comptable ou mismatch comptable) découlant de la différence entre des actifs et des

mismatch comptable) decoulant de la difference entre des actifs et des passifs dans leur évaluation ou leur comptabilisation. Les autres cas prévus par la norme IAS 39 (à savoir les instruments hybrides avec dérivés séparables ou dans le cas où un groupe d'actifs ou passifs sont gérés en Juste Valeur) ne sont pas repris par la norme IFRS 9.

Cette option n'est pas retenue par le groupe pour ces actifs financiers.

2.5.4 Principes de classement des passifs financiers sous IFRS 9Sans changement par rapport à IAS 39, la norme IFRS 9 prévoit le classement des passifs financiers selon les catégories comptables Passif financier au coût amorti : Il s'agit du classement par défaut

Passif financier à la juste valeur par résultat par nature : Cette catégorie concerne les instruments émis principalement en vue d'être vendus / rachetés à court terme (intention de « trading »); Passif financier à la juste valeur par résultat sur option irrévocable :

À la date de comptabilisation, un passif financier peut, sur option irrévocable, être désigné à la juste valeur par résultat. Sans changement par rapport à IAS 39, l'accès à cette catégorie est restrictif et limité aux trois cas suivants :

• Instruments hybrides comprenant un ou plusieurs dérivés incorporés

- séparables ;
- Réduction ou élimination d'une distorsion comptable :
- Groupe d'actifs et de passifs qui sont gérés et dont la performance est évaluée en juste valeur.

 Dettes représentées par un titre et dettes subordonnées

Les dettes représentées par un titre et les dettes subordonnées sont comptabilisées au coût amorti. Elles sont enregistrées à l'origine à leur valeur d'émission comprenant les frais de transaction, puis sont évaluées à leur coût amorti selon la méthode du taux d'intérêt effectif.

2.5.5 Dépréciation des actifs sous IFRS 9

La norme IFRS 9 introduit un nouveau modèle de dépréciation des instruments financiers pour le risque de crédit fondé sur les pertes attendues (« Expected Credit Losses » ou « ECL »). Cette nouvelle norme vise à comptabiliser les pertes attendues dès l'autorisation des crédits et de suivre la dégradation du risque de crédit durant la vie du

crèdits et de suivre la dégradation du risque de crèdit durant la vie du contrat.

Ce nouveau modèle s'applique sur un périmètre des actifs financiers plus élargi que celui de l'IAS 39. Ledit modèle concerne les actifs financiers au coût amorti, les actifs financiers à la juste valeur par capitaux propres, les engagements de prêts et les contrats de garantie financière non comptabilisés à la valeur de marché, ainsi que les créances résultant des contrats de location. créances résultant des contrats de location.



NORMES, PRINCIPES & MÉTHODES COMPTABLES APPLIQUÉES PAR LE GROUPE



Selon ce nouveau modèle de dépréciation, les actifs financiers sont classés en 3 catégories («Buckets») en utilisant la notion de dégradation significative depuis l'octroi de crédit :

Bucket 1 : • Actifs sains n'ayant pas eu de dégradation significative de la qualité de crédit depuis l'octroi - ECL à 1 an ;

Bucket 2 : • Actifs sains dont la qualité de crédit s'est dégradée significativement - ECL à maturité ;

Bucket 3 : • Actifs en défaut, provisionnés individuellement (IAS 39) -ECL à maturité. Le calcul des pertes attendues se base sur 3 paramètres principaux

de risque

• La probabilité de défaut à un an et à maturité (« PD ») : représente la probabilité qu'un emprunteur soit en défaut sur ses engagements financiers pendant les 12 prochains mois ou sur la maturité résiduelle du contrat (PD à maturité);

• La perte en cas de défaut (LGD) représente la perte attendue au

La perte en cas de défaut (LGD) représente la perte attendue au titre de l'exposition qui serait en défaut;
 Le montant de l'exposition en cas de défaut (EAD: Exposition au moment du défaut): est l'exposition (Bilan et hors bilan) encourue par la banque en cas de défaut de son débiteur soit sur les 12 prochains mois, soit sur la maturité résiduelle. C'est donc le montant du prêteur exposé au risque de défaut de l'emprunteur qui représente le risque que le débiteur ne remplisse pas son obligation de rembourser le créancier.
 Les pertes attendues sont calculées pour chaque exposition et c'est le produit des 3 paramètres: PD, LGD et EAD.
 2.5.6 Forward looking

2.5.6 Forward looking

La norme IFRS 9 recommande une approche prospective de calcul des dépréciations pour faire face au risque de contrepartie. Elle impose l'estimation des dépréciations en prenant en compte les données macro-économiques prospectives (Forward Looking) reflétant la réalité du cycle économique.

2.6 JUSTE VALEUR DES INSTRUMENTS **FINANCIERS**

La juste valeur est le prix qui serait reçu pour la vente d'un actif ou

payé pour le transfert d'un passif lors d'une transaction normale entre des participants de marché à la date d'évaluation.

La hiérarchie de juste valeur des actifs et passifs financiers est ventilée selon les critères généraux d'observabilité des données d'entrée utilisées dans l'évaluation, conformément aux principes définis par la norme IFRS 13.

Niveau 1 : Justes valeurs correspondant à des prix cotés sur un marché actif

marché actif
Les données d'entrée de niveau 1 s'entendent des prix cotés (non ajustés) sur des marchés actifs pour des actifs ou des passifs identiques auxquels l'entité peut avoir accès à la date d'évaluation.

Niveau 2 : Justes valeurs évaluées à partir de données directement ou indirectement observables, autres que celles de niveau 1

Ces données sont directement observables (à savoir des prix) ou indirectement observables (données dérivées de prix). Il s'agit de données qui ne sont pas propres à l'entité et qui sont disponibles et accessibles publiquement et fondées sur un consensus de marché.

Niveau 3 : Justes valeurs pour lesquelles une part significative des paramètres utilisés pour leur détermination ne répond pas aux critères d'observabilité

La détermination de la juste valeur de certains instruments complexes de marché, non traités sur un marché actif repose sur des techniques de valorisation utilisant des hypothèses qui ne sont pas étayées des données observables sur le marché pour le même instrument

2.7 PROVISIONS, PASSIFS ÉVENTUELS ET ACTIFS ÉVENTUELS

Une provision doit être comptabilisée lorsque l'entreprise a des obligations (juridiques ou implicites), résultant d'un événement passé, dont il est probable qu'une sortie de ressources sera nécessaire pour les régler, ou dont l'échéance ou le montant sont incertains mais son estimation peut être déterminée de manière fiable. Ces estimations sont actualisées dès lors que l'effet est significatif.

Les options retenues

- e le Groupe a procédé à l'analyse de l'ensemble des provisions pour risques et leur affectation aux natures de risques inhérents ;
- Décomptabilisation des provisions à titre forfaitaire et à caractère aénéral.

2.8 AVANTAGES AU PERSONNEL

Les avantages au personnel, selon la norme IAS 19, se regroupent en quatre catégories

- •Les avantages à court terme désignent les avantages du personnel qui sont dus intégralement dans les douze mois suivant la fin de la période pendant laquelle les membres du personnel ont rendu les correspond
- •Les avantages à long terme sont les avantages à verser aux *Les avantages a tong terme sont les avantages a verser aux salariés, autres que les avantages postérieurs à l'emploi, les indemnités de fin de contrats et avantages sur capitaux propres, mais non intégralement dus dans les douze mois suivant la fin de l'exercice pendant lesquels les services correspondants ont été rendus. Sont notamment concernés les bonus et autres rémunérations différés de plus de douze mois.
- •Les indemnités de fin de contrat de travail sont des indemnités de
- plan de départ volontaire.
 •Les avantages postérieurs à l'emploi, classés eux-mêmes en deux catégories : les à cotisations définies les régimes à prestations définies et les régimes

Les régimes à cotisations définies désignent les régimes d'avantages postérieurs à l'emploi en vertu desquels une entité verse des cotisations définies à un organisme indépendant et n'aura aucune obligation juridique ou implicite de payer des cotisations supplémentaires si le fonds n'a pas suffisamment d'actifs pour servir tous les avantages correspondant aux services rendus par le personnel pendant la période en cours et les périodes

Les régimes à prestations définies désignent les régimes d'avantages Parmi les avantages postérieurs à l'emploi autres que les régimes à cotisations définies.

Parmi les avantages accordés au personnel du Groupe Crédit Agricole du Maroc, seule la prime de fin de carrière est traitée selon l'IAS 19.

L'évaluation des engagements à comptabiliser se fait selon les hypothèses suiventes.

suivantes: Hypothèses Démographiques

- Mortalité ;
- •Rotation du personnel (Turn Over).

Hypothèses Financières

- •Taux d'augmentation des salaires : Le management du groupe CAM a retenu un taux d'augmentation des salaires de 3% ; •Taux d'actualisation : Le taux d'actualisation appliqué est celui
- relatif aux obligations de première catégorie issu de la courbe des taux des bons du trésor, à chaque arrêté comptable, et correspondant aux durées résiduelles jusqu'à la retraite du personnel du CAM; •Taux de chargement social.

2.9 IMPÔTS COURANTS ET DIFFÉRÉS

Conformément à la norme IAS 12, l'impôt sur le bénéfice comprend tous les impôts assis sur le résultat, qu'ils soient exigibles ou différés. Un passif d'impôt différé doit être comptabilisé pour toutes les différences temporelles imposables, entre la valeur comptable d'un actif ou d'un passif au bilan et sa base fiscale, sauf dans la mesure où le passif d'impôt différé est généré par:

- passif d'impôt différé est généré par:

 •La comptabilisation initiale du goodwill;

 •La comptabilisation initiale d'un actif ou d'un passif dans une transaction qui n'est pas un regroupement d'entreprises et n'affecte ni le bénéfice comptable, ni le bénéfice imposable (perte fiscale) à la date de la transaction.

date de la transaction.
Un actif d'impôt différé doit être comptabilisé pour toutes les différences temporelles déductibles, entre la valeur comptable d'un actif ou d'un passif au bilan et sa base fiscale, dans la mesure où il est jugé probable qu'un bénéfice imposable, sur lequel ces différences temporelles déductibles pourront être imputées, sera disponible. Un actif d'impôt différé doit également être comptabilisé pour le report en avant de pertes fiscales et de crédits d'impôt non utilisés dans la mesure où il est probable que l'on disposera de bénéfices imposables futurs sur lesquels ces pertes fiscales et crédits d'impôt non utilisés pourront être imputés.
L'impôt exigible et différé est comptabilisé dans le résultat net de

- L'impôt exigible et différé est comptabilisé dans le résultat net de l'exercice sauf dans la mesure où l'impôt est généré:

 •Soit par une transaction ou un événement qui est comptabilisé directement en capitaux propres, dans le même exercice ou un exercice différent, auquel cas il est directement débité ou crédité

dans les capitaux propres ;

•Soit par un regroupement d'entreprises.
Les taux et règles applicables pour déterminer la charge d'impôt exigible sont ceux en vigueur dans chaque pays d'implantation des sociétés du groupe.

IFRIC 23 : INCERTITUDE RELATIVE AUX TRAITEMENTS FISCAUX

L'IFRIC 23, applicable à partir du 1er Janvier 2019, clarifie l'application des dispositions d'IAS 12 « Impôts sur le résultat » concernant la comptabilisation et l'évaluation des actifs et passifs d'impôts en situation d'incertitude dans les traitements fiscaux

Lors de la première application, deux options de transition sont

**Totalement rétrospective : selon les dispositions de la norme IAS 8;

*Partiellement rétrospective avec prise en compte de l'effet
cumulatif de la première application dans les capitaux propres du
bilan d'ouverture de l'exercice, sans retraitement de l'information

Le Groupe Crédit Agricole du Maroc a opté pour l'approche rétrospective partielle en comptabilisant l'impact cumulé dans les capitaux propres du bilan d'ouverture.

2.10 ÉCARTS DE CONVERSION

En application de la norme IAS 21, une distinction est effectuée entre les éléments monétaires et non monétaires

étrangère sont convertis au cours de clôture dans la monnaie étrangère sont convertis au cours de clôture dans la monnaie de fonctionnement du groupe. Les écarts de change résultant de cette conversion sont comptabilisés en résultat.

écarts de change sur éléments non monétaires sont

- omptablisés :
 •En résultat si le gain ou la perte sur l'élément non monétaire est
- enregistré en résultat ; •En capitaux propres si le gain ou la perte sur l'élément non monétaire est enregistré en capitaux propres.

- est enregistre en capitaux propres.

 Les options retenues

 Comptabilisation des gains et pertes de change latents reconnus dans les comptes sociaux en résultat de la période dans les comptes consolidés IFRS conformément aux dispositions de la norme IAS 21;

 Reclassement de la part « Écart de conversion actif » non provisionnée en « Autres actifs » afin de respecter la substance économique du contrat

2.11 CONTRATS DE LOCATION

Publiée en 2016, la norme IFRS 16 « Contrats de location » remplace l'IAS 17 et toutes les interprétations afférentes à la comptabilisation de tels contrats. Applicable à compter du 1er Janvier 2019, à la différence de l'IAS 17, l'IFRS 16 instaure un modèle visant à uniformiser le traitement comptable accordé aux contrats de location simple et de

CONTRATS DE LOCATION-FINANCEMENT (POSITION BAILLEUR) :

Dans un contrat de location-financement, le bailleur transfère au preneur la quasi-totalité des risques et avantages de l'actif. Il s'analyse comme un financement accordé au preneur pour l'achat d'un bien. La valeur actuelle des paiements dus au titre du contrat (les paiements de lover à recevoir dans le cadre d'un contrat de location) augmentée le cas

loyer à recevoir dans le cadre d'un contrat de location) augmentée le cas échéant de la valeur résiduelle non garantie revenant au bailleur (en particulier la valeur résiduelle non garantie si la levée d'option n'apparaît pas vraisemblable). Le revenu net de l'opération pour le bailleur correspond au montant d'intérêts du prêt et est enregistré au compte de résultat sous la rubrique "Intérêts et produits assimilés". Les loyers perçus sont répartis sur la durée du contrat de location-financement en les imputant en amortissement du capital et en intérêts de façon, à ce que le revenu net représente un taux de rentabilité constant sur l'encours résiduel. Le taux d'intérêt utilisé est le taux d'intérêt implicite du contrat. represente un taux de l'embolité constant du d'intérêt implicite du contrat. Les provisions constatées sur ces créances suivent les mêmes règles que celles décrites pour les actifs financiers comptabilisés au coût amorti.

celles decrites pour les actifs financiers comptabilises au cout amorti. CONTRATS DE LOCATION SIMPLE (POSITION PRENEUR):
Les contrats de location conclus par le Groupe à l'exception des contrats d'une durée inférieure ou égale à 12 mois et des contrats de faible valeur sont comptabilisés au bilan à l'actif en tant que droits d'utilisation et au passif en dettes financières au titre des loyers et autres paiements liés pendant la durée de la location. Le droit d'utilisation est amorti linéairement et la dette financière est amortie actuariellement sur la durée du contrat de location. durée du contrat de location.

Les principales hypothèses utilisées dans l'évaluation des droits

d'utilisation et dettes de location sont les suivantes :

Seuils d'exemption
Le Groupe CAM a retenu les mesures de simplification proposées par l'IASB, qui consiste à exempter du traitement de l'IFRS 16 les actifs loués

- •La durée du contrat est inférieure ou égale à 12 mois
- La valeur initiale de l'actif loué est inférieure ou égale à 5 000 USD.

La durée retenue pour déterminer le droit d'utilisation et la dette locative correspond à la période pendant laquelle la location ne peut être annulée, augmentée des :

- Périodes optionnelles de renouvellement
- Périodes optionnelles postérieures à des dates de résiliation a période exécutoire du contrat de location diffère en fonction de la nature e l'actif loué :

 De l'actif loué :

 De l'actif loué :

 Periodes optionnelles postérieures à des dates de résiliation a période exécutoire du contrat de location diffère en fonction de la nature et l'actif loué :

 De l'actif loué :

 Periodes optionnelles postérieures à des dates de résiliation a période exécutoire du contrat de location diffère en fonction de la nature et l'actif loué :

 De l'actif loué :

 Periodes optionnelles postérieures à des dates de résiliation a période exécutoire du contrat de location diffère en fonction de la nature et l'actif loué :

 De l'actif loué :

 Periodes optionnelles postérieures à des dates de résiliation de la nature et l'actif loué :

 De l'act
- de l'actif loue :
 •Bail commercial : 9 ans
- Bail à usage d'habitation : 3 ans
 Occupation temporaire du domaine public : 20 ans
 Véhicules en LLD : durée du contrat de location

2.12 ACTIFS NON COURANTS DESTINÉS À LA VENTE

Un actif non courant (ou un groupe destiné à être cédé) est considéré comme détenu en vue de la vente si sa valeur comptable est recouvrée principalement par le biais d'une vente plutôt que par l'utilisation continue.

Continue. Pour que tel soit le cas, l'actif (ou le groupe destiné à être cédé) doit être disponible en vue de la vente immédiate dans son état actuel et sa vente doit être hautement probable.

Les options retenues

 Aucun actif répondant à la définition d'actif non courant destiné à la vente n'a été identifié ;

13 REGROUPEMENTS D'ENTREPRISES ET ÉVALUATIONS DES ÉCARTS D'ACQUISITION

Les regroupements d'entreprises sont comptabilisés selon la méthode de l'acquisition. Le coût d'acquisition comprend, à la date du regroupement, les éléments suivants :

•La juste valeur des actifs, passifs et passifs éventuels acquis ;

•Les éventuels instruments de capitaux propres émis par le Groupe

- en échange du contrôle de l'entité acquise;
 •Les autres coûts éventuellement attribuables au regroupement d'entreprises.

d'entreprises. L'écart d'acquisition correspondant à la différence entre le coût d'acquisition et la quote-part de l'actif net ainsi réévalué est inscrit à l'actif du bilan de l'acquéreur lorsqu'il est positif et comptabilisé directement en résultat lorsqu'il est négatif. Les écarts d'acquisition sont enregistrés dans la monnaie fonctionnelle de l'entreprise acquise et sont convertis au cours de change en vigueur à la date de clôture.

Les options retenues

Le groupe CAM a décidé de ne pas retraiter les écarts d'acquisition reconnus antérieurement à la date de transition.

.14 PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES TIRES

DE CONTRATS CONCLUS AVEC DES CLIENTS
Applicable aux exercices démarrant à partir du 1er Janvier 2018, la norme
IFRS 15 « Produits des activités ordinaires tirés des contrats conclus avec des clients » détermine les règles pour la reconnaissance du chiffre

d'affaires.

Elle se substitue aux deux normes précédentes sur le chiffre d'affaires :

•Norme IAS 18 : Produits des activités ordinaires ;

•Norme IAS 11 : Contrats de construction.

Elle porte sur tous les secteurs d'activité à l'exception de ceux pour lesquels une norme spécifique existe tels que les contrats de location, d'assurance ou des instruments financiers.
L'application de la norme IFRS 15 n'a pas d'impact sur le résultat et les capitaux propres du Groupe Crédit Agricole du Maroc.





BILAN IFRS

BILAN IFRS			en milliers de dh
ACTIF IFRS	Note	30/06/25	31/12/24
Valeurs en caisse, Banques centrales, Trésor public, CCP		4.305.602	5.668.061
Actifs financiers à la juste valeur par résultat		10.342.563	12.506.115
Actifs Financiers détenus à des fins de transaction	5.15	10.042.658	12.186.012
Autres actifs financiers à la juste valeur par résultat	5.15	299.905	320.102
Instruments dérivés de couverture			
Actifs financiers à la JV par capitaux propres		6.224.108	6.394.040
Instruments de dette à la JV par capitaux propres recyclables	5.16	4.180.331	4.299.998
Instruments de KP à la JV par capitaux propres non recyclables	5.16	2.043.777	2.094.041
Titres au coût amorti	5.7	7.835.031	6.770.690
Prêts et créances sur les EC au coût amorti	5.4	3.196.674	4.795.188
Prêts et créances sur la clientèle au coût amorti	5.5	107.340.184	108.905.507
Écart de réévaluation actif des portefeuilles couverts en taux			
Placements des activités d'assurance			
Actifs d'impôt exigible	5.8	26.788	29.185
Actifs d'impôt différé	5.8	246.784	353.031
Comptes de régularisation et actifs divers	5.9	2.583.959	2.155.459
Actifs non courants destinés à être cédés			
Participation dans les entreprises mises en équivalence	5.10	18.351	18.267
Immeubles de placement	5.11	4.639.230	4.767.852
Immobilisations corporelles	5.11	4.843.193	5.068.256
Immobilisations incorporelles	5.11	157.840	175.336
Écart d'acquisition	5.12	306.877	306.908
TOTAL		152.067.184	157.913.895

		e	n milliers de dh
PASSIF IFRS	Note	30/06/25	31/12/24
Banques centrales, trésor public, service des chèques postaux			
Passifs financiers à la JV par résultat		18.586	57.986
Passifs financiers détenus à des fins de transactions	5.17	18.586	57.986
Dettes envers les établissements de crédit et assimilés	5.4	13.340.971	19.355.709
Dettes envers la clientèle	5.5	110.622.161	109.244.955
Titres de créance émis	5.6	5.723.896	6.787.569
Passifs d'impôt exigible	5.8	76.637	46.182
Passifs d'impôts différés	5.8	991.854	1.176.086
Compte de régularisation et autres passifs	5.9	2.823.334	3.427.267
Provisions pour risques et charges	5.14	414.140	536.572
Subventions et Fonds assimilés		7.156	7.862
Dettes subordonnées et fonds spéciaux de garantie	5.6	7.480.502	6.831.917
CAPITAUX PROPRES		10.567.947	10.441.790
Capital et réserves liées		7.000.938	7.000.937
Réserves consolidées		3.484.039	3.276.421
Réserves consolidées - Part du groupe		2.996.954	2.790.040
Réserves consolidées - Part des minoritaires		487.085	486.380
Gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres		-54.792	-78.217
Gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres – Part du groupe		-54.792	-78.217
Gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres - Part des minoritaires			
Résultat net de l'exercice		137.762	242.649
Résultat net de l'exercice - Part du groupe		111.428	210.960
Résultat net de l'exercice - Part des minoritaires		26.335	31.689
TOTAL		152.067.184	157.913.895

COMPTE DE RÉSULTAT CONSOLIDÉ		en n	nilliers de dh
	Note	30/06/25	30/06/24
Intérêts, rémunérations et produits assimilés		2.690.610	2.832.258
Intérêts, rémunérations et charges assimilés		-1.168.663	-1.305.041
MARGE D'INTÉRÊTS	2.1	1.521.947	1.527.217
Commissions (produits)		376.021	345.108
Commissions (charges)		-26.116	-24.200
MARGE SUR COMMISSIONS	2.2	349.905	320.908
Gains ou pertes nets résultants des couvertures de position nette			
Gains ou pertes nets sur instruments financiers à la JV par Résultat	2.3	890.303	493.563
Gains ou pertes nets sur actifs/passifs de transaction		870.791	465.185
Gains ou pertes nets sur autres actifs/passifs à la juste valeur par résultat		19.512	28.378
Gains ou pertes nets sur instruments financiers à la JV par Capitaux propres	2.3	30.529	27.877
Gains ou pertes nets sur instruments de dettes comptabilisés en capitaux propres recyclables		-13.570	-30.838
Rémunération des instruments de capitaux propres comptabilisés en capitaux propres non recyclables (dividendes)		44.099	58.714
Gains ou pertes nets sur instruments financiers disponibles à la vente			
Gains ou pertes nets résultants de la décomptabilisation d'actifs financiers au coût amorti			
Gains ou pertes nets résultants du reclassement d'actifs financiers au coût amorti en actifs financiers à la JVR			
Gains ou pertes nets résultants du reclassement d'actifs financiers à la JV par CP en actifs financiers à la JVR			
Produits nets des activités d'assurance			
Produits des autres activités	2.5	14.541	41.915
Charges des autres activités	2.5	-149.783	-154.410
PRODUIT NET BANCAIRE		2.657.442	2.257.070
Charges générales d'exploitation	2.9	-1.051.986	-1.057.762
Dotations aux amortissements et aux dépréciations des immobilisations incorporelles et corporelles	2.10	-150.163	-156.694
RÉSULTAT BRUT D'EXPLOITATION		1.455.293	1.042.614
Coût du risque de crédit	2.6	-1.014.513	-883.630
RÉSULTAT D'EXPLOITATION		440.781	158.983
Quote-part du résultat net des entreprises associées et des co-entreprises mises en équivalence		16	-931
Gains ou pertes nets sur autres actifs		-274.517	4.288
Variations de valeurs des écarts d'acquisition			
RÉSULTAT AVANT IMPÔTS		166.280	162.340
Impôts sur les bénéfices		-28.518	-46.452
RÉSULTAT NET		137.762	115.888
Résultats minoritaires		26.335	9.920
RÉSULTAT NET PART DU GROUPE		111.428	105.968
RÉSULTAT PAR ACTION (EN DIRHAMS)		2,40	2,28
RÉSULTAT DILUÉ PAR ACTION (EN DIRHAMS)		2,40	2,28

TABLEAU DES FLUX DE TRÉSORERIE

	30/06/25	31/12/2
Résultat avant impôt	166.279	237.86
+/- dotations nettes aux amortissements des immobilisations corporelles et incorporelles	158.180	315.90
+/- dotations nettes pour dépréciation des écarts d'acquisition		
+/- dotations nettes pour dépréciation des actifs financiers	1.131.292	1.012.50
+/- dotations nettes aux provisions	-174.535	305.54
+/- quote-part de résultat liée aux sociétés mises en équivalence	-16	-6
+/- perte nette/(gain net) des activités d'investissement	-25.614	-16.90
+/- perte nette/(gain net) des activités de financement		
+/- autres mouvements	63.735	38.65
Total des éléments non monétaires inclus dans le résultat net avant impôts et des autres ajustements	1.153.042	1.655.63
+/- flux liés aux opérations avec les établissements de crédit et assimilés	-4.400.289	845.90
+/- flux liés aux opérations avec la clientèle	2.007.817	4.699.6
+/- flux liés aux autres opérations affectant des actifs ou passifs financiers	1.060.792	-7.565.19
+/- flux liés aux autres opérations affectant des actifs ou passifs non financiers	-879.502	1.151.01
Impôts	-72.371	-29.12
Diminution/(augmentation) nette des actifs et des passifs provenant des activités opérationnelles	-2.283.553	-897.72
Flux net de trésorerie généré par l'activité opérationnelle	-964.232	995.76
+/- flux liés aux actifs financiers et aux participations	-19.291	123.24
+/- flux liés aux immeubles de placement	4.746	2.71
+/- flux liés aux immobilisations corporelles et incorporelles	141.834	-53.44
Flux de trésorerie nets provenant des activités d'investissement	127.289	72.52
+/- flux de trésorerie provenant ou à destination des actionnaires	-25.055	-22.36
+/- autres flux de trésorerie nets provenant des activités de financement	-500.463	-38.98
Flux de trésorerie nets provenant des activités de financement	-525.518	-61.35
Effet de change et de changement de méthode sur la trésorerie		
Augmentation/(diminution) nette de la trésorerie et des équivalents de trésorerie	-1.362.461	1.006.93
Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture	5.668.056	4.661.11
Caisse, banques centrales, ccp (actif & passif)	5.668.056	4.661.11
Comptes (actif & passif) et prêts / emprunts à vue auprés des établissement de crédit		
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture	4.305.594	5.668.05
Caisse, banques centrales, ccp (actif & passif)	4.305.594	5.668.05
Comptes (actif & passif) et prêts / emprunts à vue auprés des établissement de crédit		
VARIATION DE LA TRÉSORERIE NETTE	-1.362.462	1.006.93

ÉTAT DU RÉSULTAT NET ET DES GAINS ET PERTES COMPTABILISÉS DIRECTEMENT EN CAPITAUX PROPRES

	en m	illiers de dh
	30/06/25	31/12/24
Résultat net	137.762	242.649
Éléments recyclables en résultat net:	58.403	35.447
Écarts de conversion		
Réévaluation des actifs financiers à la juste valeur par capitaux propres recyclables	97.338	58.348
Quote-part des gains et pertes comptabilisés directement en CP sur entreprises mises en équivalence		
Autres éléments comptabilisés par capitaux propres recyclables		
Impôts liés	-38.935	-22.902
Éléments non recyclables en résultat net:	-113.195	-113.664
Réévaluation des immobilisations		
Écarts actuariels sur les régimes à prestations définies	-140.798	-139.045
Réévaluation des instruments de capitaux propres comptabilisés à la juste valeur par CP	-25.801	-30.081
Quote-part des gains et pertes comptabilisés directement en CP sur entreprises mises en équivalence NR		
Autres éléments comptabilisés par capitaux propres non recyclables		
Impôts liés	53.403	55.462
Total gains et pertes comptabilisés directement en CP	-54.792	-78.217
Résultat net et gains et pertes comptabilisés directement en CP	82.970	164.432
Part du groupe	56.636	132.743
Part des minoritaires	26.335	31.689

VAR

VARIATION DES CAPITAUX PROF	PRES							en m	illiers de dh
	Capital	Réserves liées au capital	Actions propres	Réserves et résultats consolidés	Gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres recyclables	Gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables	Capitaux propres part Groupe	Intérêts minoritaires	Total
Capitaux propres clôture au 31 décembre 2024	4.645.081	2.355.857		3.000.999	-13.316	-64.901	9.923.720	518.070	10.441.790
Reclassement depuis Actifs disponibles à la vente vers Juste valeur par résultat									
Comptabilisation des pertes de crédit attendues (sur actifs financiers et engage- ments hors bilan)									
Autres									
Situation à l'ouverture de l'exercice - 2025	4.645.081	2.355.857		3.000.999	-13.316	-64.901	9.923.720	518.070	10.441.790
Changement de méthodes - 2025									
Autres				-4.046			-4.046	-4.727	-8.772
Capitaux propres clôture corrigés	4.645.081	2.355.857		2.996.953	-13.316	-64.901	9.919.674	513.344	10.433.018
Variation de capital									
Paiements fondés sur des actions									
Opérations sur actions propres									
Dividendes								-26.257	-26.257
Autres									
Résultat de l'exercice				111.428			111.428	26.335	137.762
Immobilisations corporelles et incorpo- relles : Réévaluations et cessions (D)									
Instruments financiers : variations de juste valeur et transferts en résultat (E)					22.956	478	23.434		23.434
Écarts actuariels sur les régimes à prestations définies					-9		-9		-9
Écarts de conversion : variations et transferts en résultat (F)									
Gains ou pertes latents ou différés (D) + (E) + (F)					22.947	478	23.425		23.425
Variation de périmétre									
Autres mouvements -2025									
CAPITAUX PROPRES À LA CLÔTURE	4.645.081	2.355.857		3.108.381	9.631	-64.424	10.054.527	513.421	10.567.947





5.4 - OPÉRATIONS INTERBANCAIRES, CRÉANCES ET DETTES SUR ÉTABLISSEMENTS DE CRÉDIT

	e	n milliers de dh
PRÊTS CONSENTIS ET CRÉANCES SUR LES ÉTABLISSEMENTS DE CRÉDIT	30/06/25	31/12/24
Comptes à vue	1.433.112	1.831.876
Prêts	1.763.565	2.963.315
Opérations de pension		
TOTAL	3.196.677	4.795.191
Dépréciation des prêts et créances émis sur les établisements de crédit	-3	-3
TOTAL	3.196.674	4.795.188
DETTES ENVERS LES ÉTABLISSEMENTS DE CRÉDIT	30/06/25	31/12/24
Dettes envers les etablissements de credit	10.458.199	61.246
Emprunts	1.381.784	7.895.877
Opérations de pension	1.500.988	11.398.586
TOTAL	13.340.971	19.355.709

5.5 - PRÊTS,CRÉANCES ET DETTES SUR LA CLIÈNTELE

3.3 - TRETS, OREANGES ET BETTES SOR LA GETENTELE		en milliers de dh
	30/06/25	31/12/24
Comptes ordinaires débiteurs	17.044.465	18.257.065
Prêts consentis à la clientèle	100.149.670	99.364.256
Opérations de pension		
Opérations de location financement		
TOTAL DES PRÊTS CONSENTIS ET CRÉANCES SUR LA CLIENTÈLE AVANT DÉPRÉCIATION	117.194.135	117.621.321
Dépréciation des prêts et créances sur la clientèle	-9.853.950	-8.715.814
TOTAL DES PRÊTS CONSENTIS ET CRÉANCES SUR LA CLIENTÈLE NETS DE DÉPRÉCIATION	107.340.185	108.905.507
DETTES ENVERS LA CLIENTÈLE	30/06/25	31/12/24
Comptes ordinaires créditeurs	65.716.034	65.036.523
Comptes à terme	22.789.989	23.409.343
Comptes d'épargne	15.753.715	15.608.321
Autres dettes envers la clientèle	5.946.523	4.785.480
Intérêts courus à payer	415.900	405.288
TOTAL DES DETTES ENVERS LA CLIENTÈLE	110.622.161	109.244.955
VENTILATION DES DETTES ENVERS LA CLIENTÈLE PAR AGENT ÉCONOMIQUE	30/06/25	31/12/24
Secteur public	16.976.265	16.177.329
Entreprises financières	7.015.277	8.606.978
Entreprises non financières	21.209.611	22.800.815
Autre clientèle	65.421.008	61.659.833
TOTAL EN PRINCIPAL	110.622.161	109.244.955
Dettes rattachées		
VALEUR AU BILAN	110.622.161	109.244.955
VENTILATION DES DETTES SUR LA CLIENTÈLE PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE	30/06/25	31/12/24
Maroc	110.622.161	109.244.955
CIB	110.022.101	107.244.733
Afrique		
Europe		
TOTAL EN PRINCIPAL	110.622.161	109.244.955
Dettes rattachées	110.022.101	107.244.733
VALEUR AU BILAN	110.622.161	109.244.955
VALEUR AU BILAIN	110.022.101	107.244.733

5.6 - DETTES REPRÉSENTÉES PAR UN TITRE ET DETTES SUBORDONNÉES

		en milliers de dh
	30/06/25	31/12/24
Autres dettes représentées par un titre	5.723.896	6.787.569
Titres de créances négociables	5.723.896	6.787.569
Emprunts obligataires		
Dettes subordonnées	7.480.502	6.831.917
Emprunts subordonnés	7.480.502	6.831.917
Titres subordonnées		
TOTAL	13.204.398	13.619.486

5.7 TITRES AU COÛT AMORTI

		en milliers de dh
	30/06/25	31/12/24
Titres de créance négociables	7.835.031	6.770.690
Bons du trésor et autres effets mobilisables auprès des banques centrales	7.835.031	6.770.690
Autres titres de créance négociables		
Obligations		
Obligations d'Etat		
Autres Obligations		
TOTAL BRUT	7.835.031	6.770.690
Dépréciation		
TOTAL NET	7.835.031	6.770.690

5.8 IMPÔTS COURANTS ET DIFFÉRÉS

		en milliers de an
	30/06/25	31/12/24
impôts courants	26.788	29.185
impôts différés	246.784	353.031
ACTIFS D'IMPÔTS COURANTS ET DIFFÉRÉS	273.572	382.216
_ impôts courants	76.637	46.182
impôts différés	991.854	1.176.086
PASSIFS D'IMPÔTS COURANTS ET DIFFÉRÉS	1.068.491	1.222.267

5.9 - COMPTES DE RÉGULARISATION, ACTIFS ET PASSIFS DIVERS

		en milliers de dh
	30/06/25	31/12/24
Dépôts de garantie versés et cautionnements constitués		
Comptes de règlement relatifs aux opérations sur titres		
Comptes d'encaissement	17.180	13.285
Part des réassureurs dans les provisions techniques		
Produits à recevoir et charges comptabilisées d'avance		
Autres débiteurs et actifs divers	2.566.779	2.142.174
TOTAL DES COMPTES DE RÉGULARISATION ET ACTIFS DIVERS	2.583.959	2.155.459
Dépôts de garantie reçus		
Comptes de règlement relatifs aux opérations sur titres		
Comptes d'encaissement	211.750	75.862
Charges à payer et produits constatés d'avance	1.283.115	1.049.212
Autres créditeurs et passifs divers	1.095.418	2.039.882
Dettes locatives	233.051	262.312
TOTAL DES COMPTES DE RÉGULARISATION ET PASSIFS DIVERS	2.823.334	3.427.268

5.10 - PARTICIPATIONS DANS LES SOCIÉTÉS MISES EN ÉQUIVALENCE

	31/12/24
18.351	18.267
18.351	18.267

5.11 IMMOBILISATIONS CORPORELLES ET INCORPORELLES

	30/06/25				31/12/24	en militers de dif
	Valeur brute comptable	Cumul des amortissements et pertes de valeur	Valeur nette comptable	Valeur brute comptable	Cumul des amortissements et pertes de valeur	Valeur nette comptable
IMMOBILISATIONS CORPORELLES	9.153.168	-4.309.975	4.843.193	9.090.442	-4.022.186	5.068.256
Terrains et constructions	3.580.608	-595.831	2.984.777	3.640.660	-403.414	3.237.246
ÉQUIPEMENT, MOBILIER, INSTALLATIONS	1.039.746	-933.270	106.476	1.082.523	-1.010.482	72.041
Biens mobiliers données en location	1.187.981	-1.187.981		951.865	-951.865	
Autres immobilisations	2.903.845	-1.376.635	1.527.210	2.939.734	-1.434.509	1.505.225
Droits d'utilisation des contrats de location	440.988	-216.258	224.730	475.660	-221.916	253.744
IMMOBILISATIONS INCORPORELLES	840.860	-683.020	157.840	832.809	-657.473	175.336
Logiciels informatiques acquis	9.736	-4.466	5.270	9.302	-4.466	4.836
Logiciels informatiques produits par l'entreprise						
Autres immobilisations incorporelles	831.124	-678.554	152.570	823.507	-653.007	170.500
IMMEUBLES DE PLACEMENTS	4.639.230		4.639.230	4.767.852		4.767.852
TOTAL	14.633.258	-4.992.995	9.640.263	14.691.103	-4.679.659	10.011.444

5.12 ÉCARTS D'ACQUISITION

		en milliers de dh
	30/06/25	31/12/24
Valeur brute comptable en début de période	306.877	306.908
Cumul des dépréciations enregistrées en début de période		
Valeur nette comptable en début de période	306.877	306.908
Acquisitions		
Cessions		
Dépréciations comptabilisées pendant la période		
Ecarts de conversion		
Filiales précedemment mises en équivalence		
Autres mouvements		
Valeur brute comptable en fin de période	306.877	306.908
Cumul des dépréciations enregistrées en fin de période		
VALEUR NETTE COMPTABLE EN FIN DE PÉRIODE	306.877	306.908

5.14 PROVISIONS POUR RISQUES ET CHARGES

		en milliers de dh
	30/06/25	31/12/24
Provision pour risques d'exécution des engagements par signature		
Provision pour engagements sociaux	204.879	204.879
Autres provisions pour risques et charges	209.261	331.693
TOTAL	414.140	536.572

5.15 ACTIFS FINANCIERS À LA JUSTE VALEUR PAR RÉSULTAT		
		en milliers de dh
	Actifs Financiers détenus à des fins de transaction	Autres actifs financiers à la juste valeur par résultat
Créances sur les établissements de crédit		
Créances sur la clientèle		
Actifs représentatifs de contrats en unités de comptes		
Valeurs reçues en pension		
Bons du trésor et et valeurs assimilées	5.363.374	
Obligations et autres titres à revenu fixe		
Actions et autres titres à revenu variable	4.679.284	299.905
Titres de partcipation non consolidés		
Instruments dérivés		
TOTAL DES ACTIFS FINANCIERS À LA JUSTE VALEUR PAR RÉSULTAT	10.042.658	299.905





5.16 ACTIFS FINANCIERS À LA JUSTE VALEUR PAR CAPITAUX PROPRES

no il	liono	da	Alb.	

		en millers de un
	30/06/25	31/12/24
Actifs financiers à la JV par capitaux propres	6.224.109	6.394.040
Instruments de dette à la JV par capitaux propres recyclables	4.180.331	4.299.998
Instruments de KP à la JV par capitaux propres non recyclables	2.043.778	2.094.041
Instruments de dette à la JV par capitaux propres recyclables	4.180.331	4.299.998
Bons du Trésor et autres effets mobilisables auprès de la banque centrale	3.667.443	3.681.760
Obligations	315.511	418.255
Autres titres de créance négociables	197.377	199.983
Instruments de KP à la JV par capitaux propres non recyclables	2.043.778	2.094.041
Actions et autres titres à revenu variable		
Titres de particpation non consolidés	2.043.778	2.094.041

5.17 PASSIFS FINANCIERS À LA JUSTE VALEUR PAR RÉSULTAT

		en milliers de dh
	30/06/25	31/12/24
Passifs financiers détenus à des fins de transactions	18.586	57.986
Passifs financiers à la jy par résultat sur option		
TOTAL	18 584	57 984

5.19 ACTIFS FINANCIERS À LA JUSTE VALEUR PAR CAPITAUX PROPRES

Instruments de dette à la juste valeur neu CDD	30/06/25			
Instruments de dette à la juste valeur par CPR	Valeur au bilan	Gains latents	Pertes latentes	
Bons du Trésor	3.667.443	103.210	-1.500	
Obligations	315.511		-4.372	
Autres titres de créance négociables	197.377			
Total des Instruments de dette Comptabilisés à la juste valeur par CPR	4.180.331	103.210	-5.872	
Impôts		-41.284	2.349	
Gains et pertes Comptabilisés directement en CPR	4.180.331	61.926	-3.523	
Instruments de Capitaux propres à la juste valeur par CPNR	30/06/25			
moti amento de oupitado propres a ta jaste valear par or int	Valeur au bilan	Gains latents	Pertes latentes	
Actions et autres titres à revenu variable				
Titres de particpation non consolidés	2.043.778	68.362	-94.163	
Total Instruments de Capitaux propres à la juste valeur par CPNR	2.043.778	68.362	-94.163	
Impôts		-27.345	24.429	
Gains et pertes Comptabilisés directement en CPNR	2.043.778	41.017	-69.733	

5.20 ALLOCATION DES PERTES ATTENDUES

	LI C	 uc	uii	

Portefeuille Créances sur la Clientèle :	Bucket 1 ECL 12 mois	Bucket 2 ECL Lifetime	Bucket 3 ECL Lifetime
_Encours Bilan au 2024.Décembre	96.962.101	8.669.633	11.989.587
_Encours Hors Bilan au 2024.Décembre	21.230.589		
Provisions sous IFRS 9 au 2024.Décembre	-761.661	-1.267.132	-6.687.021
Encours Bilan au 2025. Juin	93.411.491	7.959.850	15.822.793
Encours Hors Bilan au 2025.Juin	22.387.975		
Provisions sous IFRS 9 au 2025. Juin	-704.148	-974.034	-8.175.769
Portefeuille Créances sur les Etablissements de crédit :	Bucket 1 ECL 12 mois	Bucket 2 ECL Lifetime	Bucket 3 ECL Lifetime
Encours Bilan au 2024.Décembre	4.795.188		
Encours Hors Bilan au 2024.Décembre			
Provisions sous IFRS 9 au 2024.Décembre			

Encours Bilan au 2025.Juin	3.196.674		
Encours Hors Bilan au 2025. Juin			
Provisions sous IFRS 9 au 2025. Juin			
Portefeuille Titres en JV/OCI :	Bucket 1 ECL 12 mois	Bucket 2 ECL Lifetime	Bucket 3 ECL Lifetime
Encours Bilan au 2024, Décembre	4.328.415		
Encours Hors Bilan au 2024.Décembre			
Provisions sous IFRS 9 au 2024.Décembre	-28.417		
Factor Bilanco 2025 Island	/ 207 /22		

_Encours Bilan au 2025.Juin	4.207.623		
Encours Hors Bilan au 2025.Juin			
Provisions sous IFRS 9 au 2025. Juin	-27.292		
Titres au coût amorti :	Bucket 1 ECL 12 mois	Bucket 2 ECL Lifetime	Bucket 3 ECL Lifetime
Encours Bilan au 2024.Décembre	6.770.690		
Encours Hors Bilan au 2024.Décembre			
Provisions sous IFRS 9 au 2024.Décembre			
Encours Bilan au 2025.Juin	7.835.031		
Encours Hors Bilan au 2025 Juin			

5.21 CONTRATS DE LOCATION (PRENEUR)

VARIATION DU DROIT D'UTILISATION	31/12/24	Augmentations	Diminutions	Autres	30/06/25
IMMOBILIER		,			
Valeur brute	451.902	4.865	-34.817	-3.405	418.546
Amortissements et dépréciation	-215.396	-25.522	30.166	2.458	-208.295
Total immobilier	236.505	-20.657	-4.651	-947	210.250
MOBILIER					
Valeur brute	23.758	147	-1.315	-147	22.443
Amortissements et dépréciation	-6.519	-2.556	1.112	0	-7.963
Total mobilier	17.239	-2.409	-202	-147	14.480
TOTAL	253.744	-23.066	-4.853	-1.094	224.730
VARIATION DE L'OBLIGATION LOCATIVE	31/12/24	Augmentations	Diminutions	Autres	30/06/25
Dette Incative	262 311	9 875	-38 129	-1 006	233.051

2.1 MARGE D'INTÉRÊTS

Provisions sous IFRS 9 au 2025. Juin

		30/06/25 30/06/24		30/06/24		
	Produits	Charges	Net	Produits	Charges	Net
Opérations avec la clientèle	2.382.201	-695.454	1.686.747	2.566.668	-752.588	1.814.080
Comptes et prêts/emprunts	2.307.152	-692.465	1.614.687	2.529.347	-747.620	1.781.727
Opérations de pensions	6.017	-2.989	3.028	715	-4.968	-4.253
Opérations de location financement	69.032		69.032	36.606		36.606
Opérations interbancaires	98.898	-201.822	-102.924	63.299	-402.011	-338.712
Comptes et prêts sur emprunts	98.736	-112.671	-13.935	57.825	-274.267	-216.442
Opérations de pensions	162	-89.151	-88.989	5.474	-127.744	-122.270
Emprunts émis par le groupe		-250.350	-250.350		-89.373	-89.373
Instruments de couverture de résultats futurs						
Instruments de couverture des portefeuilles couverts en taux						
Portefeuille de transactions	3.196		3.196	2.084		2.084
Titres à revenus fixes	3.196		3.196	2.084		2.084
Opérations de pensions						
Prêts/emprunts						
Dettes représentées par un titre						
Actifs disponibles à la vente	62.034	-1.735	60.299	60.172	-2.851	57.321
Actifs détenus jusqu'à l'échèance	144.281	-15.578	128.703	140.035	-54.725	85.310
Charges d'intérêts sur dettes locatives		-3.724	-3.724		-3.493	-3.493
TOTAL	2.690.610	-1.168.663	1.521.947	2.832.258	-1.305.041	1.527.217

2.2 COMMISSIONS NETTES

						en milliers de dh	
		30/06/25			30/06/24		
	Produits	Charges	Net	Produits	Charges	Net	
Commissions nettes sur opérations	334.224	-26.116	308.108	302.944	-24.200	278.744	
Avec les établissements de crédit							
Avec la clientèle	332,500	-26.116	306.384	301.705	-24,200	277.505	
Sur titres	1.724		1.724	1.239		1.239	
De change							
Sur instruments financiers à terme							
Engagements de financement							
Prestation de services bancaires et financiers	41.797		41.797	42.164		42.164	
Produits de gestion d'opcvm							
Produits sur moyens de paiement	41.797		41.797	42.164		42.164	
Assurance							
Autres							
TOTAL	374 021	-26 116	3/9 905	3/5 108	-2/, 200	320 908	

2.3 GAINS OU PERTES NETS DES INSTRUMENTS FINANCIERS À LA JUSTE VALEUR

	30/06/25	30/06/24
Gains ou pertes nets sur instruments financiers à la JV par Résultat	890.303	493.563
Gains ou pertes nets sur actifs/passifs de transaction	870.791	465.185
Gains ou pertes nets sur autres actifs/passifs à la juste valeur par résultat	19.512	28.378
Gains ou pertes nets sur instruments financiers à la JV par Capitaux propres	30.529	27.877
Gains ou pertes nets sur instruments de dettes comptabilisés en capitaux propres recyclables	-13.570	-30.838
Rémunération des instruments de CP comptabilisés en CPNR (dividendes)	44.099	58.714

2.5 PRODUITS ET CHARGES DES AUTRES ACTIVITÉS

en militers de di				ers de dir	
	30/06/25		30/06/24		
Produits	Charges	Net	Produits	Charges	Net
14.541	-149.783	-135.242	41.915	-154.410	-112.495
14.541	-149.783	-135.242	41.915	-154.410	-112.495
	14.541	14.541 -149.783	Produits Charges Net 14.541 -149.783 -135.242	Produits Charges Net Produits	30/06/25 30/06/24 Produits Charges Net Produits Charges 14.541 -149.783 -135.242 41.915 -154.410





2.6 COÜT DU RISQUE		
		en milliers de dh
	30/06/25	30/06/24
Dépréciation sur actifs saines (Bucket 1 et 2)	341.611	-63.924
Bucket 1 : Pertes de crédit attendues sur 12 mois	58.513	71.199
Instruments de dettes comptabilisés au coût amorti (y compris EPS)	58.513	71.199
Instruments de dettes comptabilisés à la JV par OCI recyclables		
Bucket 2 : Pertes de crédit attendues à maturité	283.098	-135.123
Instruments de dettes comptabilisés au coût amorti (y compris EPS)	283.098	-135.123
Instruments de dettes comptabilisés à la JV par OCI recyclables		
Dépréciation sur actifs dépréciés (Bucket 3)	-1.486.534	-602.491
Instruments de dettes comptabilisés au coût amorti (y compris EPS)	-1.486.534	-602.491
Instruments de dettes comptabilisés à la JV par OCI recyclables		
Risques et Charges	188.597	-28.630
Dotations nettes de reprises des dépréciations et provisions	-956.326	-695.045
Plus ou moins-values de cessions réalisées sur les instruments de dettes comptabilisés en Capitaux propres reyclables		
Gains ou pertes réalisés sur les instruments de dettes comptabilisés en coût amorti		
Pertes sur prêts et créances irrécouvrables	-67.290	-202.093
Récupérations sur prêts et créances	9.103	13.508
Comptabilisés au coût amorti	9.103	13.508
Comptabilisés au JV OCI recyclables		
Décote sur les produits restructurés		
Pertes sur engagement par signature		
Autres pertes		
TOTAL	-1.014.513	-883.630

2.7 GAINS ET PERTES NETS SUR LES AUTRES ACTIES

		en milliers de dh
	30/06/25	30/06/24
Immobilisations corporelles et incorporelles d'exploitation	31.178	24.060
Plus value de cession	31.178	24.060
Moins value de cession		
Titres de capitaux propres consolidés		
Plus value de cession		
Moins value de cession		
Autres	-305.695	-19.772
TOTAL	-274.517	4.288

2.8 IMPÔT SUR LES BÉNÉFICES

Résultat avant impôt

		en milliers de dh
IMPÔTS COURANTS ET IMPÔTS DIFFÉRÉS	30/06/25	31/12/2024
Impôts courants	26.788	29.185
Impôts différés	246.784	353.031
Actifs d'impôts courants et différés	273.572	382.216
Impôts courants	76.637	46.182
Impôts différés	991.854	1.176.086
PASSIFS D'IMPÔTS COURANTS ET DIFFÉRÉS	1.068.491	1.222.267
		en milliers de dh

		en milliers de dir
CHARGE NETTE DE L'IMPÔTS SUR LES BÉNÉFICES	30/06/25	31/12/2024
Charge d'impôts courants	-72.371	-41.756
Charge nette d'impôts	43.854	-4.696
CHARGE NETTE DE L'IMPÔT SUR LES BÉNÉFICES	-28.517	-46.452
		en milliers de dh
LE TALLY EFFECTIE D'IMPÔT	20/04/25	21/12/2027

Charge d impot sur les benefices	28.517	46.452
TAUX D'IMPÔT EFFECTIF MOYEN	17%	29%
		en milliers de dh
ANALYSE DU TAUX EFFECTIF D'IMPÔT	30/06/25	31/12/2024
Taux d'impôt en vigueur	40%	39%
Différentiel de taux d'imposition des entités étrangères		
Employés (équivalent plein temps)		
Différences permanentes		

, ,		
Différentiel de taux d'imposition des entités étrangères		
Employés (équivalent plein temps)		
Différences permanentes		
Changement de taux		
Déficit reportable		
Autres éléments	-23%	6 -10%
TAUX D'IMPÔT EFFECTIF MOYEN	179	6 29%

2.9 CHARGES GÉNÉRALES D'EXPLOITATION

30/06/25	30/06/24
-604.643	-592.851
-42.003	-39.986
-310.065	-332.872
-126.492	-125.086
31.217	33.033
-1.051.986	-1.057.762
	-604.643 -42.003 -310.065 -126.492 31.217

2.10 DOTATIONS AUX AMORTISSEMENTS ET AUX PROVISIONS DES IMMOBILISATIONS CORPORELLES ET INCORPORELLES

		en milliers de dh
	30/06/25	30/06/24
Dotations aux amortissements des immobilisations corporelles et incorporelles	-122.085	-127.053
Dotations aux amortissements sur droits d'utilisation	-28.079	-29.641
Dotations aux dépreciations des immobilisations corporelles et incorporelles		
DOTATIONS AUX AMORTISSEMENTS	-150.163	-156.694

2.11 DÉTAIL DES CHARGES DES CONTRATS DE LOCATION

2.11 DETAIL DES CHARGES DES CONTRATS DE LOCATION		en milliers de dh
	30/06/25	30/06/24
Charges d'intérêts sur les dettes locatives	-3.724	-3.493
Dotations aux amortissements des droits d'utilisation	-28.079	-29.641

3.1 INFORMATIONS GÉNÉRALES

- Einformation comptable et financière au sein du Groupe Crédit Agricole du Maroc est déclinée en sept pôles d'activité :

 Banque de détail : ce domaine regroupe les activités du Crédit Agricole du Maroc.

 Banque de financement et d'investissement : ce domaine regroupe les activités de la banque d'affaires HOLDAGRO et la société TARGA.

 Sociétés de financement Spécialisés : ce domaine regroupe la société de leasing CAM LEASING, La société d'affacturage CAM FACTORIN la société de financement Fpécialisés : ce domaine regroupe la société de leasing CAM LEASING, La société d'affacturage CAM FACTORIN la société de paiement AL FILAHI CASH et TAMWIL EL FELLAH qui est une société spécialisée dans le financement des programm quivernementaux.
- la société de paiement AL FILAHI CASH de l'AMVILLE LE LECT qui d'ALIGNE (CASTON LONG LE PRÉSE L'ASSOCIATION ISMAILLA pour le micro-crédit.

 Micro crédit: ce domaine regroupe la FONDATION ARDI., AMIFA et L'ASSOCIATION ISMAILLA pour le micro-crédit.

 Gestion d'actifs: ce domaine regroupe les activités de la filiale AL AKHDAR BANK.

 Banque Participative: ce domaine regroupe les activités de la filiale AL AKHDAR BANK.

 Autres : Au 30 juin 2025, ce domaine comprend les filiale GCAM DOC, IMMOVERT, CAM COURTAGE, VOCATION LOISIRS, ainsi que les deux OPCI IMMOVERT PLACEMENT et SECURE REAL ESTATE INVEST.

Le Crédit Agricole du Maroc a préparé un plan d'action pour la période 2024-2028 en concertation avec l'Agence Nationale de Gestion Stratégique des Participa-tions de l'État et de suivi des performances des établissements et entreprises publics (ANGSPE). Ce plan vise à renforcer les fonds propres et les ratios régle-mentaires de la banque, à répondre aux constats de la mission de BAM tout en respectant la mission de service public de la Banque, et à consolider son rôle a le financement de l'économie, notamment le soutien au monde rural et l'accompagnement de la petite agriculture. Il s'articule autour de quatre principaux axes : 1. L'accroissement des résultats et de la performance tout en honorant la mission de service public à travers la réalisation d'un résultat d'exploitation inscrit sur une trajectoire de croissance stable et performante ;

- . Le renforcement du recouvrement et assainissement du portefeuille des créances irrégulières. La Banque prévoit un plan d'assainissement structuré pour raiter les créances irrégulières ;
- a L'amélioration de l'interopérabilité des systèmes d'information afin de garantir une meilleure intégration et traçabilité des informations entre les plateformes comptables et de gestion;
 4. Le respect des ratios prudentiels de manière pérenne à travers le renforcement du capital de la banque, le traitement du surendettement des agriculteurs (DTSAI, en partenariat avec l'État et la création d'un fonds de garantie des crédits à l'agriculture, afin de répondre aux besoins des agriculteurs en matière de financement et d'accompagnement, tout en respectant les ratios prudentiels de solvabilité.

3.2 INFORMATIONS PAR SECTEUR OPÉRATIONNEL

3.2.1 RÉSULTAT PAR SECTEUR OPÉRATIONNEL

en milliers de dh

	Banque de détail	Banque de financement & investissement	Sociétés de financement spécialisées	Micro crédit	Gestion d'actifs	Banque participative	Autres	TOTAL
Marge d'interets	1.283.131	4.428	55.356	37.043	3.688	82.912	55.389	1.521.947
Marge sur commissions	323.027		6.664		33.561	-19.590	6.243	349.905
Produit net bancaire	2.390.128	5.928	62.622	38.503	37.883	60.746	61.632	2.657.442
Résultat brut d'exploitation	1.352.584	4.129	31.386	9.817	22.787	10.868	23.722	1.455.293
Résultat d'exploitation	339.573	4.129	20.585	-1.166	22.787	31.091	23.782	440.781
Résultat avant impots	66.019	3.617	20.576	-1.214	21.820	31.091	24.371	166.280
Résultat net	43.876	1.268	12.559	-1.214	21.820	22.866	36.588	137.763
Résultat net part du groupe	43.875	1.265	12.559	16	17.558	11.662	24.493	111.428

3.2.2 ACTIFS ET PASSIFS PAR SECTEUR OPÉRATIONNEL

	Banque de détail	Banque de financement & investissement	Sociétés de financement spécialisées	Micro crédit	Gestion d'actifs	Banque participative	Autres	TOTAL
Total Bilan	139.068.015	194.145	3.533.620	277.104	227.752	4.748.221	4.018.326	152.067.184
Éléments d'Actifs								
Actifs financiers à la juste valeur par résultat	10.166.889	2.000			68.012		105.662	10.342.563
Actifs financiers à la JV par CP	6.013.083	164.571			725	277	45.452	6.224.108
Prêts et créances sur les EC au coût amorti	3.121.591				74.386		697	3.196.674
Prêts et créances sur la clientèle au coût amorti	99.501.125		3.194.478	247.748		4.396.833		107.340.184
Titres au coût amorti	7.835.031							7.835.031
Éléments du Passif								
Dettes envers ECA	13.002.999		337.205			767		13.340.971
Dettes envers la clientèle	108.166.518		152.802		66.023	2.236.818		110.622.161
Capitaux propres	9.810.354	-21.397	16.867	88.122	62.108	11.794	600.099	10.567.947

3.3 VENTILATION DES PRÊTS ET CRÉANCES

3.3 VENTILATION DES PRETS ET CRÉANCES
3.3.1 VENTILATION DES PRÊTS ET CRÉANCES SUR LES ÉTABLISSEMENTS DE CRÉDIT PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE
en milliers de dh

		30/06/25	
	Encours sains	Encours en souffrance	Provisions
Maroc	3.196.674		
Europe			
Afrique			
Autres			
TOTAL EN PRINCIPAL	3.196.674		
Créances rattachées			
Provisions			
Valeurs nettes au bilan	3.196.674		

3.3.2 VENTILATION DES CRÉANCES ENVERS LA CLIENTÈLE PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE

		Encours en		Provisions		Encours	Encours en		Provisions						
	Encours sains	souffrance	Bucket 3	Bucket 2	Bucket 1								Bucket 3	Bucket 2	Bucket 1
Maroc	101.371.341	15.822.793	-8.175.769	-974.034	-704.148	105.631.734	11.989.587	-6.687.021	-1.267.132	-761.661					
Europe															
Afrique															
Autres															
Total en principal	101.371.341	15.822.793	-8.175.769	-974.034	-704.148	105.631.734	11.989.587	-6.687.021	-1.267.132	-761.661					

6.1 ENGAGEMENTS DE FINANCEMENT

	CIT IIII	ac an
	30/06/25	31/12/24
Engagements de financements donnés	17.617.386	6.718.346
Aux établissements de crédit	187.756	43.361
À la clientèle	17.429.630	6.674.985
Autre engagements en faveur de la clientèle		
Engagements de financement reçus	919.520	936.330
Des établissements de crédit	919.520	936.330
De la clientèle		

6.2 ENGAGEMENTS DE GARANTIE

en milliers de dh

	30/06/25	31/12/24
Engagements de garantie donnés	5.080.312	4.657.662
D'ordre des établissements de crédit	308.999	55.541
D'ordre de la clientèle	4.771.313	4.602.122
Cautions administratives et fiscales et autres cautions	3.128.311	3.059.934
Autres garanties d'ordre à la clientèle	1.643.002	1.542.187
Engagements de garantie reçus	7.569.777	7.701.823
Des établissements de crédit	7.073.844	7.205.890
De l'état et d'autres organismes de garantie	495.933	495.933

7.2 SYNTHÈSE DES PROVISIONS ET DESCRIPTION DES RÉGIMES EXISTANTS

PROVISIONS AU TITRE DES AVANTAGES POSTÉRIEURS À L'EMPLOI ET DES AUTRES AVANTAGES À LONG TERME ACCORDÉS AUX SALARIÉS	30/06/25	31/12/24
Provision pour indemnités de retraite et assimilées	204.879	204.879
Provision pour prime spéciale d'ancienneté		
Autres provisions		

		en mitters de dir
HYPOTHÈSES DE BASE DES CALCULS	30/06/25	31/12/24
Taux d'actualisation		
Taux d'évolution des salaires	3%	3%
Taux de rendement des actifs		
Autres		
TOTAL	3%	3%





7.3 COÛT DES RÉGIMES POSTÉRIEURS À L'EMPLOI

	en milliers d	
	30/06/25	31/12/24
Charge normal de l'exercice	6.286	12.571
Charge d'intérêt	3.555	7.111
Rendements attendus des fonds		
Amortissement des écarts actuariels		
Indemnités supplémentaires		
Autre		
Coût net de la période	9.841	19.682
Dont coût relatif aux indemnités de retraite et assimilées		
Dont autre		

7.4 ÉVOLUTION DE LA PROVISION INSCRITE AU BILAN

CILII		en millitalers de di
	30/06/25	31/12/24
Dette actuarielle d'ouverture	204.879	204.879
Charge normale de l'exercice	6.286	12.571
Charge d'intérêt	3.555	7.111
Ecarts d'experience	1.753	5.006
Autres écarts actuariels		
Prestations versées	-11.594	-24.687
Indemnités supplémentaires		
Autre		
Dette actuarielle de clôture	204.879	204.879
Dont coût relatif aux indemnités de retraite et assimilées		
Dont autres		

8.1 COMPOSITION DU CAPITAL

ACTIONNAIRES	Nombre d'actions	% du capital	% des droits de vote
ÉTAT MAROCAIN	34.918.514	75,2%	75,2%
MAMDA	3.443.608	7,4%	7,4%
MCMA	3.443.608	7.4%	7.4%
CDG	4.645.083	10%	10%
TOTAL	46.450.813	100%	100%
			en milliers de dh
RÉSULTAT PAR ACTION		30/06/25	31/12/24
Nombre d'actions		46.450.813	46.450.813
Résultat Part Groupe (En KDH)		111.428	105.968
RÉSULTAT PAR ACTION (EN DHS)		2.40	2.28

8.4 PARTIES LIÉES 8.4.1 RELATION ENTRE LES SOCIÉTÉS CONSOLIDÉES DU GROUPE

	en milliers de dh
	30/06/25
Prêts, avances et titres	-4.378.975
Comptes ordinaires	-4.178.896
Prêts	
Titres	-200.079
Opération de location financement	
Actif divers	-5.421.915
TOTAL ACTIF	-9.800.890
<u>Dépôts</u>	-4.299.652
Comptes ordinaires	
Autres emprunts	-4.299.652
Dettes représentées par un titre	
Passif divers	-5.501.238
TOTAL PASSIF	-9.800.890
Engagements de financement et de garantie	
Engagements donnés	
Engagements reçus	

8.4.2 ÉLÉMENTS DE RÉSULTAT RELATIFS AUX OPÉRATIONS RÉALISÉES AVEC LES PARTIES LIÉES

	cii iiittici ac aii
	30/06/25
Intérêts et produits assimilés	-65.773
Intérêts et charges assimilées	68.173
Commissions (produits)	-66.798
Commissions (charges)	3.823
Prestations de services données	
Prestations de services reçues	
Loyers reçus	
Autres	-19.822

FONDS PROPRES CONSOLIDÉS

	30/06/25	31/12/24
FONDS PROPRES	14.997.972	14.198.658
Fonds propres de catégorie 1	11.324.463	10.534.933
Fonds propres réglementaires	3.673.509	3.663.725
Exigences de fonds propres au titre du risque de crédit	8.342.743	8.230.103
Risque de marchéen approche standard	406.868	361.588
Exigences de fonds propres au titre du risque opérationnel	651.796	625.901
Ratio de fonds propres T1 (minimum exigible 9%)	9,64%	9,14%
Ratio de fonds propres total (minimum exigible 12%)	12.76%	12.32%

FONDS PROPRES DE TAMWIL EL FELLAH

	30/06/25	31/12/24
FONDS PROPRES	151.903	151.778
FONDS PROPRES DE CATÉGORIE 1	151.903	151.778
FONDS PROPRES DE BASE DE CATÉGORIE 1 (CET1)	151.903	151.778
Instruments de fonds propres éligibles en tant que fonds propres CET 1	151.000	151.000
Instruments de fonds propres de base versés		
Prime d'émission		
Résultats non distribués	125	199
Autres réserves	778	579
Autres immobilisations incorporelles		
Autres ajustements transitoires applicables aux fonds propres CET 1		
Éléments de fonds propres CET1 ou déductions - autres		
FONDS PROPRES ADDITIONNELS DE CATÉGORIE 1 (AT1)		
FONDS PROPRES DE CATÉGORIE 2 (T2)		
Instruments de fonds propres éligibles en tant que fonds propres T2		
Ajustements du risque de crédit général selon l'approche standard (SA)		
Éléments de fonds propres T2 ou déductions - autres		
Eléments déduits dans le cadre de la mesure transitoire		
Montant net des immobilisations incorporelles à déduire des CET 1		
Montant résiduel à réintégrer au niveau des CET 1		
Elément à déduire à raison de %50 des FP de base CET 1		
Elément à déduire à raison de %50 des fonds propres de cathegorie2 (T2)		
TOTAL RISQUES	34.838	39.03
EXIGENCE/Risque de crédit	34.838	39.03
EXIGENCE/Risque de marché		
EXIGENCE/Risque opérationnel		
RATIO DE FONDS PROPRES DE BASE	34,88%	31,119
RATIO DE FONDS PROPRES TOTAL	34,88%	31,119

AUTRES ÉTATS

RÉFÉRENCE	ÉTATS	
5.2	Instruments de couverture	ΝέΔΝΤ
5.13	Provisions techniques des sociétés d'assurance	NEANT

Le CAM a reçu courant 2024 une notification fiscale relative au contrôle fiscal couvrant les exercices non prescrits fiscalement (2020 à 2023), portant sur l'impôt sur les sociétés, la taxe sur la valeur ajoutée et l'impôt sur le revenu et dont les impacts ont été pris en considération dans l'arrêté des comptes 2024.

COOPERS AUDIT

GROUPE CRÉDIT AGRICOLE DU MAROC (GCAM)

ATTESTATION D'EXAMEN LIMITÉ DES COMMISSAIRES AUX COMPTES SUR LA SITUATION INTERMÉDIAIRE DES COMPTES CONSOLIDÉS PÉRIODE DU 1er JANVIER AU 30 JUIN 2025

Nous avons procédé à un examen limité de la situation intermédiaire du Crédit Agricole du Maroc S.A et ses filiales (Groupe Crédit Agricole du Maroc) comprenant le bilan, le compte de résultat, l'état du résultat global, le tableau des flux de trésorerie, l'état de variation des capitaux propres et une sélection de notes explicatives relatifs à la période du 1er janvier au 30 juin 2025. Cette situation intermédiaire fait ressortir un montant de capitaux propres consolidés totalisant KMAD 10 567 947 dont un bénéfice net consolidé de KMAD 137 762.

Nous avons effectué notre mission selon les normes de la profession au Maroc relatives aux missions d'examen limité. Ces normes requièrent que l'examen limité soit planifié et réalisé en vue d'obtenir une assurance modérée que la situation intermédiaire ne comporte pas d'anomalie significative. Un examen limité comporte essentiellement des entretiens avec le personnel de la banque et des vérifications analytiques appliquées aux données financières ; il fournit donc un niveau d'assurance moins élevé qu'un audit. Nous n'avons pas effectué un audit et, en conséquence, nous n'exprimons donc pas d'opinion d'audit.

Sur la base de notre examen limité, nous n'avons pas relevé de faits qui nous laissent penser que les états financiers consolidés, ci-joints, ne donnent pas une image fidèle du résultat des opérations du semestre écoulé ainsi que de la situation financière et du patrimoine du Groupe Crédit Agricole du Maroc (GCAM) établis au 30 juin 2025, conformément aux normes comptables internationales (IAS/

Sans remettre en cause la conclusion exprimée ci-dessus, nous attirons votre attention sur la note annexe, qui expose le plan d'actions du Crédit Agricole du Maroc au titre de la période de 2024 à 2028.

Casablanca, le 29 septembre 2025

Les commissaires aux comptes

BDO Audit, Tax & Advisory

Moutai CHAOUKI Associé

COOPERS AUDIT MAROC S.A COOPERS AUDIT A ROC Siège: 83, Avende Hansan II CASABLANC CASABLANCA Tél: 0522 42 1Abdelfah: DAGHCHAGUI Associé





I - INSTANCES DE GOUVERNANCE

Le UTS IANCES DE QUUYERNANCE

Le Crédit Agricole du Maroc a vécu, durant son histoire de plus de cinquante ans, des transformations, des restructurations et des adaptations qui ont fondé son positionnement sur le secteur bancaire marocain et son mode de gouvernance d'aujourd'hui. Le Groupe du Crédit Agricole du Maroc a ainsi développé un mode de gouvernance hybride s'inspirant du modèle de bonne gouvernance des Établissements de Crédit « EC » et du code de bonne gouvernance des Entreprises et Établissements Publics « EEP ».

1) Conseil de Surveillance et ses Comités Spécialisés

1.1 Conseit de Surveillance
Le Conseit de Surveillance
Le Conseit de Surveillance reçoit une fois par trimestre au moins un rapport du Directoire sur la marche des affaires sociales et après la clôture de chaque exercice les documents prévus par la loi et par les dispositions de l'article 19 des statuts. Le conseit est composé de douze membres : sept représentants de l'État : le Chef du Gouvernement ; le Ministre de l'Agriculture, de la Pêche Maritime, du Développement Rural et des Eaux et Forêts ; le Ministre de l'Economie et des Finances ; le Secrétaire Général et le Directeur Financier du Ministère de l'Agriculture, de la Pêche Maritime, du Développement Rural et des Eaux et Forêts ; le Directeur Général de l'Agence Nationale de Gestion Stratégique des Participations de l'État et de Suivi des Performances des Établissements et Entreprises Publics (ANGSPE) ; le Wali - Secrétaire Général du Ministère de l'Intérieur ; trois représentants des actionnaires institutionnels dont deux de la MAMDA/MCMA et un de la CDG ; ainsi que 2 membres indépendants. Les membres du conseil autres que le chef du gouvernement et les ministres, composent les quatre comités spécialisés du conseil comme suit :

CONSEIL DE SURVEILLANCE

<u>Président</u>: Monsieur Aziz AKHANNOUCH, Chef du Gouvernement

1^{sst} <u>vice-président</u>: Monsieur Mohammed SADIKI, Ministre de l'Agriculture et la Pêche Maritime, du Développement Rural et des Eaux et Forêts

<u>2^{ssts} Vice-Président</u>: Madame Nadia FETTAH ALAOUI, Ministre de l'Economie, des Finances

Comité d'Audit	Comité Grands Risques	Comité d'Investissements	Comité Nomination, Rémunération et de Gouvernance
Président : Mme. Samira KHAMLICHI Administrateur Indépendant	Président : Mme. Ismahane ELOUAFI Administrateur Indépendant	Président : M. Redouane ARRACH SG du Ministre de l'Agriculture, de la Pêche Maritime, du Développement Rural et des Eaux et Forêts	Président : M. Hicham BELMRAH PDG MAMDA- MCMA
M. Abdelatif ZAGHNOUN Directeur Général ANGSPE M. Larbi LAHLOU Directeur Général Aginet MANDA-MCMA M. Mohamed OUHSSAIN Directeur Général Aginet MANDA-MCMA M. Mohamed OUHSSAIN Les Grandes de Ministère de l'Agriculture et la Péche Maritime, du Développement Rural et des Eaux et Foul	M. Khalid SAFIR Directeur Genéral CDG M. Hicham BELMRAH Président du Directoire MAMDA/MCMA M. Larbi LAHLOU Directeur Général Adjoint MAMDA-MCMA	M. Mohamed OUHSSAIN linistère de Directeur Financier du Ministère de II II de l'Aller de l'Aller de l'Aller de l'Aller de Développement Rural et des Eaux et Forêts	M. Redouane ARRACH Sö du Ministre de l'Agriculture, de la Pêche Ne de l'Agriculture, de la Pêche et Forèts Mme. Samira KHAMLICHI Administrateur Indépendant

1.2 Comité d'audit

ent à la charte régissant son fonctionnement, le comité d'audit tient au moins une réunion par trimestre. Le comité Lontormement à la charte regissant son tonctionnement, le comite d'audit a notamment pour missions :
D'apprécier l'adéquation et l'efficacité du système de contrôle interne et les mesures prises ou à entreprendre pour corriger les insuffisances y afférentes et les actions permettant de faire évoluer le dispositif en fonction de l'évolution des risques ;
De surveiller le processus d'élaboration et de contrôle des informations comptables et financières en application des textes légaux et réglementaires ;
D'apprécier la situation de l'établissent au regard des règles prudentielles et le dispositif de pilotage y afférent par l'organe de direction

Durant le premier semestre 2025, les points évoqués lors des réunions du Comité d'audit, ont essentiellement concerné les aspects

- suivants:

 Approbation des procès-verbaux des précédentes réunions du Comité d'Audit;

 Suivi des principales recommandations émises lors des précédentes réunions du Comité d'Audit;

 Examen des comptes sociaux et consolidés au 31 décembre 2024 et au 31 mars 2025;

 Présentation du plan d'actions de la banque en réponse à la mission de contrôle sur place réalisée par Bank Al Maghrib relative à l'évaluation de la qualité du portefeuille de crédit et le provisionnement des créances;

 Validation du rapport de contrôle interne au 31/12/2024 à envoyer à Bank al Maghrib;

 Présentation des résultats des travaux des structures de contrôle interne au 31/12/2024;

 Présentation du plan d'audit pluriannuel 2025-2027 et la mise à jour de la charte d'audit interne;

 Présentation du résultat de dépoullement de l'appel d'offres aux fin de désignation du Commissaire aux comptes.

 Présentation du plan de cyber-sécurité au titre de l'exercice 2025.
- 1.3 Comité d'investissements

- Le Comité d'Investissement se réunit au moins 2 fois par an avec pour principales missions :

 Veiller à la cohérence des projets d'investissements avec les orientations stratégiques de la banque ;

 Fixer les priorités à accorder aux projets d'investissement de la banque en tenant compte des ressources disponibles ;

 Suivre l'état de réalisation budgétaire des projets d'investissement retenus et veiller à leur actualisation budgétaire. Durant le premier semestre 2025, le Comité d'Investissement a principalement traité les points suivants :

 Présentation d'opportunités de prise de participation ;

 Plan d'action du CAM 2024-2028.

1.4 Comité des Grands Risques

- 1.4 Comité des Grands Risques

 Le Comité des Grands Risques se réunit trimestriellement avec pour principales missions:

 Superviser la gestion des risques de la banque, leur mesure, leur évaluation ainsi que leur couverture par les fonds propres;

 Suivre l'octroi et le dénouement des crédits importants notamment par rapport aux fonds propres de la banque;

 Analyse de la qualité du portfeciulle des crédits.

 Durant le premier semestre 2025, le Comité Grands Risques a principalement traité les points suivants:

 Suivi des recommandations du comité;

 Données financières Arrêté Septembre 2024

 Évolution des indicateurs Sociaux et consolidés de la banque;

 Réalisations VS Budget

 Situation et évolution des portefeuilles (de crédit, des grands risques, des CES, Watch-list et par secteur d'activité);

 Risque de cybercriminalité et politique de gestion des risques cyber;

 Matrice globale, résultats des évaluations et plans d'actions;

 Dispositif compliance, de Vigilance, de Conformité et de Déontologie.

- 1.5 Comité de Nomination, de Rémunération et de Gouvernance
 Le Comité de Rémunération et Nomination et de Gouvernance se réunit au moins une fois par an avec pour principales missions:
 Assister le Conseil de Surveillance dans le processus de nomination ou renouvellement de ses membres et de ceux du Directoire et traiter les situations de conflits d'intérêts émanant de ce processus;
 Proposer des recommandations au Conseil de Surveillance de politique de rémunération du personnel de la banque en général et des membres du Directoire et hauts dirigeants tenant compte de la stratégie de la banque, de ses objectifs à court et long terme
- terme ; Anticiper et traiter les situations de conflits d'intérêts ; Statuer sur les questions de gouvernance.

2) Le Directoire
Le Directoire via les Comités Spécialisés, notamment le Comité Directeur Contrôle, opère un suivi mensuel des travaux réalisés par l'ensemble des structures de Contrôle Interne. Il s'assure du bon fonctionnement du système de Contrôle Interne et veille à la coordination entre les différents acteurs. Ce Comité a une vision à la fois corrective des irrégularités et préventive des risques identifiés.

Durant le premier semestre 2025, les réunions du Directoire ont porté sur les points suivants

Type de réunions	Nbr de Réunions	Principaux Points Examinés	Principales décisions / Réalisations
Arrêtés des comptes	2	Arrêtés des comptes au 31 décembre 2024 et au premier trimestre 2025.	Approbation des comptes sociaux et consolidés par les Commissaires aux comptes
Achat/Cession ou Réallocation de Biens Immobiliers	5	Cession de biens ;	Cession : Approbation du transfert de propriétés du CAM
		APE	 Lancement d'un programme obligataire perpétuel de 500 MDH par placement privé
Divers	6	ICAAP	Validation du rapport ICAAP 2024
	_	PRCI	Validation du PRCI
		Divers	Prise de participation
TOTAL	13		

Informations sur le système d'incitations financières :

mations sur le systeme d'incitations financieres : re du premier semestre 2025, la rémunération allouée au top management (comprenant les Directeurs de Pôles et grades rieurs) s'est chiffrée à 26 MDH. L'encours des prêts leur ayant été octroyés s'élève à 57 MDH au terme de ladite période.

3) Comités Directeurs & Comités d'exploitation
Le Crédit Agricole du Maroc a entrepris en 2023 une refonte de sa comitologie interne dans le cadre de l'amélioration de son dispositif global de gouvernance. Ainsi une cartographie couvrant l'ensemble des besoins du Directoire et du management de la banque en matière de pilotage stratégique, de maîtrise des risques, de gestion de l'activité courante, ainsi qu'en maîtière de mise en conformité avec les dispositions légales, réglementaires et les bonnes pratiques. Ces comités, présidés par Le Président du Directoire, de différentes périodicités (de l'hebdomadaire jusqu'au semestriell sont regroupés en cinq catégories :
Les comités de Pilotage et de Supervision ; trois comités trimestriels pour couvrir le pilotage du développement stratégique du groupe et la supervision globale des risques :

• Comité Directeur Groupe ;

• Comité Pilotage des Risques ;

• Comité Pilotage des Risques ;

Lomite Pilotage des Risques;
 Les Comités de Gestion des Risques : Quatre comités pour le suivi de gestion de risques spécifiques et du dispositif du contrôle

- Comité Conformité et Contrôle Interne ;
 Comité Patrimoine hors exploitation ;

Les Comités Commerciaux : Quatre comités pour le suivi de réalisation des objectifs commerciaux des Lignes Métiers :
• Comité Commercial ;

Comité Commercial;
Comité SPI;
Comité Synergies Multi-Marchés;
Comité Synergies Multi-Marchés;
Comité Synergies Multi-Marchés;
Comité Produits et Relation Clients;
Les Comités de Crédit et de Recouvrement;
Cinq comités opérationnels pour encadrer les activités d'octroi de crédit et de recouvrement de créances impayées: Les Comités de Crédit et de Récouvrement ; Cinq comités operationnels pour encadrer les recouvrement de créances impayées :

• Comité Crédit Siège ;

• Comité de Pilotage de Recouvrement ;

• Comité Recouvrement du Contentieux Siège ;

• Comité des Créances Sensibles ;

• Comité des Créances Sensibles ;

• Comité de Déclassement, Radiation et Provisionnement;

Les Comité RH et Supports ; trois comités pour superviser et rationnaliser l'allocation des RH :

• Comité Capital Humain ;

• Comité Tech Factory ;

• Comité Moyens & Services.

4) Comités de crédit

4.1 Comités d'octroi de crédit
Les comités d'octroi de crédit sont habilités à statuer sur les demandes de nouveaux crédits, les renouvellements, les modifications de lignes d'engagement existantes et les demandes d'arrangement :
Comités de Crédit du Réseau : sont répartis selon les compétences entre le Comité Point de Vente, Comité de la Direction Régionale, Comité Banque Corporate.
Comité de Crédit Habitat - Siège : chargé de statuer sur l'ensemble des demandes de crédits à l'habitat dont le montant est inférieur à 5 Millions de DH.

•Comité de Crédit Intermédiaire du Siège (CCIS) : chargé de statuer sur les dossiers des demandes de crédits dépassant les

compétences du Réseau. **«Comité de Crédit du Siège (CCS) :** Habilité à statuer sur les demandes dépassant les compétences des comités intermédiaires (CCIS et Comité Habitat).

- 4.2 Comités de pilotage et de suivi et recouvrement du crédit <u>Le Comité de Pilotage du Recouvrement Commercial</u> est chargé de superviser et d'animer le dispositif de recouvrement d'optimiser son efficacité et d'aligner ses actions avec les objectifs stratégiques de la Banque. Ses principales missions

- tes : ir et piloter les stratégies de recouvrement en cohérence avec les ambitions de la Banque; e et analyser les performances du recouvrement, en ajustant les stratégies lorsque nécessaire ; rer la coordination entre les différentes parties prenantes (Réseau, Risque, Recouvrement) pour une approche intégrée et a . - Suivre et analyser les performances du recouvrement, en ajusiant les su alegies lo sque l'eccoure.

 - Assuer la coordination entre les différentes parties prenantes [Réseau, Risque, Recouvrement] pour une approche intégrée et efficace;

 - Identifier et évaluer les poches de risque tout en garantissant la conformité aux exigences réglementaires, et proposer des mesures d'atténuation adaptées;

 - Renforcer la communication entre les parties concernées afin d'assurer une vision commune des enjeux et des objectifs;

 - Analyser la structure du portefeuille des créances et formuler des recommandations d'amélioration;

 - Définir, en collaboration avec les entités concernées, les objectifs annuels de recouvrement et en assurer le suivi;

 - Assurer la formalisation et le suivi des décisions et recommandations du comité.

 - Comité de Gestion des Créances Sensibles a pour principales attributions de :

 - Analyser la situation des clients présentant des critères de dégradation potentielle ou avérée du risque crédit;

 - Arrêter la liste des clients sensibles [Watch-List] après justification des motifs d'entrée des créances dans cette liste;

 - Statuer sur la provision pour risques généraux de chaque client de la Watch-List;

 - Justifier les motifs de sortie des créances de cette liste et la reprise de la provision pour risques généraux;

 - Décider des plans d'actions à entreprendre pour la sauvegarde, la gestion et le suivi de chaque créance sensible;

 - Proposer le déclassement en CES des créances sensibles au Comité de Déclassement, de Radiation et de Provisionnement;

 - Modifier ou décider de la notation du client à attribuer pour chaque client de la Watch-List.

 - Le Comité de Déclassement, de Provisionnement et de Radiation a pour principales missions de :

 - Analyser les propositions de déclassement, provisionnement et de Radiation a pour principales missions de :

 - Décider des niveaux de provisionnement associés à chaque créance déclassée ;

 - Décider des niveaux de provisionnement associés à chaque créance déclas

- 5) Comités Réglementaires Les Comités Réglementaires sont des comités édictés par la réglementation du travail
- Les Comités Regiementaires s Comité d'Entreprise ; Comité Sécurité et Hygiène.
- 6) Comité de suivi de la Gouvernance Interne
- Le Comité de Suivi de la Gouvernance Interne
 Le Comité de Suivi de la Gouvernance interne a pour principaux objectifs:

 Assurer l'organisation, le suivi et la bonne tenue des Comités Directeurs;

 Assurer la gestion en amont des Comités Directeurs en termes de secrétariat, gestion des calendriers, des ordres du jour, d'élaboration et de classement des comptes rendus;

 Elaborer les synthèses de décisions et principaux constats relevés ou actés par les différents Comités directeurs et les reporter au Directoire;
- ectoire ; ir pour l'amélioration permanente du fonctionnement des Comités Directeurs, et plus Généralement du dispositif de .

71 Comités Risques Opérationnels

exigences réglementaires, le Crédit Agricole du Maroc a mis en place deux comités dédiés à la supervision opérationnel :

- de la gestion du risque opérationnel :

 Comité du risque Opérationnel CAM : est l'organe spécialisé de la banque chargé de la validation de la stratégie, de la politique, des normes et méthodes du dispositif risque opérationnel. Il veille également au suivi des évolutions de la cartographie des risques, des incidents, des pertes et des plans d'actions.

 Comité risques opérationnels métiers : en charge du suivi de l'évolution de la collecte des événements et incidents, la validation des mises à jour de la cartographie, l'élaboration et la mise en œuvre des actions d'atténuation et de maîtrise des risques. Ce comité vise à suivre l'exposition du mêtier aux risques opérationnels et à vérifier la bonne application du dispositif.

Assurée au niveau du Domaine Contrôle et Audit Général, la fonction Audit Interne contribue au renforcement de la culture de contrôle au sein de la banque, en évaluant l'efficacité des processus, des politiques internes et des dispositifs de contrôle interne mis en place. Ceci passe par la réalisation de missions d'audit interne dans le cadre du plan d'audit dûment approuvé par le Comité

mis en place. Ceci passe par la réalisation de missions d'audit interne dans le cadre du plan d'audit dûment approuvé par le Comité d'Audit.

Il est à noter que depuis juin 2021, les processus d'Audit Interne du Crédit Agricole du Maroc sont certifiés conformes aux normes de l'IFACI. Cette certification, qui a une durée de validité de 3 ans, fait l'objet de missions de suivi de progrès diligentées annuellement par l'IFACI pour les besoins de maintien de la certification. Les visites de progrès réalisées par l'IFACI en 2022 et en 2023 confirment la réalisation d'actions d'amélioration ciblées et ont été couronnées par le maintien de la certification. L'année 2024 a été marquée par le renouvellement de la certification des processus d'audit interne par l'IFACI.

Les missions d'audit interne sont regroupées au niveau du Plan d'Audit Annuel et couvrent aussi bien le périmètre d'activité de la banque, les prestations externalisées ainsi que les dispositifs de contrôle des filiales. La démarche d'élaboration du Plan d'Audit obéit à une méthodologie rigoureuse, conforme aux normes internationales en la matière. La conduite et la gestion des missions d'audit sont menées sur la base d'un recueil de procédures édictant, notamment, les modalités de conduite et de supervision des missions, d'orientations des aves d'investigation, de communication des résultats, de suivi des recommandations émises et d'archivage des dossiers de travail.

Placée sous la responsabilité du Contrôleur Général, la fonction Audit est supervisée par un responsable de Pôle qui coiffe une équipe d'auditeurs qui veillent à la réalisation des missions prévues dans le cadre du Plan d'Audit Annuel, ainsi que des travaux de suivi des recommandations émises.

Les travaux effectués par la fonction Audit Interne ainsi que les conclusions qui en découlent font l'objet d'une communication auprès du Président du Directoire, du Comité d'Audit et de Bank Al-Maghrib dans le cadre du Rapport Annuel sur les Activités de Contrôle Interne.

Les résultats des travaux

9) Contrôle
Gérée au niveau d'un pôle dédié, la fonction de contrôle contribue à la définition et à l'actualisation de la politique de sécurité du GCAM, la conception et la mise en œuvre du dispositif de contrôle permanent au sein de la banque en synergie avec les structures opérationnelles du siège, du réseau, des filiales, ainsi que les autres fonctions de contrôle.
La fonction s'appuie sur des contrôles de 2ème niveau à distance et in situ menés au niveau des activités du siège, du réseau et des filiales. Lesdits contrôles permettent de sécuriser les opérations réalisées par les structures concernées en s'assurant de la bonne réalisation par celles-ci du contrôle de 1er niveau consistant en un ensemble d'autocontrôles et de contrôle shérarchiques régis par des manuels de contrôle de 1er niveau dédiés et diffusés à l'ensemble des acteurs de la banque.
Placée sous la responsabilité du directeur chargé du pôle contrôle et risque opérationnel groupe, la fonction de contrôle est organisée autour des directions centrales de « contrôle réseau », « contrôle siège » et « contrôle et risque opérationnel filiales ».
Ainsi, l'effectif total de la fonction de contrôle s'établit à 55 collaborateurs.

10) Inspection
Gérée par une entité dédiée, la fonction Inspection a pour principale vocation de réaliser et d'approfondir les investigations liées à des irrégularités soulevées, d'identifier les dysfonctionnements à l'origine de ces irrégularités et de proposer les mesures correctives idoines.

La fonction mène des missions, après avis du Président du Directoire, sur la base des demandes pouvant émaner des remontées issues des acteurs du dispositif du Contrôle Interne ou suite à la réception de réclamations fondées.

Placée sous la responsabilité du Contrôleur Général, la fonction Inspection est supervisée par un Directeur Central et deux Directeurs. Les missions sont menées à travers un effectif de 8 inspecteurers, les résultats des missions sont synthétisés au niveau de notes de synthèse transmises à la Présidence du Directoire, elles reprennent les résultats des travaux et servant de base à la délimitation des responsabilités et la prise en charge des mesures jugées appropriées.

II - DEONTOLOGIE

Le Groupe Crédit Agricole du Maroc, socialement engagé et traditionnellement ancré dans le monde rural, a non seulement pour objectif de conforter sa position de partenaire financier privilégié et de leader dans ce secteur, mais également de diversifier ses activités pour s'intéresser à la banque de détail et aux activités de marché.

Dans un contexte environnemental rigoureusement réglementé, le redimensionnement du Groupe exige l'accompagnement soutenu par des règles de bonne conduite professionnelles adaptées.

C'est dans cette optique que le groupe s'est doté d'un dispositif de déontologie qui répond aux préoccupations éthiques et déontologiques de la profession. Les valeurs ainsi prônées par le groupe à travers son Code de Déontologie sont : Engagement, Transparence, Honnêteté, Intégrité, Confidentialité et Sécurité.





Les règles de bonne conduite du Groupe Crédit Agricole du Maroc s'articulent comme suit : LRespect des dispositions réglementaires protection des actifs du GCAM. non-utilisation d'informations privilégiées et délit d'initié, traitement des réglementaires, protection des actifs du GCAM, non-utilisation d'informations privilégiées et délit d'initié, traitement des données à caractère personnel, gestion des conflits d'intérêts, gestion des cadeaux, des invitations et des avantages financiers, prévention de la corruption et du trafic d'influence, alerte professionnelle, coopération et partage de l'information, vigilance dans l'exercice de son activité, prévention du harcèlement sexuel et moral, RSE, sécurité et qualité de vie au travail et enfin la protection de l'environnement. Afin d'assurer la pérennité du dispositif de déontologie ainsi que le respect des dispositions y afférentes, le groupe dispose d'un programme déontologique rigoureux. L'animation et la supervision sont assurées par différents acteurs:

- Des comptés périodiques qui regroupent les plus hautes fonctions hiérarchiques de la banque et qui veillent au respect des règles d'éthique et de déontologie en vigueur;

- Des cernopsables hiérarchiques qui coagractical la l'actif d'activité de la banque et qui veillent au respect des règles d'éthique et de déontologie en vigueur;

• Des comités periouiques qui régroupent ce pro-règles d'éthique et de déontologie en vigueur ;
• Des responsables hiérarchiques qui s'approprient le dispositif et s'assurent que les collaborateurs placés sous leur responsabilité sont en possession du code déontologique de la banque, les sensibilisent sur ses dispositions en leur rappelant les obligations particulières qui leur incombent et en prenant les mesures nécessaires au respect desdites dispositions ;
• Une Direction de la Déontologie et de Lutte Anti-Corruption qui veille au respect des dispositions éthiques, à la mise en place du système de management anti-corruption et à la sensibilisation régulière des collaborateurs aux questions éthiques.

Certification ISO 37001: Le CAM a fait appel à EUROCOMPLIANCE, un organisme agréé, afin de certifier son dispositif mis en place selon la norme ISO 37001, suite à un audit approfondi. En mai 2023, la banque a obtenu la certification à la norme ISO 37 001 de son dispositif de management anti-corruption.

Audit de surveillance de la certification ISO 37001: L'exercice 2024 a été marqué par un événement significatif dans le cadre de l'engagement de la banque en matière d'intégrité et d'éthique. En effet, en avril 2024, la Direction de la Déontologie a réussi à maintenir la certification ISO 37001 du CAM pour la 2ème année consécutive, suite à l'audit de surveillance réalisé par l'organisme de certification EUROCOMPLIANCE. Le maintien de cette certification rétle les efforts soutenus de la direction et de l'ensemble des collaborateurs et démontre l'engagement continu de la banque à promouvoir une culture d'intégrité et de transparagne.

transparence. En parallèle à ce succès de certification, la direction a poursuivi les actions de mise en œuvre de son système de management anti-corruption, consolidant ainsi les bases de son engagement éthique.

<u>2ème Audit de surveillance de la certification ISO 37001 :</u> La banque a mené avec succès son 2ème audit de surveillance de la certification ISO 37001, relatif au système de management anti-corruption. Cet audit, mené avec rigueur et transparence par l'organisme de certification EUROCOMPLIANCE, a permis de confirmer pour la deuxième année consécutive le maintien de la certification. Ce résultat reflète l'engagement constant de la banque à promovoir une culture d'intégrité, à renforcer son système de management anti-corruption et à consolider la confiance de ses parties prenantes.

Principales missions de la Direction de la Déontologie; LLa Direction de la Déontologie supervise et veille au renforcement et au déploiement du dispositif et ce, conformément à la réglementation en vigueur et aux meilleurs standards de la profession. Ses principales prérogatives sont les suivantes:

Renforcer, déployer et pérenniser le dispositif de déontologie du groupe;

Veiller à la diffusion et à la vulgarisation à travers le respect des dispositions du code de déontologie;

Veiller à la diffusion et à la vulgarisation à travers le respect des dispositions du code de déontologie;

Veiller à la diffusion et à la vulgarisation à travers le respect des dispositions du code de déontologie;

Veiller à la diffusion et à la vulgarisation à travers le respect des dispositions du code de déontologie;

Veiller à la diffusion et à la vulgarisation à travers le respect des dispositions du code de déontologie;

Veiller à la diffusion et à la vulgarisation à travers la formation continue, le e-learning, les tournées sur le terrain et les actions de communication;

Mettre en place le sprocédures et les politiques adéquates pour verrouiller le dispositif déontologique, à savoir : la gestion des conflits d'intérêts, la gestion des cadeaux, l'alerte professionnelle et la lutte anti-corruption;

Mettre en place un dispositif de contrôle déontologique afin de mesurer le degré d'appropriation et de respect des règles éthiques et de lutte contre la corruption par les collaborateurs;

Mettre en place un dispositif de management anti-corruption et en assurer le suivi;

Evaluer le risque d'intégrité des tiers.

Des politiques et des procédures déontologiques sont mises en place, à savoir:

Politique de lutte anti-corruption;

La prévention et la gestion des conflits d'intérêts;

La gestion de nouvelles recrues, contractuels et étudiants en stage;

La gestion de nouvelles recrues, contractuels et étudiants en stage;

Procédure d'élaboration et MAJ de la cartographie des risques de corruption;

Procédure d'élaboration et MAJ de la c <u>Principales missions de la Direction de la Déontologie:</u> LLa Direction de la Déontologie supervise et veille au renforcement et au déploiement du dispositif et ce, conformément à la réglementation en vigueur et aux meilleurs standards de la profession.

Mise à jour du code de déontologie : Le code de déontologie du Groupe a été mis à jour en 2023 afin d'intégrer les dispositions en matière de lutte contre la corruption. Il définit et illustre les différents types de comportements à proscrire comme étant en matière de lutte contre la corruption. Il définit et illustre les différents types de comportements à proscrire comme étant susceptibles de caractériser des faits de corruption. Il inclut notamment des dispositions relatives aux cadeaux, encadre les actions de mécénat et de sponsoring et proscrit les paiements de facilitation.

Dispositif de gestion des conflits d'intérêt : Conformément à la réglementation en vigueur, le dispositif déontologique du GCAM regroupe une politique de gestion des conflits d'intérêts s'illustrant à travers les mesures suivantes :

• Une procédure de prévention et de gestion du conflit d'intérêts :

• Des déclarations ponctuelles à chaque survenance de situation de conflit d'intérêts, à chaque recrutement, mutation ou nomination à un poste de responsabilité conformément à la procédure en vigueur :

• Une formation et une sensibilisation sur la thématique du conflit d'intérêts au profit des collaborateurs.

Des formations en présentiel, classes virtuelles et e-learning sont déployés et une communication diversifiée et récurrente est dispensée, en interne, afin de favoriser l'engagement des collaborateurs et d'intégrer le référentiel déontologique dans leur quotidien.

Renforcement de la gestion des conflits d'intérêts dans les processus sensibles : Dans le cadre du renforcement du dispositif de prévention des conflits d'intérêts, des actions ciblées ont été engagées sur des processus sensibles, notamment le traitement des demandes de crédit. L'objectif est d'instaurer une vigilance éthique systématique dans les activités critiques, en intégrant des mécanismes de diligence renforcée directement dans les outils utilisés par les collaborateurs.

Alerte Professionnelle: Le droit d'alerte est une faculté donnée à l'ensemble des collaborateurs de s'exprimer lorsqu'ils estiment avoir de bonnes raisons de considérer qu'une instruction reçue, qu'une opération ou plus généralement qu'une situation particulière dont ils ont eu personnellement connaissance n'apparaît pas conforme aux règles éthiques qui gouvernent la conduite des activités du groupe. Ce droit doit être exercé de manière responsable, de bonne foi, non diffamatoire et non abusive. Le groupe protège les lanceurs d'alerte, notamment contre d'éventuelles représailles ou sanctions et garantit une stricte confidentialité de leur identité.

stricte confidentialité de leur identité. Les collaborateurs ont la possibilité de faire leurs remontées via le SI Déontologie, soit de manière anonyme ou bien en s'identifiant et ce, conformément à la procédure d'Alerte Professionnelle du CAM. Le dispositif de gestion des alertes professionnelles est également ouvert à travers le site institutionnel aux tiers qui souhaitent signaler des comportements non éthiques à travers un formulaire au niveau de la rubrique dédiée à la lutte anti-corruption. Ce dispositif d'alerte des tiers est également mentionné au niveau des contrats avec les prestataires.

Gestion des cadeaux, des invitations et des avantages financiers : Les collaborateurs doivent refuser de recevoir des cadeaux ou des invitations, directement ou indirectement, risquant, même involontairement, de compromettre leur indépendance, leur impartialité ou leur intégrité. Ils doivent refuser tout cadeau ou invitation qui pourrait les placer en situation de conflit d'intérêts. De la même manière, il est leur est interdit de solliciter des cadeaux auprès des personnes physiques ou des sociétés ayant des relations d'affaires ou essayant de développer des relations d'affaires ou eus essayant de développer des relations d'affaires avec le groupe.

Pour les cadeaux acceptés, un plafond de 1.000 dirhams est fixé. Si la valeur du cadeau dépasse le plafond autorisé, le collaborateur doit, avant de pouvoir l'accepter, en faire la demande auprès de sa hiérarchie, qui doit en aviser le responsable de déontologie via le SI Déontologie, conformément à la procédure en la matière.

Dispositif de gestion des conflits d'intérêt : Conformément à la procédure en la matière.

Dispositif de gestion des conflits d'intérêt : Conformément à la réglementation en vigueur, le dispositif déontologique du GCAM regroupe une politique de gestion des conflits d'intérêts s'illustrant à travers les mesures suivantes :

• Une procédure de prévention et de gestion du conflit d'intérêts ;

• Des déclarations ponctuelles à chaque survenance de situation de conflit d'intérêts, à chaque recrutement, mutation ou nomination à un poste de responsabilité conformément à la procédure en vigueur ;

• Une formation et une sensibilisation sur la thématique du conflit d'intérêts au profit des collaborateurs.

Des formations en présentiel, classes virtuelles et e-learning sont déployés et une communication diversifiée et récurrente est dispensée, en interne, afin de favoriser l'engagement des collaborateurs et d'intégrer le référentiel déontologique dans leur quotidien.

quotidien.

Renforcement de la gestion des conflits d'intérêts dans les processus sensibles : Dans le cadre du renforcement du dispositif de prévention des conflits d'intérêts, des actions ciblées ont été engagées sur des processus sensibles, notamment le traitement des demandes de crédit. L'objectif est d'instaurer une vigilance éthique systématique dans les activités critiques, en intégrant des mécanismes de diligence renforcée directement dans les outils utilisés par les collaborateurs.

Alerte Professionnelle: Le droit d'alerte est une faculté donnée à l'ensemble des collaborateurs de s'exprimer lorsqu'ils estiment avoir de bonnes raisons de considérer qu'une instruction reçue, qu'une opération ou plus généralement qu'une situation particulière dont ils ont eu personnellement connaissance n'apparaît pas conforme aux règles éthiques qui gouvernent la conduité des activités du groupe. Ce droit doit être exercé de manière responsable, de bonne foi, non diffamatoire et non abusive. Le groupe protège les lanceurs d'alerte, notamment contre d'éventuelles représailles ou sanctions et garantit une stricte confidentialité de leur identité. Les collaborateurs ont la possibilité de faire leurs remontées via le SI Déontologie, soit de manière anonyme ou bien en s'identifiant et ce, conformément à la procédure d'Alerte Professionnelle du CAM. Le dispositif de gestion des alertes professionnelles est également ouvert à travers le site institutionnel aux tiers qui souhaitent signaler des comportements non éthiques à travers un formulaire au niveau de la rubrique dédiée à la lutte anti-corruption. Ce dispositif d'alerte des tiers est également mentionné au niveau des contrats avec les prestataires.

Gestion des cadeaux, des invitations et des avantages financiers: Les collaborateurs doivent refuser de recevoir des cadeaux ou des invitations, directement ou indirectement, risquant, même involontairement, de compromettre leur indépendance, leur impartialité ou leur intégrité. Ils doivent refuser tout cadeau ou invitation qui pourrait les placer en situation de conflit d'intérêts. De la même manière, il est leur est interdit de solliciter des cadeaux auprès des personnes physiques ou des sociétés ayant des relations d'affaires ou essayant de développer des relations d'affaires avec le groupe.
Pour les cadeaux acceptés, un plafond de 1.000 dirhams est fixé. Si la valeur du cadeau dépasse le plafond autorisé, le collaborateur doit, avant de pouvoir l'accepter, en faire la demande auprès de sa hiérarchie, qui doit en aviser le responsable de déontologie via le SI Déontologie, conformément à la procédure en la matière.

Procédure d'évaluation du risque de corruption des tiers : En réponse aux exigences règlementaires en matière de système de management anti-corruption, une procédure décrivant le processus d'évaluation du risque de corruption des tiers est mise en place. Elle permet de cadrer pleinement les modalités d'évaluation des tiers et ce, selon les niveaux de risques et les montants engagés afin d'éviter au CAM tout risque y afférent.
La procédure d'évaluation du risque de corruption des tiers est menée dans le respect des dispositions déontologiques [Directive 1/W/2022, lois internationales en la matière, etc.] et des autres réglementations applicables notamment en matière de protection des données personnelles (loi 09/08 et RGPD) et de lutte contre le blanchiment des capitaux et de financement du terrorisme.

La méthodologie d'évaluation du risque de corruption des tiers se base sur des questionnaires KYS (Know Your Supplier) devant être renseignés par l'entité concernée et le représentant légal du tiers en fonction du montant de la relation d'affaires et couvrant 7 grands axes :

Le secteur d'activité du tiers ;

-L'implantation géographique du tiers ;

-L'honorabilité (letres et principaux actionnaires ou bénéficiaires effectifs et dirigeants) ;

-La qualité de la relation avec le tiers ;

-La pusitié de la relation avec du tiers ;

-La prévention de la corruption (la récurrence du tiers et des dirigeants) ;

-La justification de la relation avec le tiers (type de marché, montant de la relation d'affaire) ;

-Flux et modalités de paiements du tiers.

•Flux et modalités de paiements du tiers. Durant l'année 2025, le dispositif d'évaluation des tiers a été significativement consolidé au cours du premier semestre 2025, à travers une révision approfondie de la procédure afin de renforcer le pilotage opérationnel et l'implication des fonctions concernées. Cette évolution vise à garantir une maîtrise renforcée des risques tout au long du cycle de vie de la relation avec les tiers. Ce projet de procédure intégrant l'ensemble des améliorations, est en cours de validation.

Procédure de gestion des demandes de sponsoring et de mécénat : Dans le cadre des actions du programme anti-corruption, les actions de mécénat et de sponsoring constituent une autre zone de risque prise en compte. Cette procédure permet une vigilance et évaluation particulières par rapport à l'organisation de mécénat de sponsoring et d'avoir le maximum de transparence concernant l'évènement, le budget global, les critères d'attribution et les bénéficiaires.

Procédure d'élaboration et de MAJ de la cartographie des risques de corruption : L'identification des risques est un préalable à la démarche de mise en conformité avec la réglementation relative à la lutte anti-corruption. L'élaboration d'une cartographie des risques de corruption permet de recenser les risques et de mettre en place un plan d'action visant à réduire leur probabilité

de survenance. La cartographie des risques de corruption est constituée de fiches de RDC et s'appuie sur une analyse objective, structurée et documentée des risques de corruption auxquels le CAM est exposé dans le cadre de ses activités et tient compte d'un certain nombre d'éléments [secteur d'activité, zone géographique, etc.].

Procédure d'investigations relatives aux cas de corruption: Le processus d'investigations relatives aux cas de corruption a pour mission d'investiguer sur les allégations de corruption dans le cadre des opérations et des activités du GCAM.

La Direction Centrale de l'Inspection mène les investigations nécessaires dans le but de collecter les éléments de preuve et établir un rapport d'inspection avant d'en informer la Direction de la Déontologie.

Le résultat final de l'investigation est transmis par la Direction Centrale de l'Inspection aux Ressources Humaines pour application des sanctions disciplinaires en vigueur, conformément à la procédure y afférente.

Formation et Communication: Le Crédit Agricole du Maroc a déployé un programme de formation et de sensibilisation sur la thématique de lutte contre la corruption au profit de l'ensemble des collaborateurs.

L'objectif de cette formation étant de vulgariser la thématique de la corruption et de présenter les différentes composantes du dispositif anti-corruption mis en place au sein du CAM.

Des sessions de formations spécifiques ont été dispensées au profit de la population identifiée comme étant exposée aux risques de corruption.

Des sessions de formations spécifiques ont été dispensées au profit de la population identifiée comme étant exposée aux risiques de corruption.

En collaboration avec l'Académie du GCAM, la Direction de la Déontologie a lancé une formation dédiée au « Dispositif du Management Anti- corruption » en format Capsule pédagogique via la plateforme E-learning, permettant ainsi à l'ensemble des collaborateurs d'enrichir leurs informations sur le dispositif anti-corruption.

Cette auto-formation porte sur les thématiques suivantes :

Capsule 1; Présentation du Système de Management Anti-Corruption « SMAC » ;

Capsule 2; SMAC : Cadre Réglementaire et procédural ;

Capsule 3; Capsule 3; Capsule 3; Capsule 4; Gestion des Conflits d'Intérêts (partie 1) ;

Capsule 4; Gestion des Conflits d'Intérêts (partie 1) ;

Capsule 5; Gestion des Conflits d'Intérêts (partie 2).

Par ailleurs, le Crédit Agricole du Maroc a mis en place un plan de communication intégré à travers les actions suivantes :

• Une campagne d'affichage au niveau des locaux du CAM ;

• La mise à jour de l'espace de déontologie de l'intranet afin de mettre à la disposition des collaborateurs ; l'ensemble des documents et des supports liés à la déontologie ;

• L'intégration d'une rubrique dédiée aux alertes des tiers au niveau du site institutionnel de la banque ;

• Des mailings de sensibilisation sur les thématiques éthiques destinés à l'ensemble des collaborateurs.

Indicateurs de suivi : Afin de mesurer le degré d'appropriation du dispositif par les collaborateurs, des indicateurs de suivi ont été mis en place et font l'objet d'un suivi régulier. Au cours de l'exercice 2025, les indicateurs de suivi ont été enrichis grâce aux déclarations de conflits d'intérêts recueillies via les systèmes opérants de la banque.

Renforcement du Dispositif de Contrôle par des composantes éthiques: Pour renforcer le dispositif de contrôle déontologique, la gestion des « conflits d'intérêts » a été formellement incorporée aux manuels de premier et de deuxième niveau, couvrant les domaines des Achats et des Engagements. Cette initiative illustre la volonté d'inscrire durablement la prévention des risques déontologiques au cœur des pratiques opérationnelles et des mécanismes de contrôle, afin de garantir une gestion rigoureuse, cohérente et harmonisée à tous les niveaux et à travers l'ensemble des lignes de défense.

Par son intégration aux référentiels de contrôle, cette composante cherche à renforcer l'efficacité du dispositif à travers plusieurs objectifs

Systématiser la vérification de l'absonce de conflict d'intérête le se de l'active de l'active

plusieurs objectifs
• Systématiser la vérification de l'absence de conflits d'intérêts lors de l'exécution des opérations et au moment des contrôles, garantissant ainsi que toute situation potentiellement conflictuelle soit détectée en temps utile;
• Outiller les acteurs du contrôle de premier niveau et de deuxième niveau avec des points de contrôle spécifiques, clairement identifiés et traçables, permettant une analyse fine et documentée des risques liés aux conflits d'intérêts;
• Aligner les pratiques de contrôle interne avec les exigences du dispositif anti-corruption, notamment celles liées à la norme ISO 37001, ainsi qu'avec les principes fondamentaux de gestion éthique et de conformité adoptés par le Groupe.

Déploiement du Système de Management Anti-Corruption aux filiales : Dans le cadre de l'extension progressive du périmètre de certification ISO 37001 aux filiales du Groupe, une démarche structurée a été mise en œuvre pour évaluer la maturité des de certification 150 3/001 aux filiales du Groupe, une démarche structurée a été mise en œuvre pour évaluer la maturité des dispositifs existants de déontologie et de lutte contre la corruption.

Cette initiative a pour objectif d'anticiper les exigences du prochain cycle de certification en alignant les pratiques des filiales sur les standards éthiques du Groupe.

III - DISPOSITIF DE GESTION DES RISQUES

1) Risque de Crédit ou de contrepartie
Le risque de crédit est le risque de perte inhérent à la défaillance d'un emprunteur face au remboursement de ses obligations envers la Banque dans son intégralité et dans les délais impartis.

envers la Banque dans son intégralité et dans les délais impartis.

1.1.La fonction Gestion du Risque de Crédit
La Banque attache une grande importance à l'instauration d'une gouvernance et à une organisation efficace et efficiente afin de bien maîtriser le risque de crédit, est centralisée au niveau de la Gestion Globale des Risques (GGR). Cette entité regroupe toutes les fonctions chargées de la gestion des risques ainsi que celles liées aux activités engagements et recouverment à savoir le Domaine Gestion du Risque Crédit, le Domaine Remedial Management ainsi que le Pôle Pilotage des Risques.

Rattachée directement au Président du Directoire, le positionnement de la Gestion Globale des Risques.

Rattachée directement au Président du Directoire, le positionnement de la Gestion Globale des Risques lui permet de remonter rapidement les faiblesses soulevées et de disposer de l'attention nécessaire des organes d'administration et du Directoire. La responsabilité de la gestion et du suit du risque de crédit concerne toutes les parties prenantes dans le processus de crédit. Elle est partagée principalement entre les instances de gouvernance de la Banque, le Directoire, la Banque Commerciale, la GGR et la Banque du Corporate.

La gouvernance et l'organisation risque de crédit s'articulent autour des principes suivants :

Le déploiement d'une organisation adéquate, adaptée à la taille, à la nature, au volume des opérations et à la complexité des risques inhérents à la banque et à ses activités;

La définition d'un cadre de fonctionnement organisationnel qui clarifie les pouvoirs, les responsabilités et les compétences des différentes entités impliquées dans la gestion du risque;

La mise en place d'une gouvernance favorisant l'intégrité, la remontée rapide des problèmes et les insuffisances à l'organe dirigeant;

; oiement d'une structure organisationnelle favorisant la prise de décision de manière efficace, la transparence et bilisant le personnel de la Banque ; implication de l'ensemble des collaborateurs de la Banque dans le processus de gestion du risque, de la promotion de risque et ce, depuis le Conseil de Surveillance jusqu'aux équipes opérationnelles ; ect des règles de bonne gouvernance du risque de crédit relatives aux dispositifs de contrôle interne et de gestion du crédit :

la culture risque et ce, depuis le Conseil de duivertence jusque.

Le respect des règles de bonne gouvernance du risque de crédit relatives aux dispositifs de controle interne et de gestion risque de crédit.

La séparation claire des responsabilités : la responsabilité du contrôle, de la mesure et de la supervision du risque de crédit est partagée entre les entités opérationnelles, la filière risque crédit, le contrôle interne et les instances de gouvernance;

Le maintien de l'indépendance et de l'efficacité du processus d'examen et de surveillance des risques;

La collégialité de la décision se traduisant par l'instauration des comités à tous les niveaux;

La définition des attributions et des modalités de fonctionnement de l'ensemble des comités qui sont régis par des chartes qui en précisent les domaines de compétence, la composition et les règles de fonctionnement :

La prise de décisions stratégiques en matière de risque de crédit en toute connaissance de cause par les plus hautes instances de la Banque;

• L'intégration de la fonction risque de crédit dans la planification stratégique.

1.2.La Politique Générale du Risque Crédit La Politique Générale du Risque Crédit a pour objectif de constituer un cadre d'intervention sécurisé permettant le développement maftrisé des activités de la Banque en conformité avec ses orientations stratégiques. Cette politique est approuvée d'abord par le Directoire puis validée par le Conseil de Surveillance via le Comité des Grands Rismuse

kisques. La politique Générale du Risque Crédit est dynamique, prospective et évolutive afin de s'adapter rapidement aux changements. Elle est révisable régulièrement et à la survenance de tout évènement interne et externe, de nature à impacter les risques de la Banque.

la Banque. La Politique Générale du Risque Crédit de la Banque s'articule autour des principes suivants : •Déontologie et conformité ;

- Déontologie et conformité ;
 Collégialité des décisions ;
 Respect des procédures dans l'analyse du risque ;
 Déploiement d'une organisation adéquate ;
 Séparation entre la fonction commerciale et la fonction de contrôle et gestion des risques ;
 Définition d'un cadre de fonctionnement qui clarifie les pouvoirs, les responsabilités et les compétences des différentes entités impliquées dans la gestion du risque ;
 Respect des règles légales, prudentielles et éthiques ;
 Équilibre entre les opportunités commerciales et la qualité de crédit ;
 Indépendance du jugement et l'intégrité professionnelle de chaque membre qui participe au processus d'approbation d'un crédit ;

crédit ;

-Réactivité dans le suivi des clients en difficulté et dans le recouvrement des créances ;

-Sécurisation en amont des activités de crédit à travers une sélection rigoureuse de la clientèle et des projets à financer ;

-Rentabilité des opérations ;

-Suivi du respect de la politique générale du risque crédit.

La politique générale du Risque Crédit est déclinée par secteur d'activité, segment de marché, zone géographique.





1.3. Dispositif de gestion du risque de crédit Le CAM a mis en place un dispositif structurant de gestion et de maîtrise des risques de crédit, conforme aux exigences réglementaires et aligné sur les meilleures pratiques du secteur. Ce dispositif repose sur un socle robuste de politiques, de procédures et d'outils internes, garantissant une évaluation rigoureuse et proactive de la qualité du portefeuille.

- <u>i. Principes directeurs</u>
 Le dispositif d'octroi de crédit repose sur les principes fondamentaux suivants :
 Le respect de la réglementation et de la déontologie régissant l'activité de crédit ;
 La sécurisation en amont des activités de crédit à travers une sélection rigoureuse de la clientèle et des projets à financer ;
 L'évaluation a priori de la clientèle à travers la connaissance approfondie de son activité et de sa situation au moment de l'activi ;

- L'évaluation a priori de la clientèle à travers la connaissance approfondie de son activité et de sa situation au moment de l'octroi;
 La justification par le demandeur d'une capacité financière acceptable, d'un minimum de bonne gouvernance, et la présentation de projets viables économiquement avec une capacité de remboursement prouvée;
 La conformité des activités financées avec les valeurs et principes éthiques de la banque;
 L'adaptation du processus d'octroi aux spécificités des entreprises (taille, secteur, gouvernance, objet du financement), à travers une approche sélective et individualisée;
 L'intégration d'une vision consolidée de l'ensemble des engagements du client pour une évaluation globale du risque.
 Le déploiement d'un système de délégation équilibré et contrôlé qui désigne les niveaux de pouvoirs d'attribution de crédit;
 La collégialité des décisions à travers la responsabilisation de comités de différent siveaux de compétences;
 L'établissement d'un dossier pour toute opération de crédit et sa revue à minima annuelle pour les entreprises et à chaque évenement significatif intervenu sur la situation du client;
 La mise à jour des compétences en fonction du niveau de risque de chaque typologie de clientèle et de la nature du produit sollicité;
 La séparation des tâches entre les entités commerciales et celles chargées de l'évaluation du risque crédit :

- sollicité ;

 La séparation des tâches entre les entités commerciales et celles chargées de l'évaluation du risque crédit ;

 L'exigence de garanties de qualité et acceptables pour sécuriser les financements, dans le respect des règles prudentielles ;

 La rentabilité globale des opérations effectuées avec le client ;

 L'utilisation des outils d'évaluation et d'aide à la décision : notation interne et score d'octroi ;

 L'utilisation des normes de financement des activités agricoles comme socle dans l'approche de financement.

 L'utilisation d'un système informatique de workflow de crédit permettant de gérer l'instruction, la réalisation, le suivi des demandes et les déblocages de crédit ;

 Le déploigement de contrôles à nirini avant le déblocage du crédit

- Lutisation de la système de work de credit permettant de gelet management de contrôles à priori avant le déblocage du crédit.

 Le déploiement de contrôles à priori avant le déblocage du crédit.

 Chaque opération de crédit doit être structurée selon les procédures mises en place et doit avoir :

 Objet : la justification économique des opérations de crédit doit être avérée ;

 Structure : les opérations doivent être clairement explicitées et appréhendées et leur suivi doit être assuré ;

 Maturité : les maturités des engagements de crédits doivent être en conformité avec l'objet du crédit ;

 Transparence : la procédure d'octroi de crédit doit être conforme aux règles de déontologie ;

 Sécurité : la capacité de remboursement des contreparties doit être analysée et confirmée ;

 Garanties ou sûretés : le crédit doit être assorti de garanties. La valeur économique de ces gages doit être validée par expertise et régulièrement actualisée ; de même, la surface patrimoniale des garants doit être détaillée et mise à jour ;

 Notification : les modalités du crédit doivent être formellement notifiées à la clientèle de manière à préserver les intérêts des narties.

ii.Processus d'octroi Après un entretien av de vente (PDV) procèd de crédit comportant il.Processus d'octroi

Après un entretien avec le client et une première évaluation de sa situation financière, de son activité et de ses besoins, le point de vente [PDV] procède à l'instruction de la demande de crédit à travers un système informatique dédié. Il constitue une demande de crédit comportant toutes les informations et les documents requis en conformité avec la réglementation et les procédures détaillant les modalités d'analyse et de traitement des demandes de crédit.

Après une analyse quantitative et qualitative du dossier, le PDV élabore une note de présentation qui intègre notamment son avis motivé sur la demande sollicitée. Puis, il la soumet pour approbation aux niveaux supérieurs selon le schéma délégataire.

Une fois la décision d'octroi de crédit établie, elle est acheminée aux points de vente. La mise en place du crédit est effectuée par un back-office régional ou par le siège selon les niveaux de compétences.

Un suivi approché des décisions des comités de crédit ainsi que leur mise en œuvre dans les délais sont assurés.

iii.Délégation de pouvoir

Un suivi approche des decisions des comites de credit ainsi que leur mise en œuvre dans les delais sont assures. iii.Délégation de pouvoir
Toutes les demandes d'octroi de crédit sont présentées pour prise de décision à l'instance compétente selon un schéma délégataire. Ce schéma
assure que les engagements les plus importants ou les plus risqués soient traités au plus haut niveau, garantissant une
implication appropriée du management dans la prise de risque de crédit. Un système de délégation qui désigne les niveaux
de pouvoirs des autorisations d'atribution de crédit est mis en place afin d'assurer la conformité des décisions prises aux
processus d'octroi de crédit et l'intégrité de la personne délégataire.

b.Dispositif d'évaluation du risque de crédit Pour faciliter l'évaluation et la quantification du risque de crédit, des systèmes de mesure du risque ont été mis en place :

Los système de notation interne a fait l'objet d'une refonte dans le but de converger vers les meilleures pratiques en matière de gestion du risque crédit et de se conformer aux exigences réglementaires. Il constitue un pilier central de la gestion du risque et s'articule autour de principes directeurs suivants :

La cohérence entre les décisions prises et le profil de risque dégagé par chaque note;

- La cohérence entre les décisions prises et le profil de risque dégagé par chaque note;
 L'attribution d'une notation interne unique pour chaque client;
 La revue, au moins une fois par an, de la notation interne du client;
 L'utilisation de la notation comme élément d'aide à la décision;
 Le suivi des contreparties présentant une détérioration de la qualité du risque;
 Le qualité de la notation permettant de suivre, de mesurer et de gérer de manière fiable le risque de crédit;
 L'évaluation de la qualité des versoitions de la Banque à travers l'analyse du portefeuille noté et l'évolution de sa distribution;
 L'appréciation périodique, par le régulateur et les comités internes compétents, de la qualité du portefeuille par classe de risque et ce, à travers des reportings agrégés;
 La revue périodique de la performance et de la robustesse des modèles de notation en matière de discrimination et de prédiction de la défaillance du client.

prédiction de la défaillance du client.
Le nouveau système de notation interne est composé de modèles appropriés à chaque catégorie d'actif, à savoir le segment de clientèle des personnes morales opérant dans les secteurs agricoles et hors agricoles et le segment de clientèle des personnes physiques. Pour les contreparties opérant dans le secteur de la promotion immobilière, elles sont évaluées à travers la notation de leurs projets.
La notation consiste à attribuer une note à chaque contrepartie sur la base de critères qualitatifs et quantitatifs selon une échelle interne qui se compose de 10 classes de risque homogènes et qui reflètent la probabilité de défaut des contreparties : 9 classes pour le portefeuille sain et 1 classe pour le portefeuille en défaut.
ii. Scoring d'octroi

is Scoring d'octroi

Pour la clientèle de détail, les crédits à la consommation sont gérés par un partenaire et sont évalués à travers un système de scoring dédié. De même pour les crédits à l'habitat qui disposent d'un système de scoring spécifique et qui fait l'objet d'une revue périodique de sa performance.

Pour le crédit à l'agriculture, un système de scoring d'appréciation du risque de crédit des petites et moyennes exploitations agricoles et des exploitations agricoles commerciales est mis en place.

c.Dispositif de pilotage du risque crédit

c.Dispositif de pilotage du risque crédit
Le dispositif de pilotage et de surveillance de la qualité des engagements de crédit permet de passer d'une approche réactive, centrée sur la constatation des défauts, à une approche proactive de gestion du risque. Il repose sur un suivi rigoureux des engagements et sur des actions préventives visant à anticiper les dégradations de qualité de crédit, afin de maintenir les risques à des niveaux maîtrisés et acceptables.
Il est fondé sur les principes fondamentaux suivants:

-Le suivi du respect de la politique générale du risque de crédit;
-Le vamen de la qualité du portefeuille, à travers notamment des analyses et études internes, permettant de disposer d'une vision claire sur le niveau de risque du portefeuille de crédit en vue de structurer ce portefeuille avec une couverture appropriée en provisions;
-La revue et la requalification régulière du portefeuille de crédit en vue de structurer ce portefeuille avec une couverture appropriée en provisions;
-La détection, le plus en amont possible, des contreparties portant des engagements présentant les signaux avancés de détérioration potentielle en vue d'en assurer un suivi rapproché;
-La gestion et le suivi du risque de concentration selon ses différentes formes avec un suivi adapté des risques majeurs;
-La maîtrise et la surveillance des risques à travers un dispositif de limites internes et sa déclinaison afin de mieux encadrer l'évolution du portefeuille;
-Le pilotage fin de la tarification et son adaptation régulière en fonction de l'évolution des risques;
-Liappréciation de la capacité de la Banque à résister en cas d'événements extrêmes inattendus à travers un dispositif de simulation de crise (stress-test);
-Liappréciation de la capacité de la Banque;
-La complémentarité entre le Siège et le Réseau dans l'appréciation et le traitement des créances fragiles;
-La recherche permanente d'indicateurs ou signaux d'alerte de dégradation potentielle du risque crédit en fonction de la qualité et de l'évolution du portefeuil

d.Dispositif de Suivi des Créances

d. Dispositif de Suivi des Creances
 Le dispositif de suivi et de recouvrement commercial des créances (hors CES) repose sur les principes généraux suivants :
 Respect des exigences réglementaires et de la procédure en matière de suivi des créances et le déroulement des actions de recouvrement définies;
 La conformité avec les exigences réglementaires et les procédures en matière de suivi des créances;
 La prévention et la réactivité dans la mise en œuvre des solutions de régularisation visant à éviter toute dégradation des créances;

- •La veille en permanence à la régularité et à la qualité de l'ensemble des contreparties disposant d'un engagement ;

La synarige et la sotuarine entre tous tes interventais, du reseau et du siège, charges du suiv;
 La dynamique de suivi continue et uniforme sur tout le réseau;
 La tenue régulière de comités spécifiques aux suivis des créances.
 Ce dispositif s'appuie sur une gouvernance des risques robuste assurée par le Comité de Pilotage du Recouvrement, tenu en présence de la Banque Commerciale, la Banque du Corporate et la GGR. Ce comité, tenu à fréquence régulière, veille à mesurer

l'efficacité du dispositif et à aligner ses actions sur les objectifs stratégiques de la Banque, tout en assurant une remontée régulière d'informations permettant de définir des actions correctives ciblées pour préserver durablement les intérêts de la Banque.

e. Dispositif de gestion des créances sensibles
Les créances sensibles correspondent aux engagements détenues sur des contreparties dont la capacité à honorer leurs
engagements, immédiats et/ou futurs, présentent des motifs d'inquiétude, sans pour autant répondre à l'un des critères de
classification parmi les créances en souffrance.
La gestion des créances sensibles consiste notamment à identifier et détecter le plus en amont possible les signaux avancés
de détérioration potentielle des contreparties de la Banque portant des engagements en vue d'en assurer un suivi rapproché.
En matière de couverture, les créances sensibles inscrites en Watch-List donnent lieu à la constitution d'une provision pour
risques généraux d'au moins égale à 10% de l'encours global sans déduction des garanties de l'assiette de calcul des provisions.
Toutefois, le Comité peut décider de relever le niveau de la provision. Lorsque la créance est retirée de la WL, la provision
économique fait l'objet d'une reprise.
Le Comité de Gestion des Créances Sensibles en charge de statuer sur l'insertion ou le retrait des clients de la Watch-List avec
le montant de provision économique à enregistrer se tient trimestriellement.

Dispositif de gestion et recouvrement des créances en souffrance .e déclassement des créances est une mesure réglementée permettant à la Banque de se prémunir contre les risques de on remboursement des créances. Ce déclassement concerne les créances en souffrance (CES) qui présentent un risque de on recouvrement total ou partiel, eu égard à la détérioration de la capacité de remboursement immédiate et/ou future de la contractifie.

non recouvrement total ou partiel, eu égard à la détérioration de la capacité de remboursement immédiate et/ou future de la contrepartie.

En fonction de leur degré de risque de perte, les CES sont réparties en trois catégories : les créances pré douteuses, les créances douteuses et les créances compromises.

Le Comité de Déclassement, de Provisionnement et de Radiation se tient trimestriellement.

Le dispositif de recouvrement des créances en souffrance, assuré par le Domaine Remedial Management rattaché à la GGR, a pour mission de mener des actions d'assainissement et de recouvrement, amiables ou judiciaires, ainsi qu'un suivi rigoureux destiné à préserver la qualité du portefeuille et à renforcer la solidité financière de la Banque.

Ce dispositif s'appuie sur les principes suivants :

- L'adoption d'une démarche proactive visant à éviter toute dégradation des créances en souffrance ;

- La priorisation des solutions à l'amiable aux procédures judiciaires ;

- La segmentation du portefeuille des CES pour un meilleur ciblage des actions à entreprendre ;

- Le respect des formalités et des délais fixés par la loi en la matière ;

- La collégialité de la décision en matière d'assainissement des créances en souffrance (CES) à travers des comités de recouvrement dédicé qui statuent sur les propositions de règlement ;

- Le déploiement d'un système d'information de recouvrement des CES ;

- L'adoption d'un plan d'actions annuel ;

- L'adoption d'un plan d'actions annuel ;

- L'élaboration de tableaux de bord et reportings ;
 L'analyse de la performance des prestataires.

2) Risque de concentration
La diversification du portefeuille de crédit joue un rôle essentiel dans le processus de maîtrise des risques et demeure une préoccupation permanente de la politique de risque de la banque qui décrit une série de mesures pour éviter tout risque de concentration pouvant impacter la qualité de son portefeuille.

Le risque de concentration du crédit est le risque inhérent à une exposition de nature à engendrer des pertes importantes pouvant menacer la solidité financière d'un établissement ou sa capacité à poursuivre ses activités essentielles. Il peut découler de l'exposition envers des contreparties individuelles/groupes d'intérêt ou des contreparties appartenant à un même secteur d'activité ou à une même région géographique ou un même segment de marché.

La gestion du risque de concentration repose sur plusieurs axes clés :

Politique de diversification: La diversification est réalisée sous divers axes : par secteur d'activité, filière, segment de clientèle et région géographique. Elle permet d'assurer une répartition équilibrée des engagements, réduisant ainsi les vulnérabilités tout en optimisant la rentabilité.

<u>Suivi renforcé des concentrations</u>: analyse régulière de l'état des concours des 20 premiers clients les plus engagés par secteur, de la répartition sectorielle et par filière du portefeuille, de sa ventilation géographique ainsi que de sa répartition par

Coefficient Maximum de Division des Risques (CMDR): Les exigences réglementaires, en termes de CMDR, imposent que les risques pondérés encourus sur un même bénéficiaire ne doivent pas excéder 20% des fonds propres. Cet indicateur est

Attention particulière accordée aux engagements dépassant 1,5% des fonds propres pour un même bénéficiaire. Ces contreparties font l'objet d'un suivi par la GGR et sont présentés régulièrement au Comité des Grands Risques, instance émanant

du conseit de survettance. <u>Simulations de crise</u>: évaluation régulière des résultats des simulations de crise menées sur les principales concentrations de risque [individue]le, par secteur ou segment, etc.], afin d'anticiper les vulnérabilités potentielles et d'adapter, le cas échéant, les des résidés de servires de la crise d Simulations de crise : évaluation régulière des résultats des simulations de crise menées sur les principales concentrations de risque [individuelle, par secteur ou segment, etc.], afin d'anticiper les vulnérabilités potentielles et d'adapter, le cas échéant, les dispositifs de gestion.

Dispositif de limites de concentration : déployé pour s'assurer en permanence du respect de l'ensemble des exigences et principes édictés ainsi qu'un développement maîtrisé des activités dans la mesure où ces limites sont, in fine, destinées à contenir un montant supportable de pertes acceptées.

Ces limites de concentration prennent plusieurs formes : limites sectorielles, par filière, par segment et individuelles (par groupe d'affaire et contrepartie).

Ce dispositif de limites fait l'objet d'un suivi régulier afin de :

-Contrôler l'exposition au risque de concentration du crédit par rapport aux seuils préétablis ;

-Pouvoir détecter le plus rapidement possible les dépassements éventuels ;

-Analyser et expliquer les principales évolutions enregistrées ;

-Informer de l'évolution de l'exposition aux risques de crédit sur les principales contreparties individuelles, groupes de contreparties et secteurs d'activité;

Conceptantes et secteurs à activite;

•Porter à la connaissance de l'organe dirigeant les concentrations dépassant certains seuils prédéterminés;

•Pouvoir mettre en œuvre rapidement des mesures correctrices pour atténuer l'exposition aux risques de crédit sur les catégories identifiées.

En cas de dépassement des seuils, des mécanismes de gestion sont immédiatement déclenchés afin de corriger la situation et de préserver la solidité financière de la Banque. Le dispositif, évolutif par nature, fait l'objet de revues régulières permettant d'ajuster les limites en fonction de la conjoncture, des perspectives sectorielles et des orientations stratégiques, tout en renforçant la résilience du portefeuille. Le dispositif de limites est par ailleurs suivi de près par les instances de gouvernance stratégiques, en particulier le Comité des Grands Risques et le Comité d'Audit.

3) Risque de marché La gestion du risque de marché constitue un pitier fondamental de la stratégie de gestion des risques du Crédit Agricole du Maroc. Dans un environnement financier caractérisé par une volatilité accrue, une complexité croissante des instruments financiers et des exigences réglementaires renforcées, il est essentiel de disposer d'un dispositif robuste, structuré et conforme aux meilleures pratiques internationales. Ce dispositif est aligné sur les recommandations de Bank Al-Maghrib et les normes de Bâle, et s'inscrit dans la vision stratégique du Groupe Crédit Agricole du Maroc.

3.1.Typologie des Risques

Le risque de marché regroupe l'ensemble des pertes potentielles liées aux fluctuations des paramètres financiers. Les principales catégories de risques identifiées au sein du CAM sont les suivantes :

Le risque de taux d'intérêt correspond aux pertes potentielles liées aux variations des taux. Une hausse des taux entraîne mécaniquement une baisse de la valeur des obligations détenues dans le portefeuille obligataire. Ce risque est particulièrement significatif pour les positions de long terme.

Le risque de change provient des fluctuations des devises étrangères par rapport au dirham. Il affecte les transactions internationales et les positions libellées en monnaies étrangères, qu'il s'agisse d'opérations clientèles ou de positions de trésorerie.

trésorerie.

Le risque actions résulte de la variation des cours boursiers et des indices. Il peut impacter la valeur des portefeuilles actions et OPCVM, entraînant une perte en capital entre le moment d'acquisition et celui de la cession.

Le risque de liquidité apparaît lorsque certains actifs ne peuvent pas être transformés rapidement en liquidités, empêchant ainsi la banque de répondre à ses obligations financières.

Le risque de concentration découle d'une exposition excessive à une contrepartie, à un secteur, à une région géographique ou à une classe d'actifs donnée. Il accroît la vulnérabilité du portefeuille à un choc spécifique.

Le risque de contrepartie correspond au défaut potentiel d'une entité avec laquelle la banque a contracté une opération, aggravé par des conditions de marché défavorables.

par des conditions de marché défavorables.

3.2.Indicateurs et Méthodes de Mesure

Afin d'encadrer les expositions de marché, la banque recourt à plusieurs indicateurs et méthodes de mesure.

La sensibilité mesure la variation relative du prix d'un titre ou d'un portefeuille face à une variation des taux d'intérêt. Elle permet
d'anticiper la réaction des actifs aux fluctuations des taux.

La duration est la durée moyenne pondérée au bout de laquelle une obligation rembourse son prix d'achat. Elle évolue en
fonction de la maturité, du taux facial et du rendement de l'obligation. Plus la maturité est longue, plus la duration est élevée.

La Value at Risk (VaR) quantifie la perte potentielle maximale d'un portefeuille sur un horizon donné et à un niveau de confiance
déterminé. La banque utilise l'approche historique pour toutes les activités de marché. La VaR est calculée sur plusieurs niveaux
de confiance (90 %, 95 %, 99 %) et horizons (1 jour, 10 jours).

Le backtesting consiste à comparer la VaR calculée avec les pertes effectivement constatées afin de vérifier la pertinence
du modèle. Deux approches sont utilisées : le backtesting réel (comparaison avec les variations réelles) et le backtesting
hypothétique (positions constantes).

Le PV01 mesure l'impact d'une variation de 1 point de base (0,01 %) du taux d'intérêt sur la valeur d'une obligation ou d'un
portefeuille obligataire.

Le bêta est un indicateur utilisé pour l'activité boursière et les OPCVM actions. Il mesure la sensibilité du portefeuille par rapport
à l'indice de marché. Un bêta supérieur à 1 traduit une volatilité plus forte que le marché.

Les stress tests complètent ces outils en évaluant l'impact de scénarios extrêmes sur les portefeuilles (chocs de taux, variations
de change, crise boursière). Ils permettent d'apprécier la résilience de la banque d'anticiper les besoins en fonds propres. De
ce fait, le CAM mène des stress tests réglementaires et internes couvrant toutes les activités de marché à travers les simulations
des facteurs de risque

La translation parallèle de la courbe des taux ;

La baisse de la valeur du portefeuille des actions ;

La dépréciation de la valeur liquidative OPCVM.

Enfin, des mécanismes de stop loss et stop alert sont utilisés pour limiter les pertes en cas de conditions de marché défavorables.

Ces seuils déclenchent des alertes ou des désengagements automatiques afin de préserver la solidité financière. 3.3.Exigences en Fonds Propres : Risque de Marché
Conformément à la circulaire 26/G, le Crédit Agricole du Maroc est tenu de procéder au calcul de l'exigence en fonds propres au titre





Selon l'article 56 de la circulaire 26/6, le portefeuille de négociation inclut des positions en vue de les céder à court terme et/ou dans l'intention de bénéficier de l'évolution favorable des cours actuels ou à court terme, ou d'assurer des bénéfices d'arbitrage. Par ailleurs, le portefeuille bancaire contient tous les éléments du bilan et hors bilan qui ne sont pas logés dans le portefeuille de négociation. Les exigences en fonds propres au titre du risque de marchés sont calculées selon le modèle standard. Les limites de consommation en fonds propres nous permettent d'ajuster le niveau de risque en cohérence avec la capacité et l'aversion au risque de la banque.

3.4.0 ganisation et Gouvernance
L'organisation repose sur une stricte séparation des fonctions. Le Front Office exécute les opérations de marché pour le compte de la clientèle et de la banque. Le Middle Office mesure, analyse et suit les opérations quotidiennement. Le Back Office assure le traitement administratif, la validation et la comptabilisation des opérations. L'entité risque marché, indépendante et rattachée à la Gestion Globale des Risques, a pour mission d'évaluer, de contrôler et de surveiller en permanence les expositions de marché. Elle assure une analyse des positions, vérifie leur conformité aux limites étables. Cette indépendance hierarchique et fonctionnelle garantit l'impartialité du dispositif de contrôle et renforce la solidité du système global de gestion des risques.
La gouvernance est assurée par plusieurs instances : le Comité ALM, le Comité BFI et le Comité des Grands Risques. Ces comités valident la stratégie, fixent les limites, approuvent les nouveaux produits et assurent le suivi régulier du dispositif. Le Conseil de Surveillance valide les limites globales et veille à leur alignement avec l'appétit au risque défini par la banque.

3.5. Politiques et Limites

Le Crédit Agricole du Maroc a instauré un ensemble de limites destinées à encadrer et contrôler les activités de marché. Ces limites permettent de s'assurer que les positions prises restent cohérentes avec l'appétit au risque et que les pertes potentielles sont contenues dans des seuils acceptables.

Les principales limites appliquées concernent :

Les limites de position, qui fixent le volume maximal d'exposition par type d'instrument ou de portefeuille ;

Les limites de sensibilité, qui encadrent l'impact des variations de taux d'intérêt sur la valeur des portefeuilles obligataires ;

Les limites de duration, qui restreignent la durée moyenne des portefeuilles afin de mafriser leur réaction aux fluctuations des taux ;

Les limites de Value at Risk [VaR], qui définissent la perte maximale potentielle attendue sur un horizon et à un niveau de confiance donnés :

Les limites de value at Nisk (van), qui definissent la pet e maximale potentielle attendue sur un ninzon et a un invead de commande donnés;
 Les limites de stop loss, qui plafonnent les pertes autorisées sur une période donnée pour contenir les impacts défavorables;
 Les limites issues des stress tests, qui permettent de vérifier la robustesse des portefeuilles face à des scénarios de marché extrêmes.
 Les limites de consommation en fonds propres permettent d'ajuster le niveau de risque en cohérence avec la capacité et l'aversion au risque de la banque.
 Les dépassements de limites font l'objet d'un suivi et d'un traitement global afin de préserver la solidité financière de la banque. Ils sont analysés de manière régulière et intégrés dans le processus global de gestion des risques.

3.6.Reporting et Suivi
Le suivi des risques est effectué quotidiennement par la Direction Risque Marché. Les résultats sont consolidés et communiqués sous forme de reportings réguliers. Le reporting quotidien couvre les positions, valorisations, VaR, sensibilités et dépassements de limites. Le reporting mensuel inclut les analyses de portefeuilles, les résultats de backtesting et les stress tests. Enfin, le reporting réglementaire est destiné à Bank Al-Maghrib et comprend les tableaux de bord, des stress tests et des indicateurs de risque.

37.Dispositif de gestion du risque
Le dispositif de gestion du risque
Le dispositif de gestion du risque de marché couvre l'ensemble des activités menées au sein de la salle des marchés. Il repose sur une
identification prècise des risques (taux, change, actions, OPCVM, concentration), une mesure rigoureuse à travers des indicateurs tels
que la sensibilité, la duration, le PV01, la VAR et les stress tests, ainsi qu'un ensemble de limites globales et opérationnelles définies
par classe d'actifs. Ce dispositif est renforcé par une gouvernance active, à travers les comités ALM, Grand Risque et BFI, et par un
reporting régulier permettant d'assurer un pilotage prudent et conforme aux exigences réglementaires.

3.8.5ysteme de gestion
Les opérations traitées par la salle des marchés sont saisies et validées via un système de gestion intégré, offrant un haut niveau de sécurité et de contrôle (gestion des habilitations, accès par profil, identifiant et mot de passe). Ce système assure la traçabilité complète de toutes les actions, renforce la fiabilité des données et garantit le respect des exigences réglementaires.
Au-delà de ses fonctionnalités de validation et de reporting, l'outil intêgre également les principaux indicateurs de risque (sensibilités, duration, etc.), permettant un suivi en temps réel et une analyse proactive des expositions.

4) Ktsque ALM
L'évaluation de la position de la banque face à la survenance des risques de taux et de liquidité passe par le calcul d'un ensemble d'indicateurs sur la base des données et des informations exploitées par les gestionnaires ALM.
Le suivi des risques ALM consiste à analyser les perspectives d'évolution de la situation de liquidité et de la position de taux prise par le CAM à court, à moyen et à long terme. Aussi, ledit suivi implique l'étude de la réaction des principaux indicateurs à des circonstances exceptionnelles [crise de liquidité, variation de taux, etc.] et ce, par le biais d'un programme de simulation de crise élaboré en interne.

4.1.Politique de gestion des risques ALMDans le cadre de son métier et à l'aide d'indicate

4.1.Politique de gestion des risques ALM

Dans le cadre de son métier et à l'aide d'indicateurs pertinents, l'ALM vise à maîtriser, dans les meilleures conditions de rentabilité des fonds propres, les conséquences négatives potentielles des risques financiers de la banque. En d'autres termes, il s'agit d'optimiser la rentabilité des fonds propres tout en préservant un niveau acceptable de risque de taux, de change et de liquidité. Ce faisant, la fonction ALM s'assure que l'allocation des capitaux propres se fait de manière à adapter le volume et la structure des emplois et ressources à l'évolution du marché ainsi qu'à l'environnement financier et réglementaire, notamment aux ratios prudentiels.

La politique de la gestion Actif/Passif s'étale sur plusieurs pratiques subdivisées par type de risque :

doession de l'aguale de dydunie : Le risque de liquidité représente le risque que la banque subisse une perte au cas où elle ne disposerait pas, au moment approprié, des liquidités nécessaires pour respecter ses engagements financiers. Ce risque peut découler de la structure du bilan en raison des décalages entre les échéances réelles des éléments de l'actif et du passif, des besoins de financement des activités futures, du comportement des clients, d'une éventuelle perturbation dans les marchés ou de la

des bésoiris de financement des activités futures, du comportement dés clients, d'une éventuelle perturbation dans les marchés où de la conjoncture économique.

Dans leurs travaux réguliers, les gestionnaires ALM analysent une série d'impasses de trésorerie dans le but de contrôler l'adéquation entre actif et passif en termes de cash-flows mensuels ou annuels. Le contrôle interne de cette adéquation consiste à comparer entre eux, période par période, les flux projetés de l'actif et du passif et de l'hors bilan. Une impasses constitue donc l'écart entre les emplois et les ressources du bilan ajouté à la position nette de l'hors bilan pour un ensemble d'opérations, à une date ultérieure donnée. La présentation graphique de l'évolution de ces impasses dans le temps permet au comité ALM ainsi qu'à l'instance d'illustrer les perspectives d'investissements et de mettre en lumière les risques financiers à travers une analyse statique et dynamique. En effet, l'analyse statique retient l'évolution future des encours d'opérations nouvelles.

L'analyse dynamique, celle-ci étargit le périmètre d'analyse en y intégrant l'évolution future des encours du stock et celle des hypothèses de productions nouvelles.

Aussi, les gestionnaires ALM sont tenus de répondre aux normes prudentielles requises par la Banque Centrale dans le cadre du contrôle

l'analyse dynamique, celle-ci élargit le périmètre d'analyse en y intégrant l'évolution future des encours du stock et celle des hypothèses de productions nouvelles.

Aussi, les gestionnaires ALM sont tenus de répondre aux normes prudentielles requises par la Banque Centrale dans le cadre du contrôle externe des banques et ce, à travers le calcul, le pilotage et la communication interactive mensuelle: reportings règlementaires, dont le ratio de liquidité à court terme « LCR », qui est l'indicateur règlementaire de réfèrence en matière d'evaluation du risque de liquidité.

Par ailleurs, afin d'anticiper les retombéses des chocs et des crises sur la santé financière de la banque, l'entité ALM veille à la réalisation d'un ensemble de stress test de liquidité qui représentent une partie intégrante de son dispositif global de gestion des risques. Ces derniers permettent de définir le degré d'aversion aux risques et les limites d'exposition internes ainsi que de fonder des chox stratégiques en matière de liquidité et d'allocation des fonds propres. A cet effet, l'entité ALM évalue l'impact des hypothèses retenues sur des indicateurs financiers tels que : le Résultat Net, le Produit Net Bancaire, la Marge Nette, les Fonds Propres Réglementaires, les gaps de liquidité, etc. L'approche en liquidité du CAM met en évidence la situation de transformation de la banque. Elle permet de mesurer les besoins de funding à court, à moyen et à long terme ou l'importance des excédents de liquidité à replacer par type de maturité.

Au sein du Crédit Agricole du Maroc, le risque de liquidité fait l'objet d'un suivi réguler par la structure ALM, en collaboration directe avec les différentes parties prenantes (Salle de Marché, Direction Risque de Marché, Banque Commerciale, etc.). Le Directoire est informé au quotidien de la situation de trésorerie els banque à travers un reporting dédié.

En plus du dispositif réglementaire, le Crédit Agricole du Maroc a développé un ensemble d'outils (impasses de liquidité, stress tests spécifiques, r

Stratégie de financement et de refinancement mise en place
Le dispositif mis en place permet à la banque d'assurer un refinancement dans les meilleures conditions et en adéquation avec son plan stratégique, tout en respectant les limites réglementaires et internes régissant cette fonction. En effet, l'élaboration du plan de financement passe par l'estimation, sur une base dynamique, des soldes de trésorreire futurs en tenant compte des principales entrées et sorties prévisionnelles générées par les activités commerciales et financières. Cet exercice est réalisé en appliquant plusieurs scénarios qui différent solution leur niveau de sévérité. Les hypothèses retenues intègrent principalement les objectifs commerciaux et la capacité de la banque à lever des fonds sur le marché monétaire.

b.Gestion du risque de taux :

-alyse également le risque de taux qui repose sur deux approches complémentaires: l'une en intérêts courus et l'autre . Elle requiert préalablement de connaître les expositions aux différents aléas induisant les risques de taux : ce sont

La Direction de l'ALM anaiyse equeriment et risque se aux qui serve de la valeur actuelle nette. Elle requiert préalablement de connaître les expositions aux différents aléas induisant les risques de taux : ce sont les impasses par type de taux.

Lapproche en intérêts courus se focalise sur les impasses statiques et dynamiques des opérations présentant des caractéristiques de rémunération homogène : taux fixe, variable ou révisable. Elle accorde une importance particulière à l'impasse à taux fixe qui est la plus sensible aux variations de taux d'intérêt à court-terme.

Les impasses sont alors analysées par sous-ensembles d'opérations sensibles en intérêt à une même variable.

En effet, l'impasse à taux fixe ou à taux certain, correspond à l'impasse des opérations dont le taux est connu et invariable pendant une durée déterminée sur la période d'analyse.

Le pilotage du risque de taux s'appuie principalement sur des méthodes d'évaluation et de suivi qui se déclinent comme suit :

-Analyse de l'évolution de la structure du bilan à travers la distinction entre les taux fixes et les taux variables ;

-Analyse des durations moyennes des emplois et des ressources de la banque pour en dégager le profil de risque de taux l'isque de perte en cas de hausses ou de baisses des taux);

-Mesure des impasses/Gaps de taux : Sur la base des échéanciers des éléments contractuels du bilan et des hypothèses d'écoulement statique préalablement validées pour les postes non échéancées du bilan, le gestionnaire ALM mesure l'importance des Gaps pour chaque maturité à fin d'en dégager le profil de risque de la banque ;

-Veille au respect des limites réglementaires, notamment l'impact sur les fonds propres conformément aux exigences réglementaires « Neille la verse les taux des les taux des taux des taux des taux des la banque ;

Bâle II » ;

«Péalisation des stress test : Avec l'introduction de l'IRRBB, les gestionnaires ALM mesure l'impact d'un mouvement parallèle des taux de 100 Pbs, 200 Pbs (réglementaire) et 300 Pbs, ainsi que l'impact des autres scénarios tels que la hausse ou la baisse des taux courts, la pentification ou l'aplatissement de la courbe des taux, sur la marge nette d'intérêt et la valeur économique des fonds propres réglementaires de la banque. Ces impacts sont par la suite comparés aux limites internes mises en place. Tout dépassement des limites est dûment justifié ;

•Reporting sur la gestion du risque de taux couvrant l'ensemble des analyses (mensuel).

- Présentation des indicateurs de suivi du risque de taux :
 Les principaux indicateurs de suivi du risque de taux se déclinent comme suit :
 •Les gaps de taux relatifs à l'encadrement de la sensibilité de la MNI ;
 •Les gaps de taux relatifs à l'encadrement de la sensibilité de l'EVE ;
 •L'impact sur la MNI prévisionnelle d'une variation de taux (en %);
 •L'impact sur la valeur économique des fonds propres d'un choc de taux (en %).

Les aspects relatifs aux risques de base et optionnels sont pris en compte dans la mesure des Gaps de taux de la banque. En effet, les modalités d'écoulement du bilan et de l'hors bilan utilisés dans la mesure des Gaps de taux intègrent un ensemble d'hypothèses traduisant d'une part, l'effet des options cachées incorporées au bilan (remboursement par anticipation, avances sur DAT, etc.) et d'autre part, les actifs et passifs à taux variable écoulés sur la base de la nature du taux d'indexation et à la date de la prochaine révision de taux. Limites fixées en matière de risque de taux et de leurs modalités révision :

- Sensibilité de la MNI (stress test 200 pbs): Max +/- 5% de Marge nette d'intérêt prévisionnelle;
 Sensibilité de la valeur économique des FP réglementaires: Max 15% des Fonds propres de catégorie 1 rincipales limites en termes d'impasses en taux:

 Can de tuyê à presie Mar 1 Maria Mar

Sensibilité de la valeur économique des H7 regiementaires : Max 1070 des normes de categorie :

Gap de taux à 1 mois : Min 1 Mrds dhs ;
Gap de taux à 1 mois : Min 1 Mrds dhs ;
Gap de taux à 1 mois : Max -3 Mrs dhs ;
Il est à noter que la révision des limites internes se fait sur demande de l'entité ALM et fait l'objet d'une présentation détaillée lors de la réunion du Comité ALM qui doit approuver la décision de révision à la hausse ou à la baisse de ladite limite.

La fixation des limites internes repose principalement sur plusieurs modalités :

L'analyse sectorielle ;

L'évolution de la structure bilancielle de la banque ;

L'évolution des conditions de marché (laux directeur, courbe de taux, sous liquidité, etc.).

L'évolution de la structure bilancielle de la banque;
 L'évolution des conditions de marché (taux directeur, courbe de taux, sous liquidité, etc.).
 Ainsi, en appliquant la norme relative à la gestion du risque de taux inhérent au portefeuille bancaire (IRRBB) au 30 juin 2025, l'étude statique d'un choc parallèle des taux de +200 Pbs ressort un impact de -3,9% sur la marge nette d'intérêt prévisionnelle, et +3,5% pour un choc parallèle de -200 Pbs, respectant ainsi la limite en vigueur. Par ailleurs, la perte maximale générée selon les différents scénarios réglementaires sur la valeur économique des fonds propres ne dépasse pas 2,4% des fonds propres de catégorie 1 de la banque, respectant ainsi les limites réglementaires en vigueur.

c.Gestion du risque de change
Le risque de change d'un actif financier est le risque pesant sur une position concernant une devise par rapport à une autre au sujet de la variation future du cours de change.
La gestion du risque de change au sein de la Direction ALM repose sur le suivi et la gestion de l'ensemble des positions de change inscrites au le bilan et à l'hors bilan de la banque.

La gestion du risque de change consiste à mesurer, en temps réel, l'exposition nette sur chaque devise par rapport à la devise de référence. La pratique consiste à produire des Gaps de liquidité globale dans chaque devise puis d'inclure les opérations équivalentes à des opérations de change à terme dans ces Gaps pour une couverture optimale.

4.2.Présentation du Comité ALM:

Le Comité ALM se charge de prendre toutes les mesures qu'il estime prioritaires pour une meilleure maîtrise des principaux risques financiers de la banque (taux, liquidité, change, prix et contrepartie financière).

La fréquence de tenue du Comité est au moins trimestrielle. Dans ce sens, il appartient au Comité ALM de définir les choix à arrêter pour la gestion de resure de ces risques et ce, dans le cadre des limites de position de risques définies à partir des propositions des gestionnaires ALM.

Le Comité ALM suit les orientations, à moyen et à long terme, prises au niveau des différents domaines pouvant impacter le bilan de la banque, fixe les objectits de rentabilité des fonds propres ainsi que le niveau de risque tolérable par activité et procède à l'analyse du bilan et des différents ratios pour les comparer aux résultats convenus.

Dans le cadre de ses missions, le Comité ALM doit également veiller aux équilibres bilanciels de la banque et engager des actions en vue d'améliorer l'adossement en taux et en liquidité du bilan et ce, par l'analyse de l'adossement prévisionnel en intégrant les productions futures des emplois et ressources, ainsi que la mise en place d'un ensemble de mesures d'ajustement à moyen terme, sans entraver la conduite des activités commerciales de la banque.

4.3.Description du Backtesting des modèles d'écoulement
La gestion du risque de taux et du risque de liquidité repose sur des modèles d'écoulement. Ces conventions d'écoulement sont destinées à prendre en compte des phénomènes économiques ou comportementaux hautement probables permettant d'affiner l'analyse du risque. Un dossier exhaustif de documentation des conventions a été élaboré par la Direction ALM.
Le backtesting des modèles d'écoulement est essentiel et est réalisé annuellement afin de prendre en considération les changements au niveau du rythme d'évolution des différents postes du bilan.
En effet, l'approche du backtesting repose sur la comparaison entre les prévisions ressorties du modèle et les réalisations effectives. Des indicateurs traduisant l'écart de prévision sont mis en place afin de s'assurer de la pertinence du pouvoir prévisionnel des modèles.
Le backtesting est réàlisé sur les modèles d'écoulement statistiques ayant pour objet de prévoir l'écoulement des postes non contractuels, principalement les dépôts à vue.

5) Risques opérationnels
Le risque opérationnel est défini comme le risque de pertes résultant de carences ou de défaillances inhérentes aux procédures, au personnel et aux systèmes internes ou à des événements extérieurs.
En conformité avec les exigences réglementaires, le GCAM a mis en place une Direction Centrale au sein du « Pôle Pilotage des Risques » en charge de l'évaluation, du suivi et de la maîtrise des risques opérationnels, directement rattachée à la Gestion Clabale des Risques.

5.1.Politique du GCAM en matière de risques opérationnels LLe GCAM a mis en place une politique de gestion des risc

5.1. Politique du GCAM en matière de risques opérationnels
LLe GCAM a mis en place une politique de gestion des risques opérationnels gui s'inscrit dans un système d'amélioration continue, à travers un dispositif de mesure, de contrôle et de gestion du risque opérationnel basé sur des règles, des normes et des méthodes homogènes pour l'ensemble des métiers du Groupe. Ladite politique a pour enjeux de :
Se mettre en conformité avec la réglementation en vigueur et les bonnes pratiques;
Optimiser, à terme, le capital réglementaire au titre du risque opérationnel;
Fournir un processus de mesure, de contrôle et de gestion du risque opérationnel.

5.2.Organisation de la filière des risques opérationnels

Z. Urganisation de la filière des risques opérationnels
Lorganisation de la filière risques opérationnels au niveau du GCAM s'articule autour des fonctions suivantes :
La fonction centrale au niveau du siège, chargée de la mise en place d'un dispositif de maîtrise des risques efficace, exhaustif
homogène pour le Groupe ;
Les managers risques opérationnels rattachés à la Direction Centrale du Risque Opérationnel. Ils sont responsables d'un ou
plusieurs périmètres métiers et sont les garants de la mise en œuvre de la charte et du dispositif de mesure et de gestion
s risques opérationnels ;

de plusieurs perimetres metiers et sont les garants de la mise en lœuvie de la chaite et du dispositif de modale et de gescholdes risques opérationnels ;

Des relais risques opérationnels désignés au niveau du réseau, au niveau des métiers centraux et au niveau des filiales. Ces relais ont pour mission d'identifier les événements, les incidents et les pertes opérationnelles et de les inventorier au niveau de l'outil de gestion des risques :

Des correspondants risques opérationnels (structures de contrôle interne ou autres) au niveau du siège, du réseau et des filiales. Ces correspondants sont chargés de remonter les événements et les incidents ainsi que les risques liés aux activités, aux procédures et au système des entités contrôlées ;

Des chargés de régularisation au niveau du réseau qui assurent le suivi des statuts de régularisation des anomalies relevées par les structures de contrôle interne.

pen les su dutures de controle interne. Le pilotage et le suivi du dispositif de gestion des risques opérationnels sont assurés à travers un dispositif global de gouvernance déclisée de la instrucció de dispositif de gestion des risques opérationnels sont assurés à travers un dispositif global de gouvernance

uectine vales lisaires saintes. L<mark>e Comité Risque Opérationnel CAM :</mark> organe spécialisé chargé de la validation, de la stratégie, de la politique, des normes et des méthodes du dispositif risque opérationnel. Il veille également au suivi des évolutions des cartographies des risques, des

incidents, des pertes et des plans d'action.

Le Comité Risques Opérationnels Métiers: en charge du suivi de l'évolution de la collecte des événements et des incidents, de la validation des mises à jour de la cartographie, de l'élaboration et de la mise en œuvre des actions d'atténuation et de maîtrise des risques. Ce comité vise à suivre l'exposition du métier aux risques opérationnels et à vérifier la bonne application du dispositif.

5.3.Principaux outils méthodologiques :

a. Cartographie des risques opérationnels

La démarche d'élaboration de la cartographie de gestion des risques opérationnels utilise une approche qui identifie et organise les risques par priorité, avant de mettre en place des stratégies pour les atténuer.

Cette approche comprend à la fois la prévention des risques potentiels et la détection, au plus tôt, des défaillances avérées (événements et incidents), elle s'articule autour de deux axes :

• Une approche diagnostique consistant à parcourir les lignes métiers pour identifier les risques inhérents aux activités exercées (analyse des processus concernés) en tenant compte des contrôles mis en place (au niveau des procédures, verrouillage SI, dispositif de contrôles mis en place, ...):

• Une approche basée sur une remontée des événements et incidents via différentes sources (Contrôle permanent Réseau, Siège et filiales, Relais Risques Opérationnels, Audit et inspection, Réclamations...)

et filiales, Relais Risques Opérationnels, Audit et inspection, Réclamations...).
Le processus d'évaluation et de mesure des risques combine l'évaluation à dire d'expert pour les risques potentiels ainsi que l'évaluation sur une base réelle pour les risques avérés.
Au 30/06/2025, il a été procédé à la mise à jour de la cartographie des risques, notamment :

- Traiter et analyser les événements, incidents et pertes de la période émanant de différentes sources (rapport du contrôle permanent, audit général groupe et métiers);

- Détecter et identifier les nouveaux risques potentiels;

- Formaliser les nouveaux risques identifiés au niveau des fiches risques;

- Traiter et ser fiches risques avec les métiers concernés pour la validation des risques et l'élaboration des plans d'action pour leur atténuation;

leur atténuation :

•Analyser les avec tes miseus sontenis pour a valudation des risques et teabration de plans a deuton pour leur atténuation ;

•Analyser les avers événements déclencheurs, internes ou externes, pouvant impacter les risques existants au niveau de la cartographie (changements organisationnels, informatisation d'un processus, nouvelle réglementation, etc.).

•Clôturer les risques dont les plans d'action ont permis de verrouiller les sources de risques.

Ła mise à jour de la cartographie des risques se fait au fil de l'eau et fait l'objet d'une validation semestrielle lors des comités risques opérationnels métiers, dont l'ordre du jour porte sur les points suivants :

•Suivi de la fréquence et de la qualité de la remontée des événements et incidents sur la période ;

•Analyse des remontées sur la période et identification des risques opérationnels ainsi que des actions d'atténuation y afférentes

; •Analyse des indicateurs de risque opérationnel et suivi des seuils ; •Suivi de l'état d'avancement des plans d'action relatifs à l'atténuation des risques ; •Présentation et validation de la mise à jour de la cartographie (nouveaux risques, évolution de la criticité, classification, etc.). •Clôturer les risques dont les plans d'action ont permis de verrouiller les sources de risques.

b. Dispositif de suivi des plans d'atténuation et de maîtrise des risques Le dispositif global de gestion des risques opérationnels du GCAM prévoit l'identification et le pilotage des plans d'action afin de parer ou d'atténuer la probabilité de survenance des risques opérationnels. Le suivi de ce dispositif est assuré par la Direction PMO au sein du « Pôle Développement », en étroite collaboration avec la Direction Centrale du Risque Opérationnel.

c.Processus de collecte des événements, des incidents et des pertes
En plus des exigences réglementaires, la collecte des incidents répond à un objectif d'évaluation du coût du risque et d'amélioration permanente des dispositifs de contrôle interne.
Ce processus est basé sur deux niveaux de collecte:

• La remontée au fil de l'eau des événements ou des incidents détectés par les relais risques opérationnels ou par les correspondants risques opérationnels en fonction de leur périmètre métier au niveau de l'outil de gestion;

• La détection des événements et des incidents à travers la remontée, à fréquence régulière, émanant des acteurs du dispositif de contrôle interne (contrôle permanent, audit et inspection) permettant d'alimenter les bases de données et d'assurer un suivi de la régularisation des anomalies détectées.

d. Dispositif de reporting
Afin de disposer d'une vision transverse du suivi et du pilotage des risques opérationnels, le GCAM a mis en place une solution de gestion permettant de générer un ensemble de reportings permettant de piloter et d'évaluer le processus de collecte de remontée des événements et des incidents. Il existe 3 types de reportings : e pertings « opérationnels », au niveau des métiers, qui visent à présenter les principaux éléments de mesure, d'évolution et d'exposition aux risques opérationnels et ce, dans un objectif de prise de décisions lors des Comités RO; :

Des reportings consolidés à usage interne, au niveau du Groupe, qui visent à présenter des éléments consolidés sur les risques (principaux risques opérationnels survenus et risques majeurs, évolutions des incidents et des KRI, état d'avancement des actions d'atténuation, etc.);
Des reportings consolidés réglementaires à destination des instances de supervision.



NOTE DE PRÉSENTATION DES RÈGLES, PRINCIPES COMPTABLES ET MÉTHODES D'ÉVALUATION APPLIQUÉS



PRINCIPES GÉNÉRAUX

Les états de synthèse sont établis dans le respect des principes comptables généraux applicables aux établissements de crédit.

La présentation des états de synthèse du Crédit Agricole du Maroc a été effectuée conformément aux dispositions du Plan Comptable des Etablissements de Crédit.

1.1 Créances sur les établissements de crédit et la clientèle et engagements par signature

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DES CRÉANCES

- Les créances sur les établissements de crédit et sur la clientèle sont ventilées selon leur durée initiale ou l'objet économique des concours :
 - Créances à vue et à terme, pour les établissements de crédit,
 - Crédits de trésorerie, crédits à l'équipement, crédits à la consommation, crédits immobiliers et autres crédits pour la clientèle.
- Les engagements par signature comptabilisés en hors bilan correspondent à des engagements irrévocables de financement et à des engagements de garantie.
- Les opérations de pension, matérialisées par des titres ou des valeurs, sont enregistrées sous les différentes rubriques de créances concernées (établissements de crédit, clientèle).
- Les valeurs reçues à l'encaissement qui ne sont portées au crédit du remettant qu'après leur encaissement effectif ou après un délai contractuel ne sont pas comptabilisées dans le bilan, mais font l'objet d'une comptabilité matière.
- Les intérêts courus sur les créances sont portés en compte de créances rattachées en contrepartie du compte de résultat.
- Les créances en souffrance sur la clientèle sont comptabilisées et évaluées conformément à la réglementation bancaire en vigueur.

Les principales dispositions appliquées se résument comme suit:

- Les créances en souffrance sont, selon le degré de risque, classées en créances pré-douteuses, douteuses ou compromises,
- Les créances en souffrance sont, après déduction des quotités de garantie prévues par la réglementation en viqueur, provisionnées à hauteur de :
 - 20 % pour les créances pré-douteuses,
 - 50 % pour les créances douteuses,
 - 100 % pour les créances compromises

Les provisions relatives aux risques crédits sont déduites des postes d'actif concernés.

- Dès le déclassement des créances saines en créances compromises, les intérêts ne sont plus décomptés et comptabilisés. Ils ne sont constatés en produits qu'à leur encaissement.
- Les pertes sur créances irrécouvrables sont constatées lorsque les chances de récupérations des créances en souffrance sont jugées nulles.
- Les reprises de provisions pour créances en souffrance sont constatées lorsque celles-ci deviennent sans objet (évolution favorable, remboursements effectifs ou restructuration de la créance avec un remboursement partiel ou total).

1.2 Dettes envers les établissements de crédit et la clientèle

Les dettes envers les établissements de crédit et la clientèle sont présentées dans les états de synthèse selon leur durée initiale ou la nature de ces dettes:

- Dettes à vue et à terme pour les établissements de crédit,
- Comptes à vue créditeurs, comptes d'épargne, dépôts à terme et autres comptes créditeurs pour la clientèle.

Sont incluses dans ces différentes rubriques, en fonction de la nature de la contrepartie, les opérations de pension, matérialisées par des titres ou des valeurs mobilières.

Les intérêts courus sur ces dettes sont enregistrés en compte de dettes rattachées en contrepartie du compte de résultat.

1.3 Portefeuilles de titres

1.3.1 Présentation générale

Les opérations sur titres sont comptabilisées et évaluées conformément aux dispositions du plan comptable des établissements de crédit.

Les titres sont classés d'une part, en fonction de la nature juridique du titre (titre de créance ou titre de propriété), d'autre part, en fonction de l'intention (titre de transaction, titre de placement, titre d'investissement, titre de participation).

1.3.2 Titres de placement

Sont inscrits dans ce portefeuille, les titres acquis dans un objectif de détention supérieur à 6 mois à l'exception des titres à revenus fixes destinés à être conservé jusqu'à leur échéance.

Cette catégorie de titres comprend notamment les titres qui ne satisfont pas aux conditions nécessaires leur permettant d'être classés dans une autre catégorie de titres.

Les titres de placement sont enregistrés à leur prix d'acquisition, frais inclus, coupon couru inclus. Les titres de propriété sont enregistrés à leur valeur d'achat frais d'acquisition inclus.

1.3.3 Titres d'investissement

Les titres sont enregistrés à leur prix d'acquisition, frais inclus et coupon couru inclus.

1.3.4 Titres de participation

Sont inscrits dans cette catégorie, les titres dont la possession durable est estimée utile à la banque. Ces titres sont ventilés selon les dispositions préconisées par le Plan Comptable des Établissements de Crédit en :

- Autres titres de participation;
- Participations dans les entreprises liées;
- Titres de l'activité du portefeuille;
- Autres emplois assimilés.

À chaque arrêté comptable, leur valeur est estimée sur la base des éléments généralement admis; valeur d'usage, quote-part dans la situation nette, perspectives de résultat et cours de bourse. Seules, les moins-values latentes donnent lieu, au cas par cas, à la constitution de provisions pour dépréciation.

1.3.5 Pensions livrées

Les titres donnés en pension sont maintenus au bilan et le montant encaissé représentatif de la dette à l'égard du cessionnaire, est enregistré au passif du bilan.

Les titres reçus en pension ne sont pas inscrits au bilan, mais le montant décaissé représentatif de la créance sur le cédant est enregistré à l'actif du bilan.

1.4 Les opérations libellées en devises

Les créances et les dettes ainsi que les engagements par signature libellés en devises étrangères sont convertis en dirhams au cours de change moyen en vigueur à la date de clôture.

La différence de change constatée sur les emprunts en devises couverts contre le risque de change est inscrite au bilan dans la rubrique des autres actifs ou autres passifs selon le sens. La différence de change résultant de la conversion des titres immobilisés acquis en devises est inscrite en écart de conversion dans les postes de titres concernés.

La différence de change sur les autres comptes tenus en devises est enregistrée en compte de résultat. Les produits et charges en devises étrangères sont convertis au cours du jour de leur comptabilisation.

1.5 Les provisions pour risques généraux

Ces provisions sont constituées, à l'appréciation des dirigeants, en vue de faire face à des risques futurs relevant de l'activité bancaire, non identifiés et non mesurables avec précision.

1.6 Les immobilisations incorporelles et corporelles

Les immobilisations incorporelles et corporelles figurent au bilan à la valeur d'acquisition diminuée des amortissements cumulés, calculés selon la méthode linéaire sur les durées de vie estimées. Les immobilisations incorporelles ventilées en immobilisations d'exploitation et hors exploitation sont amorties sur les durées suivantes :

Nature	Durée d'amortissement
Droit au bail	Non amortissable
Brevets et marques	Durée de protection des brevets
Immobilisations en recherche et développement	1an
Logiciels informatiques	5ans
Autres éléments du fonds de commerce	Non amortissable

Les immobilisations corporelles ventilées en immobilisations d'exploitation et hors exploitation sont composées et sont amorties sur les durées suivantes :

Nature	Durée d'amortissement		
Terrain	Non amortissable		
Immeubles d'exploitation. Bureaux	20 ans		
Mobilier de bureau d'exploitation	10 ans		
Matériel de bureau d'exploitation	10 ans		
Matériel informatique	5 ans		
Matériel roulant	5 ans		
Autres matériels d'exploitation	5 ans		
Agencements, aménagements et installations d'exploitation	10 ans		

1.7 Charges à répartir

Les charges à répartir enregistrent des dépenses qui, eu égard à leur importance et leur nature, sont susceptibles d'être rattachées à plus d'un exercice.

1.8 Prise en compte des intérêts et commissions dans le compte de produits et charges

INTÉRÊTS

Sont considérés comme intérêts, les produits et charges calculés sur des capitaux effectivement prêtés ou empruntés.

Sont considérés comme intérêts assimilés les produits et charges calculés sur une base prorata temporis et qui rémunèrent un risque. Entrent notamment dans cette catégorie, les commissions sur engagements de garantie et de financement (cautions, avals et autres ...).

Les intérêts courus sur les capitaux effectivement prêtés ou empruntés sont constatés dans les comptes de créances et dettes rattachés les ayant générés par la contrepartie du compte de résultat. Les intérêts assimilés sont constatés en produit ou en charge dès leur facturation.

COMMISSIONS

Les produits et charges, déterminés sur une base « flat » et qui rémunèrent une prestation de service, sont constatés en tant que commissions dès leur facturation.

1.9 Charges et produits non courants

Ils représentent exclusivement les charges et produits à caractère exceptionnel.





30/06/24

191.265

248.847 **187.805**

156.819

11.228

19 758

181.214

43.616

137.637

103.595

39

BILAN

		en milliers de dh
ACTIF	30/06/25	31/12/24
VALEURS EN CAISSE, BANQUES CENTRALES, TRÉSOR PUBLIC, SERVICE DES CHÈQUES POSTAUX	4.078.650	5.319.374
CRÉANCES SUR LES ÉTABLISSEMENTS DE CRÉDIT ET ASSIMILÉS	6.001.592	7.243.767
À vue	2.067.720	2.548.027
À terme	3.933.872	4.695.740
CRÉANCES SUR LA CLIENTÈLE	98.816.323	101.504.154
Crédits de trésorerie et à la consommation	45.767.299	51.027.691
Crédits à l'équipement	24.296.125	23.819.834
Crédits immobiliers	17.274.244	17.375.021
Autres crédits & financement participatifs	11.478.655	9.281.609
CRÉANCES ACQUISES PAR AFFACTURAGE	601.763	645.647
TITRES DE TRANSACTION ET DE PLACEMENT	14.119.681	16.501.028
Bons du Trésor et valeurs assimilées	8.927.607	9.643.581
Autres titres de créance	513.308	618.656
Titres de propriété	4.678.766	6.238.792
AUTRES ACTIFS	5.083.084	4.728.829
TITRES D'INVESTISSEMENT	7.825.610	6.761.269
Bons du Trésor et valeurs assimilées	7.825.610	6.761.269
Autres titres de créance		
TITRES DE PARTICIPATION ET EMPLOIS ASSIMILÉS	3.146.183	3.140.764
Participations dans les entreprises liées	1.378.315	1.375.392
Autres titres de Participations et emplois assimilés	1.767.868	1.765.371
Titres de Moubadara & Moucharaka		
CRÉANCES SUBORDONNÉES		
DÉPÔTS D'INVESTISSEMENT & WAKALA BIL ISTITHMAR PLACÉS	1.000.000	763.330
IMMOBILISATIONS DONNÉES EN CRÉDIT-BAIL ET EN LOCATION		
IMMOBILISATIONS DONNÉES EN IJARA		
IMMOBILISATIONS INCORPORELLES	445.242	463.008
IMMOBILISATIONS CORPORELLES	6.517.218	6.674.781
TOTAL	147.635.346	153.745.951

		en milliers de dh
PASSIF	30/06/25	31/12/24
BANQUES CENTRALES, TRÉSOR PUBLIC, SERVICE DES CHÈQUES POSTAUX		
DETTES ENVERS LES ÉTABLISSEMENTS DE CRÉDIT ET ASSIMILÉS	13.189.596	19.448.675
À vue	308.793	332.029
À terme	12.880.803	19.116.646
DÉPÔTS DE LA CLIENTÈLE	108.283.267	106.772.771
Comptes à vue créditeurs	64.300.950	63.305.441
Comptes d'épargne	15.828.778	15.692.952
Dépôts à terme	23.066.247	23.684.694
Autres comptes créditeurs	5.087.293	4.089.685
TITRES DE CRÉANCE ÉMIS	5.723.896	6.787.569
Titres de créance négociables	5.723.896	6.787.569
Emprunts obligataires		
Autres titres de créance émis		
AUTRES PASSIFS	1.383.111	1.906.115
PROVISIONS POUR RISQUES ET CHARGES	1.659.504	2.191.900
PROVISIONS RÉGLEMENTÉES		
SUBVENTIONS, FONDS PUBLICS AFFECTÉS ET FONDS SPÉCIAUX DE GARANTIE	7.157	7.157
DETTES SUBORDONNÉES	7.493.726	6.846.860
ÉCARTS DE RÉÉVALUATION		
RÉSERVES ET PRIMES LIÉES AU CAPITAL	5.139.823	4.878.154
CAPITAL	4.645.081	4.645.081
ACTIONNAIRES.CAPITAL NON VERSÉ (-)		
REPORT À NOUVEAU (+/-)		
RÉSULTATS NETS EN INSTANCE D'AFFECTATION (+/-)		
RÉSULTAT NET DE L'EXERCICE (+/-)	110.184	261.669
TOTAL	147.635.346	153.745.951

30/06/25

648.717

1.225.124

1 165 603

481.327

306.672

174.762

107

52.145

7.376

HORS BILAN

31/12/24 30/06/25 21.230.589 Engagements de financement donnés en faveur d'établissements de crédit et assimilés 535.373 361.921 16.012.648 Engagements de financement donnés en faveur de la clientèle 16.645.331 Engagements de garantie d'ordre d'établissements de crédit et assimilés 435.958 253.898 Engagements de garantie d'ordre de la clientèle 4.771.313 4.602.122 Titres achetés à réméré Autres titres à livrer 7.608.839 7.915.220 ENGAGEMENTS REÇUS Engagements de financement reçus d'établissements de crédit et assimilés 736.330 Engagements de garantie reçus d'établissements de crédit et assimilés 7.079.844 7.178.890 Engagements de garantie reçus de l'Etat et d'organismes de garantie divers Titres vendus à réméré Autres titres à recevoir

COMPTE DE RÉSULTAT

Pertes sur créances irrécouvrables

Récupérations sur créances amorties

REPRISES DE PROVISIONS ET RÉCUPERATIONS SUR CRÉANCES AMORTIES

Reprises de provisions pour créances et engagements par signature

Autres dotations aux provisi

Autres reprises de provisions

RÉSULTAT COURANT

Produits non courants

Charges non courantes

RÉSULTAT AVANT IMPÔTS

RÉSULTAT NET DE L'EXERCICE

PRODUITS D'EXPLOITATION BANCAIRE 4.100.837 3.681.748 27.652 Intérêts et produits assimilés sur opérations avec les ECA 65.019 Intérêts et produits assimilés sur opérations avec la clientèle 2.263.595 2.479.031 Intérêts et produits assimilés sur titres de créance 189.003 142.630 142.154 Produits sur titres de propriété & certificats de Sukuk 115.013 Commissions sur prestations de service 326.835 308.435 1.114.231 Autres produits bancaires 608.988 Transferts de charges sur dépôts d'investiisement et Wakala Bil Istithmar reçus CHARGES D'EXPLOITATION BANCAIRE 1.503.865 Intérêts et charges assimilées sur opérations avec les ECA 408.121 752.337 Intérêts et charges assimilées sur opérations avec la clientèle 695.452 Intérêts et charges assimilées sur titres de créance émis 101.764 89.373 Autres charges bancaires 385.420 254.034 Transferts de produits sur dépôts d'investiisement et Wakala Bil Istithmar reçus PRODUIT NET BANCAIRE 2.562.237 2.177.883 19.954 Produits d'exploitation non bancaire 40.588 Charges d'exploitation non bancaire 88.792 87.870 1.047.570 CHARGES GÉNÉRALES D'EXPLOITATION 1.019.660 536.681 Charges de personnel 25.095 23.690 Impôts et taxes 327.958 356.356 Charges externes 31.144 34.983 Autres charges générales d'exploitation Dotations aux amortissements et aux provisions des immobilisations DOTATIONS AUX PROVISIONS ET PERTES SUR CRÉANCES IRRÉCOUVRABLES 2.238.170 1.068.988 Dotations aux provisions pour créances et engagements par signature 628.876





TABLEAU DES FLUX DE TRÉSORERIE

25	31/12/24
337	7.536.392
	00.010

Produits d'exploitation bancaire perçus	4 100 837	7.536.392
Récupérations sur créances amorties	7 376	28.910
Produits d'exploitation non bancaire perçus	40 694	44.890
Charges d'exploitation bancaire versées	-2.865.693	-4.067.343
Charges d'exploitation non bancaire versées	-88.792	-282.539
Charges générales d'exploitation versées	-1.019.660	-2.012.429
Impôts sur les résultats versés	-64.578	-19.367
I. FLUX DE TN PROVENANT DU COMPTE DE PRODUITS ET CHARGES	110 184	1.228.515
Créances sur les établissements de crédit et assimilés	1.242.175	-4.741.750
Créances sur la clientèle	1.950.752	-2.288.122
Titres de transaction de placement, d'investissement et de participations	1.311.586	-10.145.836
Autres actifs	-354.255	192.344
Immobilisations données en crédit-bail et en location		
Dettes envers les établissements de crédit et assimilés	-6.259.079	5.149.917
Dépôts de la clientèle	1.510.496	8.500.577
Titres de créance émis	-1.063.673	1.230.734
Autres passifs	-523.004	983.550
II. SOLDE DES VARIATIONS DES ACTIFS ET PASSIFS D'EXPLOITATION	-2.185.002	-1.118.586
III. FLUX DE TN PROVENANT DES ACTIVITÉS D'EXPLOITATION (I + II)	-2.074.818	109.928
Produit des cessions d'immobilisations financières		
Produit des cessions d'immobilisations incorporelles et corporelles	112.738	7.829
Acquisition d'immobilisations financières		
Acquisition d'immobilisations incorporelles et corporelles	-35.694	-125.512
Intérêts perçus		
Dividendes perçus		
IV. FLUX DE TN PROVENANT DES ACTIVITÉS D'INVESTISSEMENT	77.043	-117.683
Subventions, fonds publics et fonds spéciaux de garantie reçus		
Émission de dettes subordonnées	646.867	997.006
Émission d'actions		
Remboursement des capitaux propres et assimilés		
Augmentation des capitaux propres et assimilés	110.184	32.977
Intérêts versés		
Dividendes versés		
V. FLUX DE TN PROVENANT DES ACTIVITÉS DE FINANCEMENT	757.051	1.029.983
VI. VARIATION NETTE DE LA TRÉSORERIE (III+ IV +V)	-1.240.724	1.022.229
VII. TRÉSORERIE À L'OUVERTURE DE L'EXERCICE	5.319.374	4.297.145
VIII. TRÉSORERIE À LA CLÔTURE DE L'EXERCICE	4.078.650	5.319.373

ÉTAT DES SOLDES DE GESTION

		en milliers de dh
I - TABLEAU DE FORMATION DES RÉSULTATS	30/06/25	30/06/24
Intérêts et produits assimilés	2.517.617	2.649.313
Intérêts et charges assimilées	1.153.180	1.249.831
MARGE D'INTÉRÊT	1.364.437	1.399.482
Commissions perçues	326.835	308.435
Commissions servies	5.692	5.480
MARGE SUR COMMISSIONS	321.143	302.955
Résultat des opérations sur titres de transaction	761.286	336.198
Résultat des opérations sur titres de placement	13.568	24.684
Résultat des opérations de change	110.262	127.566
Résultat des opérations sur produits dérivés	-31	
RÉSULTAT DES OPÉRATIONS DE MARCHÉ	885.084	488.448
Résultat des opérations sur titres de Moudaraba & Moucharaka	003.004	400.440
Divers autres produits bancaires	144 697	145.175
	153.124	158.176
Diverses autres charges bancaires		
PRODUIT NET BANCAIRE	2.562.237	2.177.883
Résultat des opérations sur immobilisations financières	2.004	-1.446
Autres produits d'exploitation non bancaire	40.588	19.954
Autres charges d'exploitation non bancaire	88.792	87.323
Charges générales d'exploitation	1.019.660	1.047.570
RÉSULTAT BRUT D'EXPLOITATION	1.496.377	1.061.498
Dotations nettes des reprises aux provisions pour CES	1.529.932	652.094
Autres dotations nettes des reprises aux provisions	-514.882	228.191
RÉSULTAT COURANT	481.327	181.214
RÉSULTAT NON COURANT	-306.565	-43.577
Impôts sur les résultats	64.578	34.042
RÉSULTAT NET DE L'EXERCICE	110.184	103.595
II - CAPACITÉ D'AUTOFINANCEMENT	45.838	45.473
RÉSULTAT NET DE L'EXERCICE	110.184	103.595
DAP des immobilisations incorporelles et corporelles	95.728	95.860
Dotations aux provisions pour dépréciation des immobilisations financières	1.165	3.021
Dotations aux provisions pour risques généraux	554.594	199.044
Dotations aux provisions réglementées		
Dotations non courantes	8.016	
Reprises de provisions	882.235	19.271
Plus-values de cession sur immobilisations incorporelles & corporelles	24.274	7.075
Moins-values de cession sur immobilisations incorporelles & corporelles		
Plus-values de cession sur immobilisations financières		
Moins-values de cession sur immobilisations financières		548
Reprises de subventions d'investissement reçues	-136.822	075 700
CAPACITÉ D'AUTOFINANCEMENT Bénéfices distribués	-130.822	375.720
AUTOFINANCEMENT	-136.822	375.720

CRÉANCES SUR LES ÉTABLISSEMENTS DE CRÉDIT ET ASSIMILÉS

CRÉANCES	Bank Al-Maghrib, Trésor Public et Service des Chèques Postaux	Banques au Maroc	Autres établissements de crédit et assimilés au Maroc	Établissements de crédit à l'étranger	30/06/25	31/12/24
COMPTES ORDINAIRES DÉBITEURS	2.068.292	160.074	522.601	1.379.603	4.130.570	3.738.560
VALEURS REÇUES EN PENSION						
Au jour le jour						
À terme						
COMPTES ET PRÊTS DE TRÉSORERIE		4.075		1.722.665	1.726.740	4.241.068
Au jour le jour						1.300.000
À terme		4.075		1.722.665	1.726.740	2.941.068
PRÊTS FINANCIERS			2.191.580		2.191.580	1.749.356
AUTRES CRÉANCES			514		514	
INTÉRÊTS COURUS À RECEVOIR			5.442	15.038	20.480	11.590
CRÉANCES EN SOUFFRANCE						
TOTAL	2.068.292	164.149	2.720.137	3.117.306	8.069.884	9.740.573

CRÉANCES SUR LA CLIENTÈLE

						en milliers de dh
4			Secteur privé	Secteur privé		
CRÉANCES	Secteur public	Entreprises Financières	Entreprises non financières		30/06/25	31/12/24
CRÉDITS DE TRÉSORERIE	1.566.386	212.222	27.117.418	13.004.542	41.900.568	47.097.924
Comptes à vue débiteurs	667.457	212.222	9.315.050	6.465.795	16.660.524	17.874.355
Créances commerciales sur le maroc	2.279		2.342.523	1.097.187	3.441.989	3.780.955
Crédits à l'exportation			358.498	35.670	394.168	351.889
Autres crédits de trésorerie	896.650		15.101.347	5.405.890	21.403.887	25.090.724
CRÉDITS À LA CONSOMMATION				2.274.641	2.274.641	2.159.184
CRÉDITS À L'EQUIPEMENT	1.330.111	2.214.779	10.954.923	8.358.391	22.858.204	22.350.369
CRÉDITS IMMOBILIERS			6.809.902	9.897.853	16.707.755	16.791.717
AUTRES CRÉDITS	50.000	4.063.797	221.364	1.443.528	5.778.689	5.885.301
CRÉANCES ACQUISES PAR AFFACTURAGE	601.763				601.763	645.647
INTÉRÊTS COURUS A RECEVOIR				3.596.500	3.596.500	3.823.352
CRÉANCES EN SOUFFRANCE	6	175.898	3.507.367	2.016.695	5.699.966	3.396.308
TOTAL	3 548 266	6 666 410	48.581.276	40.622.133	99 418 085	102.149.801





VENTILATION DES TITRES DE TRANSACTION, DE PLACEMENT ET D'INVESTISSEMENT PAR CATÉGORIE D'ÉMETTEUR

	31	liers	41.	411.
en	mil	uers	ae	an

	ÉTABLISSEMENTS DE 🙀 🖧	ÉMETTEURS PUBLICS	ÉMETTEUI	RS PRIVÉS	30/06/25	31/12/24
	CRÉDIT ET ASSIMILÉS	EMETTEURS PUBLICS	Financiers	Non financiers	30/06/25	31/12/24
TITRES CÔTÉS		16.753.217	4.631.738	560.336	21.945.292	23.262.297
Bons du Trésor et Valeurs Assimilées		16.753.217			16.753.217	16.404.850
Obligations				513.308	513.308	302.623_
Autres titres de créance			102.762		102.762	316.033
Titres de propriété			4.631.738	47.028	4.678.766	6.238.792
TITRES NON CÔTÉS						
Bons du Trésor et Valeurs Assimilées						
Obligations						
Autres titres de créance						
Titres de propriété						
TOTAL		16.753.217	4.631.738	560.336	21.945.292	23.262.297

VALEURS DES TITRES DE TRANSACTION, DE PLACEMENT ET D'INVESTISSEMENT

en milliers de dh

	Valeur comptable brute	Valeur actuelle	Valeur de remboursement	Plus-values latentes	Moins-values latentes	Provisions
TITRES DE TRANSACTION	10.241.004	10.241.004	10.241.004			
Bons du Trésor et Valeurs Assimilées	4.866.991	4.866.991	4.866.991			
Obligations	212.749	212.749	212.749			
Autres titres de créance	102.762	102.762	102.762			
Titres de propriété	4.562.119	4.562.119	4.562.119			
TITRES DE PLACEMENT	3.848.406	3.991.698	3.851.131	109.293	28.372	28.372
Bons du Trésor et Valeurs Assimilées	3.509.187	3.669.669	3.526.900	101.710	1.500	1.500
Obligations	222.500	197.798	200.000		26.872	26.872
Autres titres de créance						
Titres de propriété	116.719	124.231	124.231	7.584	72	72_
TITRES D'INVESTISSEMENT	7.601.289	8.036.389	7.292.759			18.842
Bons du Trésor et Valeurs Assimilées	7.473.998	7.910.517	7.165.800			9.421
Eurobond	127.290	125.873	126.959			9.421
<u>Obligations</u>						
Autres titres de créance						
TOTAL	21.690.698	22.269.091	21.384.894	65.494	42.011	51.432

DÉTAIL DES AUTRES ACTIFS

30/00/23	31/12/24
749.176	660.362
582.432	554.507
166.683	105.855
2.917.687	3.041.562
1.416.221	1.026.906

4.728.829

INSTRUMENTS OPTIONNELS ACHETÉS OPÉRATIONS DIVERSES SUR TITRES DÉBITEURS DIVERS Sommes dûes par l'Etat Sommes diverses dûes par le personnel Divers autres débiteurs VALEURS ET EMPLOIS DIVERS COMPTES DE RÉGULARISATION CRÉANCES EN SOUFFRANCE SUR OPÉRATIONS DIVERSES TOTAL

DÉTAIL DES AUTRES PASSIFS

en milliers de d

	30/06/25	31/12/24
INSTRUMENTS OPTIONNELS VENDUS		
OPÉRATIONS DIVERSES SUR TITRES		70.000
CRÉDITEURS DIVERS	379.217	701.345
Sommes dûes à l'État	277.899	605.555
Sommes dûes aux organismes de prévoyance	53.057	50.236
Sommes diverses dûes au actionnaires et associés	12.568	12.568
Fournisseurs de biens et services	35.692	34.365
Divers autres créditeurs		
COMPTES DE RÉGULARISATION	1.003.895	1.134.771
CRÉANCES EN SOUFFRANCE SUR OPÉRATIONS DIVERSES		
TOTAL	1.383.111	1.906.115

TITRES DE PARTICIPATION ET EMPLOIS ASSI	MILÉS					en milliers de dh
Société Émettrice	Secteur d'activité	Capital	Participation au capital en %	Provision	Valeur Nette Comptable	Produits inscrits au CPC de l'exercice
AGRICULTURE				15.154	14.511	
SONACOS	Agro Industrie	160.000	0,98%	50		
COMAPRA	Agro Industrie	66.800	0,01%	8		
SNDE	Agriculture	40.965	0,24%	100		
SOGETA	Agriculture		0,00%	300		
SUNABEL	Agro Industrie	190.173	0,38%		311	
SOCIÉTÉ LAITIÈRE CENTRALE DU NORD	Agro Industrie	50.000	0,39%	197		
FRUMAT	Agro Industrie			14.499		
HALIOPOLIS	Agro Industrie	71.000	20,00%		14.200	
BANQUES, FINANCES & SERVICES				29.285	785.516	14.976
TAMWIL ALFELLAH	Agriculture	125.000	100,00%		151.000	
HOLDAGRO	Agriculture & Agro Industrie	36.376	99,66%		36.251	
INTERBANK	Service	11.500	18,00%	1.403		
MAROCLEAR	Service	100.000	1,80%		1.795	
SWIFT	Service	100.000	1,0070	23	1.775	
CENTRE MONÉTIQUE INTERBANCAIRE	Service	98.200	10,18%	25	10.000	
AGRAM INVEST	Fonds d'investissement	40.060	22,18%	3.502	5.280	
IGRANE	Fonds d'investissement	24.605	15,87%	5.562	3.905	
RÉGIONAL GESTION	Gestion de Fonds	1.000	18,00%	180	540	
FOND D'INVESTISSEMENT DE L'ORIENTAL	Fonds d'investissement	300.000	7,17%	6.906	6.531	
FIROGEST	Gestion de Fonds	2.000	12,50%	250	0.001	
TARGA	Fonds d'investissement	7.500	99,99%	5.112	2.388	
FINEA	Banque & Finance	300.000	0,22%	J.11Z	560	
SMAEX	Assurance	50.000	0,48%		356	
CAM LEASING	Banque & Finance	160.000	100,00%		158.000	
AL FILAHI CASH	Banque & Finance	65.000	100,00%	5.321	59.679	
CAM COURTAGE	Assurance	100	100,00%	0.321	100	6.525
		10.000	80,00%		15.410	8.000
MSIN	Investissements en bourse	5.000	30,00%		1.500	8.000
MSIN GESTION	Gestion d'actifs					
SGFG	Gestion de Fonds Bourse	4.374 387.518	4,54%		59 11.765	451
BOURSE DE CASABLANCA			3,00%			451
AL AKHDAR BANK	Banque participative	400.000	51,00%	. 500	204.000	
AMIFA	Microcrédit	94.430	20,00%	6.588	11.669	
CAM FACTORING	Factoring	100.000	100,00%		100.000	
AFREXIMBANK	Banque & Finance	47.500.000	0,06%		4.727	
DIVERS				6.304	2.075.323	127.178
SONADAC	Aménagement	589.904	2,81%	1.357	15.208	
GCAM DOC	Gestion des Archives	10.000	100,00%	4.771	5.229	
IMMOVERT CAPITAL	Société civile Immobilière	120	100,00%	120		
IMMOVERT PLACEMENT	OPCI	537.000	3,97%		21.303	1.662
AVENIR PATRIMOINE SÉCURITÉ SPI - RFA	OPCI	19.402.985	6,70%		1.300.000	83.091
AGROPOLE DU LOUKKOS	Développement Local	46.600	15,00%		6.990	
CDG PREMIUM IMMO SPI-RFA	OPCI	1.216.216	7,40%		90.000	5.231
REAL ESTATE SECURITY SPI-RFA	OPCI	15.384.615	1,30%		200.000	12.702
OPCI SECURE REAL ESTATE INVEST	OPCI	721.230	60,00%		432.729	24.492
SOCIETE DE DEVELOPPEMENT LOCAL à RABAT	Développement Local	10.000	4,50%		450	
SCILIMA				56	144	
CASA PATRIMOINE	Développement Local	31.000	1,61%		500	
CHAMBRE DE COMPENSATION DU MAROC (CCP MAROC)					2.770	
DOTATIONS DIVERSES				65.018	270.833	
TOTAL				115.760	3.146.183	142.154





IMMOBILISATIONS INCORPORELLES ET CORPORELLES

en milliers de dh

NATURE	Montant brut au début de l'exercice	Montant des acquisitions au cours de l'exercice	Montant des cessions ou retraits au cours de l'exercice	Reclassements	Montant brut à la fin de l'exercice	Montant des amortissements et/ ou provisions au début de l'exercice	Dotation au titre de l'exercice	Montant des amortissements sur immobilisations sorties	Montant des amortissements / Régularisation	Cumul	Montant net à la fin de l'exercice
IMMOBILISATIONS INCORPORELLES	1.084.887	5.683			1.090.570	621.879	23.449			645.328	445.242
- Droit au bail	20.149				20.149	8.170				8.170	11.979
- Immobilisations en recherche et développement											
- Autres immobilisations incorporelles d'exploitation	1.064.738	5.683			1.070.421	613.709	23.449			637.158	433.263
- Immobilisations incorporelles hors exploitation											
IMMOBILISATIONS CORPORELLES	9.309.921	30.011	153.468		9.186.464	2.635.140	91.094	65.004	8.016	2.669.247	6.517.218
- Immeubles d'exploitation	4.078.777		84.444		3.994.333	353.893	16.773			370.666	3.623.667
- Mobilier et matériel d'exploitation	993.802	17.576	60.271		951.106	856.033	22.165	59.638		818.561	132.546
- Autres immobilisations corporelles d'exploitation	1.324.908	8.772			1.333.680	1.109.449	27.237		8.016	1.144.702	188.978
- Immobilisations corporelles hors exploitation	2.778.729	3.663	8.753		2.773.640	315.764	24.919	5.366		335.318	2.438.323
- Immobilisations en cours	133.705				133.705						133.705
TOTAL	10.394.807	35.694	153.468		10.277.034	3.257.019	114.544	65.004	8.016	3.314.574	6.962.460

DETTES ENVERS LES ÉTABLISSEMENTS DE CRÉDIT ET ASSIMILÉS

n milliors do d

	ÉTABLISSEME	ENTS DE CRÉDIT ET ASSIMIL	ÉS AU MAROC	ÉTABLISSEMENTS		en milliers de dh
DETTES	Bank Al-Maghrib, Trésor Pu- blic et Service des Chèques Postaux	Banques au Maroc	Autres établissements de crédit et assimilés au Maroc	DE CRÉDIT À L'ÉTRANGER	30/06/25	31/12/24
COMPTES ORDINAIRES CRÉDITEURS			298.918	728	299.646	323.632
VALEURS DONNÉES EN PENSION	1.500.519				1.500.519	11.391.358
Au jour le jour						
À terme	1.500.519				1.500.519	11.391.358
EMPRUNTS DE TRÉSORERIE	6.100.000	1.695.000	2.447.000		10.242.000	6.939.000
Au jour le jour						
À terme	6.100.000	1.695.000	2.447.000		10.242.000	6.939.000
EMPRUNTS FINANCIERS				1.046.662	1.046.662	701.872
AUTRES DETTES			11.088		11.088	17.114
INTÉRÊTS COURUS A PAYER	86.632			3.050	89.682	75.700
TOTAL	7.687.150	1.695.000	2.757.006	1.050.440	13.189.596	19.448.675

DÉPÔTS DE LA CLIENTÈLE

en milliers de dh

DEPÔTS	Contain multi-		Secteur privé	30/06/25	31/12/24	
DEPUIS	Secteur public	Entreprises financières	Entreprises non financière	Autre clientèle	30/06/25	31/12/24
COMPTES À VUE CRÉDITEURS	10.901.501	275.355	15.180.301	37.864.213	64.221.370	63.246.134
COMPTE D'ÉPARGNE				15.753.715	15.753.715	15.608.321
DÉPÔTS À TERME	5.849.470	6.307.204	2.855.569	7.371.758	22.384.001	22.900.561
EMPRUNTS FINANCIERS		420.988			420.988	522.782
AUTRES COMPTES CRÉDITEURS	172.280	1.174	2.588.496	2.325.343	5.087.293	4.089.685
INTÉRÊTS COURUS À PAYER				415.900	415.900	405.288
TOTAL	16.923.251	7.004.721	20.624.366	63.730.929	108.283.267	106.772.771

PROVISIONS

en milliers de dh

CH HILLIN						
	31/12/24	Dotations	Reprises	Autres variations	30/06/25	
PROVISIONS, DÉDUITES DE L'ACTIF, SUR:	8.198.135	1.529.036	76.029		9.651.142	
Créances sur les établissements de crédit et assimilés						
Créances sur la clientèle	7.834.114	1.520.757	52.145		9.302.726	
Titres de placement	42.011	6.317	19.885		28.443	
Titres de participation et emplois assimilés	117.765	1.165	3.169		115.760	
Titres d'investissement	9.421				9.421	
Immobilisations en crédit-bail et en location						
Valeurs et emplois assimilés	98.395		830		97.565	
Autres actifs	96.429	797			97.226	
PROVISIONS INSCRITES AU PASSIF	2.191.900	658.802	1.161.604	29.594	1.659.504	
Provisions pour risques d'exécution d'engagements par signature	15.806	11.250			27.057	
Provisions pour risques de change	16.681				16.681	
Provisions pour risques généraux	1.434.213	554.594	874.518		1.114.290	
Provisions pour autres risques et charges	725.199	92.958	287.086	29.594	501.477	
Provisions réglementées						
TOTAL	10.390.035	2.187.838	1.237.633	29.594	11.310.646	

CAPITAUX PROPRES

	31/12/24	Affectation du résultat	Autres variations	30/06/25
Écarts de réévaluation				
Réserves et primes liées au capital	4.878.154	261.669		5.139.823
Réserve légale	139.999	13.083		153.083
Autres réserves	2.382.298	248.586		2.630.884
Primes d'émission, de fusion et d'apport	2.355.856			2.355.856
Capital	4.645.081			4.645.081
Capital appelé	4.645.081			4.645.081
Capital non appelé				
Certificats d'investissement				
Fonds de dotations				
Actionnaires. Capital non versé				
Report à nouveau (+/-)				
Résultats nets en instance d'affectation (+/-)				
Dividendes distribués				
Résultat net de l'exercice (+/-)	261.669	-261.669	110.184	110.184
TOTAL	0.707.007			0.005.000





DETTES SUBORDONNÉES

en milliers de dh

Monnaie de	Montant en mon- naie de l'emprunt	Cours	Durée	Conditions de remboursement	Montant de l'emprunt en monnaie nationale (ou	Dont entreprises liées		Dont autres ap	parentés
l'emprunt	naie de l'emprunt			(anticipé, subordination et convertibilité)		Montant N (en contrevaleur en KDH)	Montant N-1 (en contrevaleur en KDH)	Montant N (en contrevaleur en KDH)	Montant N-1 (en contrevaleur en KDH)
MAD	5.439.500		10 ANS	Subordonnées	5.439.500	133.500			
MAD	1.850.000		Perpétuelles	Subordonnées Perpétuelles	1.850.000	70.000			
TOTAL	7.289.500				7.289.500	203.500			

SUBVENTIONS, FONDS PUBLICS AFFÉCTES ET FONDS SPÉCIAUX DE GARANTIE en milliers de dh

	30/06/25	31/12/24
Subventions d'investissement	3.578	3.578
Subvention KFW reçue	15.785	15.785
Subvention Union Européenne reçue	3.578	3.578
Autres subventions recues de l'Etat		
Montant inscrit à pertes et profits	-15.785	-15.785
Fonds de garantie Union Européenne	3.578	3.578
TOTAL	7.157	7.157

OPÉRATIONS DE CHANGE À TERME ET ENGAGEMENTS SUR PRODUITS DÉRIVÉS

	30/06/25	31/12/24
OPÉRATIONS DE CHANGE À TERME	10.164.645	6.959.058
Devises à recevoir	851.472	549.638
Dirhams à livrer	680.283	134.707
Devises à livrer	4.354.919	3.368.515
Dirhams à recevoir	4.277.971	2.906.198
ENGAGEMENTS SUR PRODUITS DÉRIVÉS		
Engagements sur marchés réglementés de taux d'intérêt		
Engagements sur marchés de gré à gré de taux d'intérêt		
Engagements sur marchés réglementés de cours de change		
Engagements sur marchés de gré à gré de cours de change		
Engagements sur marchés réglementés d'autres instruments		
Engagements sur marchés de gré à gré d'autres instruments		
TOTAL	10.164.645	6.959.058

en milliers de dh

	30/06/25	31/12/24
Engagements de financement et de garantie donnés	22.387.975	21.230.589
Engagements de financement en faveur des ECA	535.373	361.921
Engagements de financement en faveur de la clientèle	16.645.331	16.012.648
Engagements de garantie d'ordre des ECA	435.958	253.898
Engagements de garantie d'ordre de la clientèle	4.771.313	4.602.122
Engagements de financement et de garantie reçus	7.608.839	7.915.220
Engagements de financement et de garantie reçus des ECA	528.995	736.330
Engagements de garantie reçus d'établissements de crédit et assimilés	7.079.844	7.178.890
Engagements de garantie recus de l'Etat et d'organismes de garantie divers		

MARGE D'INTÉRÊT

	30/06/25	30/06/24
INTÉRÊTS PERCUS	2.517.617	2.649.313
Intérêts et produits assimilés sur opérations avec les ECA	65.019	27.652
Intérêts et produits assimilés sur opérations avec la clientèle	2.263.595	2.479.031
Intérêts et produits assimilés sur titres de créance	189.003	142.630
INTÉRÊTS SERVIS	1.153.180	1.249.831
Intérêts et charges assimilées sur opérations avec les ECA	355.964	408.121
Intérêts et charges assimilées sur opérations avec la clientèle	695.452	752.337
Intérêts et charges assimilées sur titres de créance émis	101.764	89.373
Charges sur immobilisations en crédit-bail et en location		
MARGE D'INTÉRÊT	1.364.437	1.399.482

DÉTAIL DE LA TAXE SUR LA VALEUR AJOUTÉE

en milliers de dh

	Solde au début de l'exercice	Opérations comptables de l'exercice	Déclarations TVA de l'exercice	Solde de fin de l'exercice
	1	2	3	(1+2-3=4)
A. T.V.A. Facturée	50.725	133.822	163.041	21.507
B. T.V.A. Récupérable	17.713	70.216	74.201	13.728
sur charge	14.653	57.346	62.339	9.659
sur immobilisations	3.060	12.871	11.862	4.069
C. T.V.A. due ou crédit de T.V.A = (A-B)	33.012	63.606	88.840	7.779

VALEURS ET SURETÉS REÇUES ET DONNÉES EN GARANTIE

en milliers de dh

Valeurs et sûretés reçues en garantie	Valeur comptable nette	Rubriques de l'actif ou du hors bilan enregistrant les créances ou les engagements par signature donnés	Montants des créances et des engagements par signature donnés couverts
Bons duTrésor et valeurs assimilées	4.063.797		
Autres titres			
Hypothèques			
Autres valeurs et sûretés réelles			
TOTAL	4.063.797		
Valeurs et sûretés données en garantie	Valeur comptable nette	Rubriques du passif ou du hors bilan enregistrant les dettes ou les engagements par signature reçus	Montants des dettes ou des engagements par signature reçus couverts
Valeurs et sûretés données en garantie Bons du Trésor et valeurs assimilées	Valeur comptable nette	Rubriques du passif ou du hors bilan enregistrant les dettes ou les engagements par signature reçus	Montants des dettes ou des engagements par signature reçus couverts
	· ·	Rubriques du passif ou du hors bilan enregistrant les dettes ou les engagements par signature reçus	Montants des dettes ou des engagements par signature reçus couverts
Bons du Trésor et valeurs assimilées	· ·	Rubriques du passif ou du hors bilan enregistrant les dettes ou les engagements par signature reçus	Montants des dettes ou des engagements par signature reçus couverts
Bons du Trésor et valeurs assimilées Autres titres	· ·	Rubriques du passif ou du hors bilan enregistrant les dettes ou les engagements par signature reçus	Montants des dettes ou des engagements par signature reçus couverts

PLUS OU MOINS VALUES SUR CESSIONS OU RETRAITS D'IMMOBILISATIONS

NATURE	Montant brut	Amortissements cumulés	Valeur comptable nette	Produit de cession	Plus-values de cession	Moins-values de cession
Immobilisations corporelles	153.468	65.004	88.463	112.738	24.274	
TOTAL	153.468	65.004	88.463	112.738	24.274	

PRODUITS SUR TITRES DE PROPRIÉTÉ

en milliers de dh

	30/06/25	30/06/24
Titres de participations & titres de placement	142.154	115.013
TOTAL	142.154	115.013







VENTILATION DU TOTAL DE L'ACTIF, DU PASSIF ET DE L'HORS BILAN

EN MONNAIE ÉTRANGÈRE	е	n milliers de dh
	30/06/25	31/12/24
ACTIF:	6.265.433	6.260.011
Valeur en caisse, Banques centrales, Trésor public, Service des chèques postaux	300.648	355.405
Créances sur les établissements de crédit et assimilés.	3.117.306	3.445.137
Prêts de tresorerie		
Créances sur la clientèle	2.682.909	2.291.041
Titres de transaction, de placement et d'investissement	145.987	128.089
Autres actifs	18.582	22.187
Titres de participation et emplois assimilés	-	18.152
Créances subordonnées		
Immobilisations données en crédit-bail et location		
Immobilisations incorporelles et corporelles		
PASSIF :	6.265.433	6.260.011
Banques centrales, Trésor public, Service des chèques postaux		
Dettes envers les établissements de crédit et assimilés	781.464	701.593
Dépôts de la clientèle	1.769.886	2.453.499
Emprunts de trésorerie à terme		
Titres de créance émis		
Autres passifs	3.714.083	3.104.919
Subventions, fonds publics affectés et fonds spéciaux de garantie		
Dettes subdordonnées		
HORS BILAN :		
Engagements donnés	1.399.134	2.186.104
Engagements reçus	528.995	736.330

AFFECTATION DES RÉSULTATS INTERVENUE AU COURS DE L'EXERCICE

en milliers de dh

	Montants		Montants
A- Origine des résultats affectés		B- Affectation des résultats	261.669
Décision de l'AGO du 25 juin 2025			
Report à nouveau		Réserve légale	13.083
RN en instance d'affectation		Autres réserves	248.586
Résultat net de l'exercice	261.669	Dividendes	
Prélèvement sur les bénéfices		Report à nouveau	
Autres prélèvements		RN en instance d'affectation	
TOTAL A	261.669	TOTAL B	261.669

COMMISSIONS

		n milliers de dh
ANNUISCIONS DEPONES	30/06/25	30/06/24
COMMISSIONS PERÇUES :	367.512	347.12
sur opérations avec les établissements de crédit		
sur opérations avec la clientèle **	40.677	38.693
sur opérations de change		
relatives aux interventions sur les marchés primaires de titres		
sur produits dérivés		
opérations sur titres en gestion et en dépôt	1.696	901
Commissions sur fonctionnement de compte	119.691	107.36
sur moyens de paiement	154.205	145.05
sur activités de conseil et d'assistance		
sur ventes de produits d'assurances		
sur autres prestations de service	51.244	55.11
Commissions sur opérations de change		
COMMISSIONS VERSÉES	5.692	5.48
sur opérations avec les établissements de crédit		
sur opérations avec la clientèle		
sur opérations de change		
relatives aux interventions sur les marchés primaires de titres		
sur produits dérivés		
opérations sur titres en gestion et en dépôt		
sur moyens de paiement		
sur activités de conseil et d'assistance		
sur ventes de produits d'assurances		
sur autres prestations de service		
Sur achats et cessions de titres	5.692	5.48

TITRES ET AUTRES ACTIFS GÉRÉS OU EN DÉPÔTS

	Nombre de comptes (Client)		Montants en milliers de dirhams	
	30/06/25	31/12/24	30/06/25	31/12/24
Titres dont l'établissement est dépositaire (Actions)	2.271	2.434	264.566	391.439
Titres gérés en vertu d'un mandat de gestion				
Titres d'OPCVM dont l'établissement est dépositaire (OPCVM)	176	129	3.939.776	3.238.477
Titres d'OPCVM gérés en vertu d'un mandat de gestion				
Autres actifs dont l'établissement est dépositaire (TCN)	7	7	1.993.197	2.076.283
Autres actifs gérés en vertu d'un mandat de gestion				

VENTILATION DES RÉSULTATS PAR MÉTIERS OU PÔLE D'ACTIVITÉ ET PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE

		en milliers de an
	30/06/25	30/06/24
Produit Net Bancaire	2.562.237	2.177.883
Résultat Brut d'exploitation	1.496.377	1.061.498
Résultat avant impôt	174.762	137.637

RÉSULTAT DES OPÉRATIONS DE MARCHÉ

		en milliers de dh
	30/06/25	30/06/24
PRODUITS	1.111.688	578.826
Gains sur les titres de transaction	919.464	392.483
Plus value de cession sur titres de placement		20
Reprise de provision sur dépréciation des titres de placement	19.885	39.263
Gains sur les produits dérivés	72	
Gains sur les opérations de change	172.267	147.060
CHARGES	226.604	90.378
Pertes sur les titres de transaction	158.178	56.285
Moins value de cession sur titres de placement		3.714
Étalement de la prime d'investissement / placement		
Dotation aux provisions sur dépréciation des titres de placement	6.317	10.885
Pertes sur les produits dérivés	103	
Pertes sur opérations de change	62.005	19.494
Diverses autres charges bancaires		
RÉSULTAT	885.084	488.448

CHARGES GÉNÉRALES D'EXPLOITATION

	,	en milliers de di
	30/06/25	30/06/24
CHARGES DE PERSONNEL	539.734	536.681
Dont salaires & appointements	50.122	50.357
Dont charges d'assurances sociales	43.228	40.290
Dont charges de retraite	58.078	56.056
Dont charges de formation	8.068	7.911
Dont autres charges de personnel	380.238	382.067
IMPÔTS ET TAXES	25.095	23.690
Taxes urbaines & taxes d'élidité	5.058	4.860
Patente	11.495	13.017
Autres impôts & taxes	8.542	5.814
CHARGES EXTERNES	327.958	356.356
Loyers de crédit-bail et de location	75.697	82.256
Frais d'entretien et de réparation	83.045	77.146
Rémunérations d'intermédiaires et honoraires	10.624	19.482
Transports et déplacements	26.810	23.933
Publicité, publications et relations publiques	18.772	17.767
Autres charges externes	113.010	135.772
AUTRES CHARGES GÉNÉRALES D'EXPLOITATION	31.144	34.983
DAP DES IMMOBILISATIONS INCORPORELLES & CORPORELLES	95.728	95.860
TOTAL	1.019.660	1.047.570

AUTRES PRODUITS ET CHARGES

		en milliers de
	30/06/25	30/06/24
UTRES PRODUITS ET CHARGES BANCAIRES		
Autres produits bancaires	1.114.231	608.98
Gains sur titres de transaction	919.464	392.48
Plus-values de cession sur titres de placement		2
Produits sur opérations de change	172.267	147.06
Divers autres produits bancaires		9.97
Charges sur exercices anterieurs	2.543	20.19
Reprises de provision sur depreciations des titres de placement	19.885	39.26
Gains sur Produits sur dérivés	72	
Autres charges bancaires	385.420	254.03
Charges sur titres de transactions	158.178	56.28
Cotisation au fonds de garantie	88.542	85.32
Charges opération de change	62.005	19.49
Moins values sur cession de titres		3.71
Autres charges	70.274	78.33
Pertes sur Produits sur dérivés	103	
Dotations aux Provisions sur titres	6.317	10.88
RODUITS ET CHARGES D'EXPLOITATION NON BANCAIRE		
Produits d'exploitation non bancaire	40.588	19.95
Dont plus values de cession d'immobilisation	30.360	7.12
Dont subventions reçues		
Dont autres produits non bancaires	10.228	12.83
Charges d'exploitation non bancaire	88.792	87.87
Charges sur valeurs et emplois divers	71.716	64.64
Autres charges non bancaires	17.077	23.23
UTRES CHARGES		
OTATION AUX PROVISIONS ET PERTES SUR CRÉANCES	2.238.170	1.068.98
RÉCOUVRABLES	2.200.170	7.000.70
UTRES PRODUITS		
EPRISES DE PROVISIONS ET RÉCUPERATIONS SUR CRÉANCES MORTIES	1.225.124	187.80
RODUITS ET CHARGES NON COURANTS		
Produits non Courants	107	3
Charges non Courantes	306.672	43.61

DÉTERMINATION DU RÉSULTAT COURANT APRÈS IMPÔTS

	30/06/25	30/06/24
Résultat courant d'après le compte de produits et charges	481.327	181.214
Réintégrations fiscales	281.980	6.853
Déductions fiscales	292.212	56.069
Résultat courant théoriquement imposable	471.095	131.998
Impôt théorique sur résultat courant	184.905	49.829
RÉSULTAT COURANT APRÈS IMPÔTS	286.190	82.169





PASSAGE DU RÉSULTAT NET COMPTABLE AU RÉSULTAT NET FISCAL

		en milliers de dh
I - RÉSULTAT NET COMPTABLE	110.184	
. Bénéfice net	110.184	
. Perte nette		
II - RÉINTEGRATIONS FISCALES	281.980	
III - DÉDUCTIONS FISCALES		292.212
IV - RÉSULTAT BRUT FISCAL	164.530	
V - REPORTS DÉFICITAIRES IMPUTÉS		
VI - RÉSULTAT NET FISCAL		
VII - CUMUL DES AMORTISSEMENTS FISCALEMENT DIFFÉRÉS		
VIII - CUMUL DES DÉFICITS FISCAUX RESTANT A REPORTER		

DATATION ET ÉVÉNEMENTS POSTÉRIEURS

- Date de clôture (1)	30/06/2025
- Date d'établissement des états de synthèse (2)	23/09/2025
[1] Justification en cas de changement de la date de clôture de l'exercice	
(2) Justification en cas de dépassement du délai réglementaire de trois mois	
prévu pour l'élaboration des états de synthèse.	

INDICATIONS DES ÉVÉNEMENTS

Contrôle Fiscal sur les exercices non prescrits 2020,2021,2022 & 2023 déclenché en

RÉPARTITION DU CAPITAL SOCIAL

Montant du capital : Montant du capital social souscrit et non appelé Valeur nominale des titres			4.645.081 100
Nom des principaux actionnaires ou associés	Nombre de t	itres détenus	Part du capital détenue %
Notifi des principaux actionnanes od associes	Exercice précedent	Exercice actuel	rait du Capitat detende 76
ÉTAT MAROCAIN	34.918.514	34.918.514	75,2%
MAMDA	3.443.608	3.443.608	7,4%
MCMA	3.443.608	3.443.608	7,4%
CDG	4.645.083	4.645.083	10%
TOTAL	46.450.813	46.450.813	100%

RÉSULTATS ET AUTRES ÉLÉMENTS DES TROIS DERNIERS EXERCICES

en milliers de dh

en millers				
30/06/25	30/06/24	30/06/23		
17.395.971	15.617.370	14.234.896		
2.562.237	2.177.883	1.688.128		
174.762	137.637	44.130		
64.578	34.042	8.889		
5.250.007	4.981.748	3.967.681		
	2,23	0,8		
539.734	536.681	534.873		
3.726	3.867	3.886		
	17.395.971 2.562.237 174.762 64.578 5.250.007	17.395.971 15.617.370 2.562.237 2.177.883 174.762 137.637 64.578 34.042 5.250.007 4.981.748 2.23		

TITRES DE CRÉANCES ÉMIS

							en milliers de an
NATURE	Date souscription	Date échéance	Maturite	Taux	principal	Intérêts Courus	Total
CD	12/06/2020	11/06/2027	3,4	5 ANS	500.000	885	500.885
CD	15/06/2020	15/06/2027	3,4	5 ANS	300.000	419	300.419
CD	17/06/2020	17/06/2027	3,4	5 ANS	200.000	242	200.242
CD	18/01/2021	18/01/2026	2,66	2 ANS	210.000	2.495	212.495
CD	16/02/2021	16/02/2026	2,48	2 ANS	260.000	2.367	262.367
CD	19/02/2021	19/02/2028	2,77	5 ANS	50.000	497	50.497
CD	11/11/2021	11/11/2028	2,79	5 ANS	200.000	3.531	203.531
CD	15/11/2021	15/11/2026	2,5	2 ANS	50.000	777	50.777
CD	29/11/2023	01/12/2025	3,68	12 MOIS	150.000	3.191	153.191
CD	24/04/2024	24/04/2026	3,59	12 MOIS	233.000	1.535	234.535
CD	08/05/2024	08/05/2026	3,59	12 MOIS	267.000	1.392	268.392
CD	18/07/2024	17/07/2025	3,11	6 MOIS	825.000	24.392	849.392
CD	31/07/2024	31/07/2026	3,25	12 MOIS	35.000	1.041	36.041
CD	31/07/2024	17/07/2025	3,06	6 MOIS	75.000	2.129	77.129
CD	31/07/2024	31/07/2026	3,25	12 MOIS	429.000	12.758	441.758
CD	10/10/2024	09/10/2025	3,1	6 MOIS	850.000	18.986	868.986
CD	18/10/2024	17/04/2026	3,16	12 MOIS	500.000	11.038	511.038
CD	25/04/2025	24/10/2025	2,42	3 MOIS	500.000	2.218	502.218
CD	31/07/2024	29/01/2025	2,89%	3 MOIS	100.000	1.228	101.228
CD	10/10/2024	10/04/2025	2,93%	3 MOIS	111.000	741	111.741
CD	10/10/2024	09/10/2025	3,10%	6 MOIS	850.000	6.002	856.002
CD	18/10/2024	17/04/2026	3,16%	12 MOIS	500.000	3.248	503.248

AUTRES INFORMATIONS

Le Crédit Agricole du Maroc a préparé un plan d'action pour la période 2024-2028 en concertation avec l'Agence Nationale de Gestion Stratégique des Participations de l'État et de suivi des performances des établissements et entreprises publics (ANGSPE). Ce plan vise à renforcer les fonds propres et les ratios réglementaires de la banque, à répondre aux constats de la mission de BAM tout en respectant la mission de service public de la Banque, et à consolider son rôle dans le financement de l'économie, notamment le soutien au monde rural et l'accompagnement de la petite agriculture. Il s'articule autour de quatre principaux axes :

- 1. L'accroissement des résultats et de la performance tout en honorant la mission de service public à travers la réalisation d'un résultat d'exploitation inscrit sur une trajectoire de croissance stable et performante ;
- 2. Le renforcement du recouvrement et assainissement du portefeuille des créances irrégulières. La Banque prévoit un plan d'assainissement structuré pour traiter les créances irrégulières ;
- 3. L'amélioration de l'interopérabilité des systèmes d'information afin de garantir une meilleure intégration et traçabilité des informations entre les plateformes comptables et de gestion ;
- 4. Le respect des ratios prudentiels de manière pérenne à travers le renforcement du capital de la banque, le traitement du surendettement des agriculteurs (OTSA), en partenariat avec l'État et la création d'un fonds de garantie des crédits à l'agriculture, afin de répondre aux besoins des agriculteurs en matière de financement et d'accompagnement, tout en respectant les ratios prudentiels de solvabilité.





PASSIF ÉVENTUEL
"Conformément à législation fiscale en vigueur, l'exercice clos le 31 décembre 2024 n'est pas prescrit. Les déclarations fiscales du Crédit Agricole du Maroc au titre de l'impôt sur les sociétés (IS) de la TVA et de l'impôt sur les revenus salariaux (IR)."

VENTILATION, EN FONCTION DE LA DURÉE RÉSIDUELLE, DES EMPLOIS ET DES RESSOURCES

		M	lois			Années		
EMPLOIS	Durée ► 1	1 ← Durée ↖ 3	3 ← Durée ↖ 6	6 ← Durée ↖ 12	1 ← Durée № 2	2 ← Durée № 5	Durée → 5	Total
CRÉANCES SUR LES ECA	4.075							4.075
COMPTES ET PRÊTS DE TRÉSORERIE À TERME	383.745	837.236	501.684					1.722.665
PRÊTS FINANCIER	920		8.226	43.448	79.435	2.047.016	8.937	2.187.982
CRÉANCES SUR LA CLIENTÈLE	6.939.199	4.288.830	3.768.870	5.887.434	11.929.190	8.444.948	18.462.221	59.720.692
TITRES DE CRÉANCE			395.290	1.048.013	6.076.237	5.303.828	8.867.334	21.690.702
CRÉANCES SUBORDONNES								
DÉPÔTS D'INVESTISSEMENT PLACÉS				600.000	398.223	1.777		1.000.000
TOTAL EMPLOIS	7.327.939	5.126.066	4.674.070	7.578.895	18.483.085	15.797.569	27.338.492	86.326.116

PERMIT	Mois			Années				
RESSOURCES	Durée ┌ 1	1 ← Durée ↖ 3	3 ← Durée ↖ 6	6 ← Durée ↖ 12	1 ← Durée ► 2	2 ← Durée ↖ 5	Durée → 5	Total
DETTES ENVERS LES ECA	1.580.519	2.375.000	3.310.000	4.477.000				11.742.519
EMPRUNTS FINANCIERS		38.283	39.138	179.404	323.774	336.752	129.310	1.046.661
DETTES ENVERS LA CLIENTÈLE	1.558.070	5.992.873	7.359.635	6.405.175	1.461.219	28.017		22.804.989
TITRES DE CRÉANCE ÉMIS	900.000		1.500.000	1.470.000	1.514.000	250.000		5.634.000
DETTES SUBORDONNÉES			759.500		530.000	1.950.000	4.050.000	7.289.500
TOTAL RESSOURCES	4.038.589	8.406.156	12.968.273	12.531.579	3.828.993	2.564.769	4.179.310	48.517.669

CONCENTRATION DES RISQUES SUR UN MÊME BÉNÉFICIAIRE

		Monta	ropres	
Nombre	Montant global des risques	Crédits par décaissement	Crédits par signature	Montant des titres détenus dans le capital du bénéficiaire
2	2 929 484	2 690 587	120 007	118 890

ACTIFS À RISQUE, RESTRUCTURÉS & IMPRODUCTIFS

		en mitters de dit
	Encours	Provisions
Créances en Souffrance Brutes	15.088.925	9.329.783
Watchlist	5.307.635	649.049

EFFECTIF

	30/06/25	31/12/24
Effectifs rémunérés	3.637	3.699
Effectifs utilisés	3.637	3.699
Effectifs équivalent plein temps	3.637	3.699
Cadres équivalent plein temps	2.349	2.402
Employés équivalent plein temps	1.288	1.297
Taux d'encadrement	64,6%	64,9%
Taux d'encadrement	64,6%	64

COMPTES DE LA CLIENTÈLE

en nombre

	30/06/25	31/12/24
Comptes courants	262.342	269.622
Comptes chèques (hors MRE)	561.510	560.549
Comptes MRE	19.313	19.030
Comptes d'épargne	841.132	834.903
Comptes à terme et bons de caisse	3.083	3.157
TOTAL	1.687.380	1.687.261

CARACTÉRISTIQUES CONTRACTUELLES DES ÉLÉMENTS CONSTITUTIFS DES FP

Les caracteristiques des det	ites subordonnees du CAM se presentent d	omme suit au 30/06/2025 :			en milliers de dh
Date	Montant initial	Capital restant	Maturité	Taı	ıx
Date	Montant mitiat	Capital restant	Maturite	Nature	%
2.015	290.000	290.000	10 ans	Fixe	4,80%
2.015	469.500	469.500	10 ans	Fixe	4,80%
2.016	50.000	50.000	10 ans	Fixe	4,43%
2.016	180.000	180.000	10 ans	Révisable annuellement	3,94%
2.016	300.000	300.000	10 ans	Fixe	4,43%
2.017	202.900	202.900	10 ans	Fixe	4,22%
2.017	797.100	797.100	10 ans	Fixe	4,22%
2.018	175.600	175.600	10 ans	Fixe	4,10%
2.018	324.400	324.400	10 ans	Fixe	4,10%
2.019	631.600	631.600	Perpétuelle	Révisable 10 ans	5,78%
2.019	218.400	218.400	perpétuelle	Révisable annuellement	5,50%
2.019	450.000	450.000	10 ans	Fixe	3,71%
2.020	60.000	60.000	Perpétuelle	Révisable 10 ans	5,44%
2.020	140.000	140.000	perpétuelle	Révisable annuellement	5,56%
2.022	250.000	250.000	10 ans	Révisable 1 fois la 5ème année	3,18%
2.022	950.000	950.000	10 ans	Révisable annuellement	3,58%
2.022	300.000	300.000	Perpétuelle	Révisable annuellement	5,28%
2.024	500.000	500.000	10 ans	Révisable annuellement	3,68%
2.024	500.000	500.000	10 ans	Fixe	4,37%
2.025	500.000	500.000	Perpétuelle	Révisable annuellement	4,48%





FONDS PROPRES

en	milliers	de	dh	

	30/06/25	31/12/24
FONDS PROPRES	15.108.764	14.252.431
FONDS PROPRES DE CATÉGORIE 1	11.298.644	10.710.785
FONDS PROPRES DE BASE DE CATÉGORIE 1 (CET1)	9.504.644	9.416.785
Instruments de fonds propres éligibles en tant que fonds propres CET 1	7.000.937	7.000.937
-Instruments de fonds propres de base versés	4.645.081	4.645.081
-Prime d'émission	2.355.856	2.355.856
Résultats non distribués	2.741.068	2.382.298
Autres réserves	153.082	139.999
Autres immobilisations incorporelles	-390.444	-368.118
Autres ajustements transitoires applicables aux fonds propres CET 1		
Éléments de fonds propres CET1 ou déductions - autres		
FONDS PROPRES ADDITIONNELS DE CATÉGORIE 1 (AT1)	1.794.000	1.294.000
FONDS PROPRES DE CATÉGORIE 2 (T2)	3.810.120	3.541.646
Instruments de fonds propres éligibles en tant que fonds propres T2	3.291.280	3.291.280
Ajustements du risque de crédit général selon l'approche standard (SA)	465.240	250.366
Éléments de fonds propres T2 ou déductions - autres		
Eléments déduits dans le cadre de la mesure transitoire		
Montant net des immobilisations incorporelles à déduire des CET 1	-390.444	-368.118
Montant résiduel à réintégrer au niveau des CET 1		
Elément à déduire à raison de 50% des FP de base CET 1		
Elément à déduire à raison de 50% des fonds propres de cathegorie2 (T2)		
TOTAL RISQUES	9.157.418	9.024.609
Exigences réglementaires au titre du risque de crédit	8.145.584	8.083.984
Exigences réglementaires au titre du risque de marché	406.868	361.588
Exigences réglementaires au titre du risque opérationnel	604.966	579.037
RATIO DE FONDS PROPRES DE BASE	9,87%	9,49%
RATIO DE FONDS PROPRES TOTAL	13,20%	12,63%

VENTILATION DU RISQUE PAR SEGMENT

en milliers de dh

Ventilation des risques		30/06/25		31/12/24	
		"Risque brut (Bilan & HB)"	Risque net pondéré (après ARC)	"Risque brut (Bilan & HB)"	Risque net pondéré (après ARC)
	Souverains	14.550.041	63.645	13.439.915	64.045
Risque de crédit	ECA	7.972.923	3.630.450	8.622.916	2.926.686
	Entreprises	91.560.203	56.401.544	90.873.015	56.883.346
	Clientèle de détail	37.840.960	20.917.028	38.849.126	21.603.982
	autre actif	26.820.407	20.807.132	26.469.401	19.571.744
	TOTAL	178.744.534	101.819.799	178.254.373	101.049.801
Risque de marche (risque de change)		5.085.850			4.519.850
Risque opérationnel (Approche indicateur de base)		7.562.076			7.237.956

RÉSEAU

	30/06/25	31/12/24
Guichets permanents	479	490
Guichets périodiques	1	1
Guichets automatiques de la banque	521	614
Succursales & agences à l'étranger		
Réseaux de représentation à l'étranger		

AUTRES ÉTATS

ÉTAT			
Immobilisations données en crédit bail avec option d'achat et en location simple			
Engagements sur titres	Néant		
Dérogations			
Changements de méthodes			
Actifs éventuels			
Créances subordonnées			

En réponse aux exigences de BAM en matière de gestion des risques et de leur couverture en fonds propres, le Crédit Agricole du Maroc a mis en œuvre le processus d'Evaluation de l'Adéquation des Fonds Propres Internes, dit ICAAP, qui s'intègre de manière systématique et effective dans le fonctionnement quotidien de la banque.

Partant de l'analyse du cadre d'appétence aux risques, le CAM recense chaque année tous les risques significatifs auxquels la banque est/ou peut-être exposée. Ceux-ci sont évalués et quantifiés selon une méthodologie basée sur une série d'indicateurs prudentiels et spécifiques à la banque.

La résultante de ce processus permet l'allocation des fonds propres internes. Il s'agit d'une part du calcul du besoin total en fonds propres internes, d'autre part de l'allocation du capital interne disponible aux différentes entités.

De même, les reportings issus de ICAAP permettent au management de piloter l'appétit aux risques de la banque et d'opérer les ajustements/corrections idoines en termes de gestion courante des activités de la banque.



CRÉDIT AGRICOLE DU MAROC (CAM)

COOPERS AUDIT

ATTESTATION D'EXAMEN LIMITÉ DES COMMISSAIRES AUX COMPTES SUR LA SITUATION INTERMÉDIAIRE DES COMPTES SOCIAUX PÉRIODE DU 1er JANVIER AU 30 JUIN 2025

En application des dispositions du Dahir portant loi n° 1-93-212 du 21 septembre 1993, tel que modifié et complété, nous avons procédé à un examen limité de la situation intermédiaire du Crédit Agricole du Maroc S.A comprenant le bilan, le compte de produits et charges, l'état des soldes de gestion, le tableau des flux de trésorerie ainsi qu'une sélection d'états de l'Etat des informations complémentaires (ETIC) relatifs à la période du 1er janvier au 30 juin 2025. Cette situation intermédiaire qui fait ressortir un montant de capitaux propres et assimilés totalisant KMAD 17 395 971 dont un bénéfice net de KMAD 110 184, relève de la responsabilité des organes de gestion de la banque.

Nous avons effectué notre mission selon les normes de la profession au Maroc relatives aux missions d'examen limité. Ces normes requièrent que l'examen limité soit planifié et réalisé en vue d'obtenir une assurance modérée que la situation intermédiaire ne comporte pas d'anomalie significative. Un examen limité comporte essentiellement des entretiens avec le personnel de la banque et des vérifications analytiques appliquées aux données financières ; il fournit donc un niveau d'assurance moins élevé qu'un audit. Nous n'avons pas effectué un audit et, en conséquence, nous n'exprimons

Sur la base de notre examen limité, nous n'avons pas relevé de faits qui nous laissent penser que la situation intermédiaire, ci-jointe, ne donne pas une image fidèle du résultat des opérations du semestre écoulé ainsi que de la situation financière et du patrimoine du Crédit Agricole du Maroc S.A arrêtés au 30 juin 2025, conformément au référentiel comptable admis au Maroc.

Sans remettre en cause la conclusion exprimée ci-dessus, nous attirons votre attention sur la note annexe, qui expose le plan d'actions du Crédit Agricole du Maroc au titre de la période de 2024 à 2028.

Casablanca, le 29 septembre 2025

Les commissaires aux comptes

BDO Audit, Tax & Advisory

Moutai CHAOUKI Associé

COOPERS AUDIT MAROC S.A COOPERS AUDIT A ROC Tél: 0522 42 1Abdellah: DAGHCHAOUI Associé